

19ba 15.1. F.

MONOGRAPHIE  
DE  
LA NOUVELLE SORBONNE

H.-P. NÉNOT

MEMBRE DE L'INSTITUT, ARCHITECTE DE LA SORBONNE

---

MONOGRAPHIE  
DE  
LA NOUVELLE SORBONNE

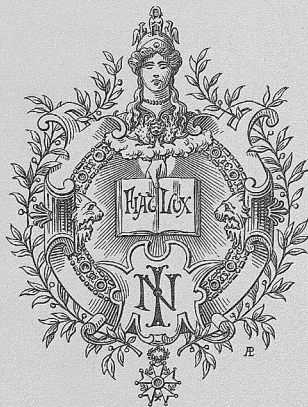
---

INTRODUCTION

PAR

O. GRÉARD

MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

---

MDCCCCH







# MONOGRAPHIE

DE

# LA NOUVELLE SORBONNE

---

## INTRODUCTION

*Au cours de nos entretiens sur le projet de restauration & d'agrandissement de la Sorbonne, Jules Ferry me disait un jour : « Mais enfin, cette vieille Sorbonne, dont vous parlez avec tant d'égards, tout en demandant qu'on la jette bas au plus vite, quelle est donc la date exacte de sa fondation ? » Les documents que j'ai eu la bonne fortune de retrouver aux Archives nationales & les explorations que j'ai pu faire sur l'emplacement de l'édifice de Robert Sorbon me permettent aujourd'hui de dire avec précision : 1253. Mais, en 1880, je n'avais qu'à répondre : il y a une douzaine de dates possibles, il n'y en a pas une de certaine. Et Jules Ferry, qu'amusaient ces doctes incertitudes, reprit en souriant : « N'allons pas au moins manquer l'acte de naissance de la nouvelle Sorbonne; il faudra y veiller. »*

*Le vendredi, 29 juillet 1881, la convention passée entre la Ville de Paris & l'État recevait du Sénat la sanction suprême. Jules Ferry, absent de Paris, n'avait pu assister à la séance. Le président, Léon Say, l'avisa par télégramme, & sur-le-champ Jules Ferry me renvoya le message avec cette suscription : « Offert à M. Gréard pour ses archives personnelles, en souvenir de son œuvre ». Qu'il attachât à cette*



communication une intention de bienveillance particulière, il y aurait ingratitude à le méconnaître. Mais j'imagine que la pensée d'assurer à la nouvelle Sorbonne un état civil bien en règle dut, à ce moment, lui revenir à l'esprit.

Et n'est-ce pas ici le lieu de rappeler tout d'abord & d'inscrire, comme au pied du monument, la date des grandes étapes de l'entreprise, ne fût-ce que pour épargner aux historiens futurs des investigations toujours difficiles à faire loin des événements ?



Dès 1820, alors que l'enseignement supérieur existait à peine, l'insuffisance des bâtiments de la Sorbonne était reconnue. Mais, pendant plus de soixante ans, — nous avons exposé dans le détail ces longs préliminaires<sup>(1)</sup>, — on devait rechercher, sans hâte, l'emplacement où il conviendrait de la réédifier. Les meilleurs projets avortaient sous l'indifférence de l'opinion ou devant les objections tirées de la dépense.

Reprise en 1880 par le gouvernement de la République, la question ne pouvait plus tarder à être résolue.

Le 30 juin 1881, le traité qui décidait la restauration sur place & fixait à vingt-deux millions la dépense à répartir par moitié entre la Ville de Paris & l'État, avait été approuvé par le Conseil municipal. Le 6 juillet, le projet de loi était introduit à la Chambre des députés. Le 21, M. Rouvier déposait son rapport au nom de la Commission du budget, & le 26, le rapport était inscrit à l'ordre du jour. « Vous verrez, avait dit Gambetta, président de la Chambre, comment nous allons enlever ça » ; & sans discussion, la loi passait à l'unanimité des voix. Le 28, le projet, transmis au Sénat, entra à la Commission des finances, & la proposition, déposée le 29, était votée le même jour. « Le dossier a fait assez longtemps antichambre devant les Conseils & les Parlements de tous les régimes pour que nous ne le fassions pas attendre », disait à son tour Léon Say. Le lendemain, après quelques scrutins d'ordre, le Parlement entra en vacances.

L'exécution suivit avec le même élan. Le concours pour la construction, ouvert,

<sup>(1)</sup> Éducation & instruction, t. IV.



en 1882, le 1<sup>er</sup> mai, fermé le 30 novembre, était jugé le 13 décembre. Il fallait commencer par prendre possession des terrains qu'occupaient certaines installations provisoires. La nouvelle Sorbonne devait couvrir, outre l'emplacement de l'ancien édifice : au sud, les bâtiments de la rue Gerson & la rue elle-même; au nord, une surface qui, depuis vingt-cinq ans, attendait son utilisation, & où l'on avait, tant mal que bien, organisé des laboratoires. Le service de ces laboratoires assuré, & toutes les formalités des devis & cahiers de charges accomplies, on procéda à l'adjudication des travaux. Elle eut lieu le 25 août 1884. Le 5 septembre, les fouilles commencèrent.

Les travaux étaient partagés en trois séries. La première embrassait l'Académie proprement dite, le grand amphithéâtre avec ses abords, & une partie de la Faculté des lettres jusqu'au bâtiment du grand méridien solaire<sup>(1)</sup>; la seconde, la partie de la Faculté des sciences, qui, partant de l'église, allait jusqu'à la rue Cujas; la troisième, la bibliothèque, le complément de la Faculté des sciences, qui s'étendait sur la rue Saint-Jacques, le complément de la Faculté des lettres, qui longeait la rue de la Sorbonne, l'École des hautes études, & l'École des chartes qui devait occuper la place primitivement attribuée à la Faculté de théologie.

En 1885, les sous-sols de la première série étaient terminés. Le 5 août, après la solennité du Concours général, M. René Goblet, ministre de l'instruction publique, posait la pierre de fondation. Et quatre ans après, jour pour jour, le 5 août 1889, le grand amphithéâtre de la nouvelle Sorbonne était inauguré par le Président de la République, Sadi Carnot, entouré des représentants des grands corps de l'État & de la Ville de Paris, en présence d'une députation des Universités françaises & d'une délégation des Universités du monde entier, professeurs revêtus de leurs insignes, étudiants bannières déployées.

Dès l'année précédente, le 28 décembre 1888, on avait attaqué la deuxième série & elle était achevée en 1895. Enfin, en 1893, on abordait la troisième, la plus compliquée, sinon la plus étendue, & au mois de juillet 1901, une inscription, placée dans la cour d'honneur, indiquait la complète terminaison des travaux. Ils avaient duré moins de dix-sept ans.

<sup>(1)</sup> Voir la Monographie, planches XXVI & XXVII.



Outre les dépendances de l'Académie & les bureaux des Facultés, l'ensemble des constructions, celles qui intéressaient directement l'enseignement, comprenait : 22 amphithéâtres, parmi lesquels le grand amphithéâtre de trois mille places; 5 bibliothèques, 2 musées d'art, 16 salles d'examens, 22 salles de conférences ou d'étude, 37 cabinets de professeurs-directeurs, 240 laboratoires, laboratoires de professeurs ou d'élèves, munis de leur mobilier, fourneaux, hottes, tableaux, appareils de toute sorte. Et tandis que se poursuivait cette laborieuse campagne, les leçons & les conférences, les travaux & les exercices pratiques, les examens suivaient leur cours, sans que la régularité de la vie scientifique des professeurs & de la vie scolaire des élèves eût été suspendue un seul jour.



On se plaint souvent du résultat des concours institués pour l'édification des monuments publics. Celui de la Sorbonne a été heureux. Il a mis en lumière d'intéressants projets, dont dix sur vingt-huit ont mérité d'être primés. Il nous a donné M. Nénot.

Bien que fort jeune, M. Nénot n'en était pas à ses débuts. Grand prix de Rome & pensionnaire de la Villa Médicis en 1877, il avait été, en 1880, adjoint à la mission qui, sous la direction de M. Homolle, membre de l'École d'Athènes, procédait aux fouilles de Délos. Les abords & les parties les plus importantes de l'enceinte sacrée du Téménos d'Apollon étaient mis à jour. Mais, pour relever les plans, « le concours d'un architecte avait été reconnu nécessaire, écrit M. Homolle dans son rapport, & , parmi nos collaborateurs les plus utiles, il faut faire à M. Nénot une place à part ».

Rentré à Rome & tandis qu'il travaillait à la restauration du Téménos qu'il avait choisie comme sujet d'envoi de quatrième année, M. Nénot apprit qu'un concours était ouvert par le Gouvernement italien pour l'érection d'un monument à Victor-Emmanuel, fondateur de l'unité nationale (janvier 1881). Malgré les représentations de ses maîtres, qui craignaient de le voir distraire quelque chose du temps dû à son important travail, il se laissa tenter. Le programme, qui fixait la



dépense à neuf millions, laissait aux concurrents toute latitude pour le choix de l'emplacement & pour la conception du monument. M. Nénot avait pris comme emplacement la piazza di Termini. Au centre de la piazza s'élevait une colonne; au sommet de la colonne, la statue en bronze doré de Victor-Emmanuel; au pied, huit figures assises, représentant les principales villes d'Italie; autour, un large exèdre tourné vers les anciens Thermes de Dioclétien & coupé, au milieu, par un arc de triomphe qui servait d'entrée à la voie Nationale; dans les travées du portique, — retracés par la peinture, la sculpture & l'épigraphie, — les fastes de l'histoire romaine, à gauche; à droite, les fastes de l'histoire du moyen âge & de l'histoire moderne jusques & y compris les guerres de l'indépendance. Des fontaines, des balustrades avec statues complétaient la décoration de la place, composée sur le modèle des forums d'Auguste & de Trajan. Trois cent quarante artistes de tous les pays avaient envoyé des projets, leurs noms demeurant secrets. Au premier tour de scrutin, celui de M. Nénot obtint seize voix sur dix-sept votants. L'exécution avait été réservée. Elle fut mise au concours entre les artistes italiens. L'emplacement du monument, officiellement fixé cette fois, était le Capitole. Le programme devait s'inspirer des dispositions générales du projet français.

C'était pour la reconstruction de la Sorbonne une garantie précieuse que cette double expérience appliquée concurremment à la restauration d'un monument antique & à la conception d'un monument moderne. M. Nénot nous apportait toutes les promesses d'un talent nourri aux sources hautes & d'une souplesse rare.

Vous rappelez-vous, mon cher Monsieur Nénot, la première séance de la commission à laquelle furent soumis vos avant-projets? C'était dans la pièce voisine de la pauvre petite salle du Conseil académique, la pièce aux cartons verts où étaient entassés les dossiers des Concours généraux depuis 1804. Faute d'une meilleure disposition, les feuilles des plans avaient été accrochées aux montants des casiers, & elles étaient bien mal éclairées. La délibération ouverte, un des membres de la Commission, & non le moins considérable, fit quelques remarques qui, pour être présentées sur un ton un peu haut, ne manquaient pas de fondement. Et vous d'y répondre aussitôt avec une ardeur de conviction & une vivacité de langage qui ne laissèrent pas de nous faire réfléchir. Qu'advierait-il si, dans un monument où les intérêts les plus élevés de la science étaient en jeu, où tant de



compétences incontestables pouvaient avoir leur mot à dire, leur direction à donner, les observations devaient se heurter à une fin de non-recevoir, à un parti-pris qui, au nom de la technique, s'imposerait ? L'après-midi, la discussion ayant été continuée, non seulement vous acceptiez, mais vous provoquiez les critiques ; vous vous efforciez d'entrer dans la pensée de ceux qui les faisaient, avec le désir manifeste de leur donner, après un nouvel examen, toutes les satisfactions compatibles avec vos vues personnelles.

Dans une note datée du 6 décembre 1893, — nous allions entreprendre la troisième série, — je trouve un autre souvenir, une déclaration qui, par sa sincérité fière, ne vous fait pas moins d'honneur. J'avais exprimé le regret qu'il n'en fût pas de la façade d'un édifice comme de l'introduction d'un livre : ne devrait-elle pas être le dernier morceau à faire, pour bien exprimer la pensée du monument ? Vous associant à ce sentiment, vous ajoutiez : « Oui, il est certain que je la vois aujourd'hui, notre façade, autrement que je ne la voyais en 1884, & quand la Sorbonne sera finie, je la verrai sans doute autrement encore. Lorsque j'ai mis la main à l'œuvre, je débarquais d'Italie, tout entier à mon admiration des maîtres. Il faut avoir rudement travaillé pour arriver à faire quelque chose qu'on ait conçu en propre. Heureusement, les différentes parties de la Sorbonne moderne porteront leur âge & le mien. C'est en l'étudiant dans la succession de ses développements qu'on reconnaîtra si j'étais vraiment digne de la construire. »

Ce n'est pas nous qui, après dix-neuf ans de collaboration intime, vous refuserons ce témoignage.



Les générations nouvelles ne peuvent se figurer ce qu'étaient, il y a moins de cinquante ans, la vieille Sorbonne & ses alentours. Michelet en a fait un sombre tableau. « Je craignais d'y passer », dit-il. Mais aucune description n'en rend un compte plus exact à la fois & plus saisissant que la pétition, mise en mouvement, en 1849, par deux simples citoyens, un propriétaire, — c'est le titre qu'il se donne, — & un architecte sans caractère officiel.

On était au lendemain de l'explosion de choléra qui sévit à Paris dans les



premiers mois de 1849. Le XI<sup>e</sup> arrondissement, — aujourd'hui V<sup>e</sup> & VI<sup>e</sup>, — avait, à lui seul, en un jour, compté trois cent soixante-douze décès, chiffre qu'au plus fort de l'épidémie n'atteignirent pas les onze autres arrondissements réunis. Au nom du conseil de salubrité & de la population ouvrière cruellement éprouvée par le fléau, les maires & les trois cent mille habitants de la rive gauche demandaient au corps législatif & à la commission municipale qu'une voie, une grande & large voie, fût ouverte, de l'École de médecine au Jardin des Plantes, semblable à la rue Rambuteau, dont venait d'être dotée la rive droite : voie d'accès pour les petites industries qui couvraient le flanc de la montagne Sainte-Genève, organe d'assainissement pour les bouges que la misère y avait entassés.

Mais c'était aussi au nom du Ministre de l'instruction publique & des Doyens des cinq Facultés, au nom de la jeunesse studieuse du quartier latin que les pétitionnaires élevaient la voix ; & ils empruntaient à l'Université leurs arguments les plus pressants. « Toutes les capitales de l'Europe rivalisent pour appeler la science & la fixer chez elles. Partout les quartiers des études deviennent les plus beaux & les mieux habités. Nos grands établissements de Paris, l'École de médecine, la Sorbonne, le Collège de France, ne sont en communication que par des ruelles hideuses, pratiquées à travers des garnis, des réduits de chiffonniers, au milieu de cloaques infects & qui isolent ce qu'elles devraient réunir. »

Telle est aujourd'hui la direction de l'enseignement supérieur, — ici nous résumons le document, — que les étudiants ont besoin de suivre en même temps les cours de plusieurs Facultés : ceux de la Faculté de droit, les cours de physique & de chimie de la Faculté des sciences, les cours de toxicologie & de médecine de la Faculté de médecine pour les questions d'industrie manufacturière & de médecine légale qu'ils peuvent avoir à traiter comme experts devant les tribunaux ; ceux de la Faculté de médecine & de l'École de pharmacie, les cours de la Faculté des sciences ; ceux de la Faculté des lettres, les cours de la Faculté de droit. Or, au lieu de leur faciliter les démarches d'une école à l'école voisine, il semble qu'on ait dessein de leur en interdire la fréquentation. « Pour les jeunes maîtres des Collèges, dont les minutes sont comptées, les pertes de temps que leur imposent chaque jour ces allées & venues par des chemins impraticables représentent, dans l'ensemble de l'année, des milliers d'heures de travail. » C'est le Doyen de la Faculté des



sciences, Jean-Baptiste Dumas, qui, dans une lettre au préfet de la Seine datée du 12 décembre 1848, avait fourni ces renseignements & ces calculs.

Et la pétition continuait : « Dans une période de vingt ans, sur une dépense totale de 58,894,431 francs, consacrés par le Conseil municipal à la voie publique, la rive gauche n'a reçu pour sa part que 5,556,708 francs, soit moins d'un dixième. Sur la somme des emprunts contractés depuis vingt ans, laquelle s'élève à 115 millions, la rive gauche a remboursé plus d'un quart, & elle attend encore sa part des travaux promis... Paris a toujours été divisé en trois parties principales : la Cité au centre, la Ville au nord, l'Université au midi. Les deux premières parties ont été progressivement améliorées. Il reste à protéger le quartier de l'Université, siège de la force intellectuelle & morale, si l'on ne veut avoir avant peu dans Paris deux villes : la cité des riches & la ville des pauvres... Des centaines de millions, employés à la construction de palais & de nouveaux quartiers sur la rive droite ont pu faire un peu de bien. Quelques millions seulement, attribués à la rive gauche, éviteraient un grand mal : la perte du monde savant, la gloire la plus belle & la plus pure de la France. »

A l'appui de ces considérations émues, un projet de percement était annexé, portant la signature des deux promoteurs de l'idée : L. Praud, propriétaire, & Portret, architecte. Un souvenir est dû à ce projet. N'est-il pas le premier qui ait cherché à assurer à la Sorbonne l'espace, l'air, la lumière, la circulation, la vie; — le premier dont les auteurs, établissant, avec précision & non sans grandeur, la nécessité de rapprocher, de faire pénétrer les uns dans les autres les divers enseignements, aient défini le caractère fondamental, exprimé la pensée rénovatrice des Universités modernes ? En 1846, J.-B. Dumas sentait bien que, tant qu'on n'aurait pas obtenu l'isolement des bâtiments de la Sorbonne, rien de sérieux pour l'organisation des études ne pouvait être entrepris, & le plan préparé sous ses yeux par M. de Gisors n'était qu'un plan d'avenir. Cette fois, aidée par les circonstances, la question se trouvait posée en toute son ampleur & dans les termes mêmes où elle devait se résoudre.

C'était mieux qu'un projet. La voie à ouvrir avait, dès ce moment, pris le nom de rue des Écoles, soit qu'elle l'eût reçu de J.-B. Dumas, soit que, comme il paraît plus vraisemblable, cette dénomination eût été mise en avant par les auteurs



de la pétition. Les frais des études préparatoires, qui s'étaient élevés à dix-huit cents francs, avaient été couverts par une souscription. Le montant de la dépense d'exécution était évalué à quatre millions. Tous les grands établissements scientifiques, le Muséum, l'École polytechnique, l'École des ponts & chaussées, l'École des mines, les Collèges, Sainte-Barbe, s'étaient associés à « cette œuvre de régénération matérielle, intellectuelle & morale ». Portret qui, pour la soutenir, allait jusqu'à demander que, « rendant à eux-mêmes les X<sup>e</sup>, XI<sup>e</sup> & XII<sup>e</sup> arrondissements, on en fit une municipalité à part », ne craignait pas de se laisser qualifier « d'ennemi de l'ordre & de factieux ». En 1852, présentant l'avènement de l'Empire, il avait placé son plan sous le patronage du Président de la République.



Au milieu des sordides & lugubres voisinages qui faisaient de la vieille Sorbonne, suivant le mot de Henri Heine, comme un tombeau, la cour d'honneur avait conservé une sorte de prestige. Au commencement du XIX<sup>e</sup> siècle, sous la Restauration, l'éclat des grands cours de Guizot, de Villemain & de Cousin lui avait rendu la vie; & Cousin, dans une de ses familières effusions d'orgueil, disait non sans raison à ses auditeurs : « Il n'y a plus aujourd'hui de Sorbonne du moyen âge, plus de Sorbonne de Richelieu : la Sorbonne, c'est nous. » Cependant, pour si heureux qu'il fût, le trait rayait bien sommairement plus de cinq siècles d'histoire. On peut aimer son temps passionnément & travailler avec ardeur à la préparation de l'avenir, sans méconnaître le passé. Il ne déplaira pas, je pense, de retrouver, parmi les planches de la Monographie, en regard de la Sorbonne moderne, la Sorbonne de Richelieu & celle de Robert Sorbon reconstituée d'après les documents contemporains ou relevée sur les plans dont nous avons retrouvé la trace<sup>(1)</sup>.

Il faut féliciter surtout M. Nénot d'avoir maintenu à la cour d'honneur, comme

(1) Voir la planche VII. Voir également la planche où sont rapprochées les cinq inscriptions qui rappellent les constructions successives. Les trois dernières sont relatives à la restauration moderne. Nous avons recomposé la première, celle de Ro-

bert Sorbon, d'après les documents des Archives nationales. Quant à celle de Richelieu, elle est la reproduction de la plaque commémorative qu'il nous a été donné de retrouver. — Cf. Nos Adieux à la vieille Sorbonne.



nous l'avions demandé, le caractère qui donnait à l'œuvre de Lemercier sa belle physionomie. Rien n'avait été ménagé par Richelieu pour que la Sorbonne fût un monument sans rival; ses panégyristes nous l'apprennent. Mais le temps avait fait son œuvre : au dedans, les poutres qui supportaient les divers étages ne tenaient plus que par ce miracle d'équilibre que les hommes de l'art appellent la force d'habitude; au dehors, les murs s'effritaient, rongés par le soleil & par la pluie. Néanmoins elle avait encore grand aspect, cette cour vieillie, avec son orientation si exacte que le soleil y venait toucher, pendant la journée, les trois méridiens, ses hautes toitures à pignons, sa belle ordonnance dont les pavillons en saillie interrompaient, sans le briser, le développement harmonieux, le perron qui formait à l'église une sorte de parvis. C'est ce grand aspect que M. Nénot a su conserver, en le modernisant. La cour de Lemercier avait, malgré tout, quelque chose du cloître. Derrière ces façades de haute tenue, on sentait qu'avaient dû se retrancher jadis d'étroites cellules, d'humbles salles de méditation, l'existence, à demi close, d'une sorte de couvent. Même simplicité, même pureté de ligne, même sérénité dans l'œuvre de M. Nénot. Mais de larges fenêtres appellent & font entrer partout, dans les salles de conférences & d'étude, l'air & la lumière. Au fond, sous le pavillon du grand méridien, une galerie ouverte met en communication le quartier des lettres & celui des sciences. Le parvis de l'église reculé, sans que la perspective en souffre, a rendu à la circulation l'espace & l'aisance. Partout l'image du travail & de la vie. On ne pouvait mieux rendre hommage aux souvenirs du passé en l'accommodant aux besoins du présent ni marquer avec plus de respect & d'indépendance à la fois le lien héréditaire des deux monuments.

Pour compléter ce rapprochement & rendre entière justice au passé, au moment où nous le saluons pour la dernière fois, ajouterai-je que la vieille Sorbonne se piquait de n'être pas étrangère à l'art? Messieurs de Sorbonne entendaient ne se point confiner étroitement dans leurs études théologiques. D'après le témoignage d'Héméré, le savant historien de la maison, les membres de la Société, au titre de docteur en théologie qui leur était propre, joignaient, quelques-uns au moins, ceux de docteur en médecine & de docteur en droit. Enseignements de second ordre, — disciplinæ minores, — ces enseignements comptaient pour les meilleurs d'entre eux dans l'ensemble de leur éducation générale. Messieurs de Sorbonne se flattaient aussi de goûter



*l'art. La chapelle de Robert Sorbon avait été, dès le XIII<sup>e</sup> siècle, ornée de vitraux offerts en hommage par les patrons & les amis de la Société. Héméré se plaît à les décrire, comme il s'honore de rappeler que la chapelle de Robert avait servi de modèle aux églises bâties par les missionnaires de l'Inde. Dans son discours inaugural de 1628, Filesac rappelait que les pierres & les marbres, qui devaient servir à la construction de Lemercier, provenaient des carrières les plus renommées d'Italie & de Lybie; il exaltait « l'alliance qu'on avait dessein de faire, dans les colonnes, du dorique, de l'ionique & du corinthien ». Richelieu, & après lui Messieurs de Sorbonne, devaient faire contribuer les maîtres de la peinture & de la sculpture à la décoration du monument : Philippe de Champaigne & Lebrun, Coysevox & Varin.*

*L'art ne pouvait manquer d'avoir sa place dans la nouvelle Sorbonne. On trouvera plus loin les noms de tous ceux qui nous ont prêté le concours de leur talent. Nous aimons à les remercier ici. Quel charme de recevoir la confiance de leur pensée, d'en provoquer & d'en aider parfois l'éclosion, de les suivre à travers leurs recherches, leurs lectures, leurs esquisses incessamment remaniées ! Dans ces arts qui semblent procéder avant tout de l'inspiration, & qui ne sauraient s'en passer, quel souci de la composition, quel soin du détail, quel labeur ! « Je voudrais encore une fois causer avec vous de mon sujet, m'écrivait Puvis de Chavannes, le 30 décembre 1886. Depuis notre dernière entrevue, j'ai bien pensé, pourpensé. Aujourd'hui mon ensemble est prêt; je serais heureux de vous le montrer. » Et il me donnait rendez-vous dans son atelier de Neuilly. C'est là que, sur un coin de sa petite table de travail, devant l'ébauche déjà saisissante, nous avons fixé ensemble les premiers linéaments de la description qui traduisait sa pensée. « Dans la clairière d'un bois sacré, assise sur un bloc de marbre, la Sorbonne; à ses côtés, deux Génies porteurs de palmes; à ses pieds, une source jaillissante. A droite, les Lettres : l'Éloquence debout, la Poésie représentée par les Muses éparses en diverses attitudes sur le gazon, l'Histoire & l'Archéologie fouillant les entrailles du passé, la Philosophie discutant le mystère de la vie & de la mort. A gauche, les Sciences : la Géologie, la Physiologie, la Botanique, la Chimie symbolisées par leurs attributs, la Physique entr'ouvrant ses voiles devant un essaim de jeunes gens qui lui offrent, comme prémice de leurs travaux, une flamme d'électricité; à l'ombre d'un bosquet, la Géométrie*



*méditant sur un problème.» De ce « crayon », que j'ai conservé, Puvis de Chavannes a tiré plus tard une légende développée, propre à servir d'interprétation à son œuvre. Aujourd'hui, dans l'admiration universelle, la belle fresque popularisée n'a plus besoin de ce commentaire. Mais il mérite de rester & il restera, à côté de la fresque elle-même, comme une poétique synthèse de l'Université moderne.*



*C'est le mérite de M. Nénot d'avoir su accorder les traditions du grand art avec les combinaisons de l'art pratique le plus ingénieux. Les visiteurs étrangers, j'en ai plus d'une fois recueilli le témoignage, sont absolument surpris, après avoir monté l'escalier monumental, circulé sur le palier somptueux qui le couronne, traversé le grand amphithéâtre & la cour d'honneur, — surpris & ravis de trouver des salles de cours, de conférence & de travail si simplement accommodées à leur destination.*

*La nouvelle Sorbonne a eu, entre autres bonnes fortunes, celle que le projet de reconstruction ait abouti juste au moment où la réforme de l'enseignement supérieur, préparée par Armand du Mesnil, entreprise de haute lutte par Albert Dumont, allait recevoir de M. Louis Liard une puissante & décisive impulsion. Je me suis souvent demandé ce qui serait arrivé, si la restauration avait été opérée dans l'étroite enceinte & d'après les plans de 1846, de 1849, même de 1855, quand l'enseignement supérieur reposait encore presque entièrement sur ses anciennes bases. Eût-on détruit, en 1880, ce qui aurait été refait presque de la veille, & les pouvoirs publics eussent-ils octroyé les ressources nécessaires à une autre transformation ?*

*Si nous avons échappé à ce péril, un autre faillit se produire. L'enseignement supérieur, au moment même où allait s'opérer son évolution, ne laissait pas, dans l'ordre des lettres, de traverser une crise. Former les élèves aux méthodes de la recherche scientifique, les exercer à l'étude critique des textes & des documents originaux, tel était l'objet nettement déterminé des nouvelles méthodes. Et pour cela, l'action du professeur plus directe, plus personnelle, qu'y avait-il à faire, sinon soustraire son enseignement à tout ce qui pouvait l'éloigner de la simplicité & le dispenser*



en quelque sorte de la précision, c'est-à-dire rapprocher le maître des étudiants, en diminuer le nombre autour de sa chaire, substituer la conférence à la leçon ?

En matière d'éducation, l'organisation matérielle est le premier élément de toute réforme, non seulement parce qu'elle en est le signe, mais parce qu'elle en devient la règle : elle parle aux yeux & elle s'impose. Il y a bien de la psychologie dans la plus modeste installation scolaire intelligemment conçue.

L'enseignement primaire, longtemps après la condamnation de l'école mutuelle, — nous l'avons dit ailleurs, — avait conservé l'usage des vastes charpentes, où l'instituteur s'enfermait comme en une forteresse, & des tables massives où l'on entassait les enfants en rangs épais, sans compter. Du haut de cette installation défensive, le maître, lorsqu'il entreprenait la leçon, était naturellement porté à enfler la voix : il parlait ex cathedra. Quant à l'élève, rivé à son banc, il assistait à la classe ainsi qu'à une espèce de représentation lointaine qui laissait ses facultés sommeiller dans l'indifférence & l'inertie. Lorsqu'on voulut modifier les méthodes, on remplaça la chaire monumentale par la petite table élevée sur une basse estrade, qui mettait le maître presque de plain pied avec les enfants & l'invitait, l'obligeait en quelque sorte, à aller au-devant d'eux, — le banc massif par le banc à deux ou trois places, où l'élève, isolé dans l'air & la lumière, prenait conscience de lui-même, de son activité propre, de sa responsabilité.

Dans l'enseignement supérieur aussi, il était nécessaire de marquer la nouveauté profonde par des aménagements qui en traduiraient la pensée en même temps qu'ils la rendraient praticable. Mais, comme il arrive, le premier élan risqua de dépasser le but. Sous l'influence exagérée de l'École allemande, on fut sur le point de céder à la tentation de réduire notre enseignement supérieur au type unique de la conférence. Pour en finir avec l'appareil oratoire qui avait entraîné sa décadence, il fallait, disait-on, fermer résolument la porte aux oisifs, aux curieux, aux femmes, en un mot, au public. Plus d'amphithéâtres, plus de grands cours ; des salles, de simples salles d'entretiens réservées aux élèves exclusivement. Cette disposition n'avait-elle pas eu un plein succès dans les baraquements temporaires de la rue Gerson ? Nul n'ignorait cependant que, même dans les Universités d'outre-Rhin, les grands cours étaient en usage &, lorsque le talent s'y rencontrait, en faveur. Pour avoir besoin au surplus d'être réglées & mieux dirigées, nos qualités géniales avaient-elles rien



perdu de leur prix ? S'il était nécessaire de ramener le haut enseignement à son rôle propre, qui est de travailler au progrès de la science, n'était-ce pas en restreindre la portée que de lui enlever les moyens d'exercer sur l'esprit public l'action qui avait fait autrefois sa force & son éclat ? Le développement des idées générales était-il incompatible avec l'exactitude des connaissances, la rigueur de la méthode, la pénétration de la critique ? De ce que le maître enfin s'adressait à un auditoire nombreux & divers, qui soutenait, échauffait, élevait sa pensée, en résultait-il forcément que sa parole fût moins sûre & moins féconde ?

Heureusement, même avec l'architecte le plus diligent, les choses ont leurs lenteurs salutaires. Dans tous les pays, en France surtout peut-être, il conviendrait de laisser toujours un intervalle entre la conception d'une réforme & son exécution : notre impatience du mieux nous entraîne. C'est l'esprit de l'enseignement supérieur qu'il importait de réformer, dans quelque enceinte & sous quelque forme qu'il se donnât. Et c'est cet esprit nouveau qui a sagement présidé aux aménagements intérieurs de la Faculté des lettres, en même temps qu'il se répandait dans tous les enseignements. A côté des amphithéâtres de trois cents, cinq cents, huit cents places, où une foule recueillie vient comme autrefois écouter des leçons dans lesquelles le talent de l'élocution ne fait que rehausser la solidité du savoir, des salles de conférence & d'étude ont été organisées pour la jeunesse laborieuse, dans le voisinage immédiat du cabinet & sous l'œil, pour ainsi dire, du professeur directeur, en vue du travail fondé sur l'examen scientifique des textes & le contrôle des documents<sup>(1)</sup>.



A la Faculté des sciences, l'évolution avait devancé le temps. J.-B. Dumas est, je crois, le premier qui ait introduit en Sorbonne l'idée des ateliers. C'est seulement en 1867 que fut construit, dans une arrière-cour de service, le haut fourneau qui provoqua une sorte de scandale : pour acclimater la nouveauté, il ne fallut rien moins que l'énergie souriante d'Henri Sainte-Claire-Deville soutenu par Victor Duruy, qui ne se refusait aucune audace. Mais, dès 1849, J.-B. Dumas avait

<sup>(1)</sup> Voir L. LIARD, Pages éparses, Albert Dumont.



étudié un projet complet de rénovation de la Sorbonne scientifique. A l'est de la cour d'honneur, au long des maisons de la rue Saint-Jacques, devait s'élever un bâtiment de hauteur moyenne, enfermant une cour quadrangulaire. Au rez-de-chaussée, les ateliers de mécanique, les laboratoires de physique, de chimie & de sciences naturelles; au premier étage, les cabinets & les galeries de collections; au second, les appartements du Doyen, qui voulait être là, sur place, pour veiller en personne au fonctionnement de cette petite cité de travail; les amphithéâtres restaient où ils étaient, dans la grande cour, à la portée du public. On sait que le projet n'aboutit pas. Celui de 1855 ayant été ajourné à son tour, J.-B. Dumas, en 1860, usa de l'autorité qu'il avait à l'Hôtel de Ville, comme Président du Conseil municipal, pour assurer à la Faculté la jouissance de quelques-uns des locaux qui bordaient la rue Saint-Jacques. Vingt ans après, de location en location, nous avons pris possession de toutes les maisons riveraines.

Ceux qui ont connu cette hospitalité provisoire ont peine à croire aujourd'hui que la science ait habité ces masures, dont quelques-unes dataient d'avant Richelieu; que, dans ces chambres, qui ne trouvaient plus de locataires, elle ait réussi à installer ses appareils de travail, en tirant parti des caves, des greniers & des soupentes, en mettant à profit la différence de niveau des planchers, les tournants des escaliers & les réduits des paliers, les accidents d'ombre & de lumière. Mais faut-il rappeler qu'à ce moment, c'est-à-dire qu'il y a moins de vingt-cinq ans, la Faculté des sciences possédait en tout trois amphithéâtres, dont deux presque inutilisables à cause des bruits de la rue qui empêchaient le professeur de se faire entendre! De laboratoires, point. Les maîtres allaient travailler où ils pouvaient : à la Faculté de médecine, à l'École normale, à l'École polytechnique, au Muséum, là où on voulait bien leur faire l'aumône d'un peu de place & de soleil. Quant aux élèves, ils ne comptaient pas.

Aussi nos savants triomphaient-ils, si primitives que fussent les installations de la rue Saint-Jacques. Un jour qu'avec un des premiers occupants, le professeur de physique, Paul Desains, je visitais les chambres à demi mansardées qui lui avaient été dévolues, comme il me montrait les fenêtres mal closes, les portes disjointes, les carreaux rouges du sol suant l'humidité, les marches des escaliers vermoulus où il était obligé d'interrompre presque à chaque pas ses explications



par un vigilant : prenez garde : « Et cependant, dit-il en s'arrêtant dans une encoignure sombre, comme nous sommes bien ici ! » Les mansardes & les hangars de la cour Saint-Jacques ont été pour la Faculté des sciences ce que furent pour la Faculté des lettres les baraquements de la rue Gerson : le berceau de la renaissance. C'est là qu'a été inventé par M. Jamin le brûleur électrique de la bougie Jablonkoff, là que fut découverte par M. Lippmann la photographie des couleurs.

Des vingt & un mille mètres sur lesquels s'étend la nouvelle Sorbonne, la Faculté des sciences en occupe neuf mille deux cents. Du dehors, les bâtiments abaissés donnent l'impression d'une suite d'ateliers. Au dedans, c'est une usine d'où l'élégance n'est pas exclue, mais où tout est disposé, aménagé, combiné en vue de l'usage scientifique. La Monographie en présente quelques spécimens. Elle est impuissante à en faire comprendre le caractère original & l'histoire.

On peut vraiment invoquer ici le principe sur lequel repose aujourd'hui la physiologie : c'est la fonction qui a créé l'organe. Non seulement chaque professeur a fourni son programme, authentiqué par sa signature ; mais, au fur à mesure, il en a suivi, discuté, amélioré, perfectionné l'exécution. L'architecte & ses conseillers sont devenus tour à tour physiiciens, chimistes, botanistes, minéralogistes, physiologistes, géographes, astronomes. Jamais il ne m'a été donné de pénétrer aussi profondément dans les secrets de la science. Le laboratoire des recherches physiques & sa galerie de soixante-cinq mètres, fractionnable, au moyen de cloisons mobiles, en cinq petits laboratoires distincts, ses chambres de photographie, ses ateliers de forge, ses caves d'appareils magnétiques ; — le service de la botanique & ses serres, froide, chaude & tempérée, sa grande salle de manipulations microscopiques, ouverte au nord, devant un vitrage de glaces ininterrompues, sur une largeur de quinze mètres ; — le service de la physiologie & son amphithéâtre à tribune, sa salle ronde de démonstration, son étuve & son four crématoire sont, entre bien d'autres, des merveilles d'appropriation à l'enseignement moderne. Par une habileté de procédés que les réclamations infatigables des professeurs tenaient incessamment en éveil & que les difficultés trouvaient toujours prête, l'architecte, exploitant les orientations, variant les hauteurs d'élévation des bâtiments, utilisant les profondeurs des sous-sols & les plates-formes des toits, a créé, pour ainsi dire, de l'espace, & presque doublé les ressources de l'emplacement.



La construction du laboratoire des recherches physiques touchait presque à sa fin, quand on lui demanda une tour pour faire des expériences sur la vitesse du son & de la lumière, une tour aussi haute que possible. Au-dessus du sol des caves, il monta la tour à quarante-cinq mètres; au-dessous, fouillant le sol dans l'axe, il creusa un puits de vingt-cinq mètres qu'il aurait poussé encore plus loin, s'il n'avait rencontré la nappe d'eau. Et le long tube de soixante-dix mètres fut ouvert, ayant à chacune de ses extrémités une chambre de travail munie de téléphones, d'appareils électriques, de tous les engins perfectionnés d'observation. « Je ne sais pas, » s'écriait après sa visite un professeur d'une Université américaine habitué à ne pas compter avec la place, « je ne sais pas ce qu'on aurait fait, dans d'autres conditions de terrain; ce dont je suis sûr, c'est qu'étant donné ce périmètre, on ne pouvait mieux faire. »



Cependant l'œuvre d'agrandissement était à peine commencée que nous nous sentions à l'étroit. Dans la voie des recherches & des applications où est entré l'enseignement supérieur, on peut presque dire qu'il n'a pas de limites. La physique, la chimie, la mécanique, la physiologie sont en perpétuel devenir. Il n'est point d'installation définitive qui leur convienne. Un jour que je disais à Paul Bert : « Il faudra que nos savants s'habituent à travailler, comme en campagne, sous la tente, transportant au fur à mesure leurs appareils & leurs laboratoires dans des espaces agrandis. — C'est la solution qui s'impose, me répondit-il, & nous devrions tous, dès ce moment, nous familiariser avec la nécessité, non pas de nous séparer, mais de nous éloigner de la Sorbonne. » Il regrettait que jadis la Faculté des sciences eût résisté à la proposition d'occuper une partie des terrains libres de l'ancienne pépinière du Luxembourg, qui lui étaient offerts.

Que de fois, dans nos rêves d'avenir, il nous est arrivé de la voir, la vieille Sorbonne, après avoir absorbé les voisinages dont nous avons pu lui assurer éventuellement la ressource, se résoudre à prendre l'essor : — éliminer de son sein tous les services parasites, services de concours & d'examens, qui, avec une nouvelle organisation des études secondaires, doivent trouver leur place ailleurs; — distinguer des



enseignements théoriques, qui n'ont besoin que de salles de cours & d'amphithéâtres, les enseignements appliqués, dont le laboratoire est la vie; — retenir chez elle les premiers, chercher pour les autres les emplacements indispensables; — prendre possession, aux fortifications désaffectées de l'enceinte du Sud, des terrains d'État que l'État n'utilise plus, que déjà toutes les administrations publiques se disputent; — y établir, non pas un enseignement isolé & rejeté loin des autres, comme par mauvaise fortune, un Institut, ainsi qu'on disait autrefois, Institut de chimie comprenant tous les enseignements & toutes les applications de la chimie, Institut de physiologie, Institut de mécanique, & l'y installer, au delà & en deçà de l'enceinte, dans des constructions sans luxe, mais au large, avec la prévision du lendemain! S'il se peut, — encore rien n'est-il moins certain, — que le nombre des étudiants diminue à la suite d'une nouvelle organisation du service militaire, les besoins de la science ne cesseront pas de s'accroître. Et tout ne semble-t-il pas appeler dans cette direction l'expansion inévitable? La proximité des emplacements qui, eux aussi, suivant le mot de la pétition de 1849, font partie de la région de l'Université; le nombre & la rapidité des moyens de communication, qui, dès aujourd'hui, les mettent aux portes de la Sorbonne; l'indépendance relative des enseignements de laboratoire, qui, sans cesser de participer à l'action commune de la Faculté, ont leur existence propre; l'avantage d'offrir aux étudiants, dans des quartiers encore inexploités, les ressources de vie à bon marché qu'ils cherchent...

Et la Sorbonne nous apparaissait, notre chère Sorbonne, conservant sur cette organisation, mise en rapport avec les besoins de la science, son autorité métropolitaine, demeurant le siège des Facultés, le grand générateur, l'âme de l'Université de Paris.



Plus d'une fois aussi ces visions de l'avenir nous ramenaient aux réflexions sur le passé.

En 1893, au moment où s'achevaient les travaux de la Faculté des sciences, & alors que le pic des démolisseurs avait attaqué les bâtiments de la Faculté des lettres, je voulus, dans une visite suprême, parcourir seul, un soir, le bâtiment de Richelieu.



Parmi les souvenirs des discussions subtiles & vaines, des jugements funestes, que ces murs évoquaient dans mon esprit, je retrouvais ce qu'ils avaient vu passer de grand, Richelieu lui-même, Bossuet, Condé, Retz, Arnaud, Turgot, ce qu'ils rappelaient de la vie intellectuelle & morale d'autrefois. Cependant la destruction se précipitait. La salle des fêtes du Concours général, celle qui avait jadis servi de champ clos aux disputes théologiques, restait encore debout. Mais, à travers les portes éventrées & béantes, la désolation y avait déjà pénétré : c'était la solitude de l'abandon & le silence de la mort. Quelques semaines encore, & le mot si humain du poète allait une fois de plus se vérifier : *ipsæ periere ruinæ* ; les débris eux-mêmes ne seraient plus ! Cruelle ironie des choses ! Pour faire enlever ces restes de la vieille Sorbonne, il avait fallu, faute d'adjudicataire, traiter à l'amiable, au prix de vingt mille cinq francs ! Vingt mille francs, voilà ce que représentait la portion la plus considérable du monument qui avait coûté, en son temps, des millions de livres, la création que Richelieu considérait comme une des œuvres capitales de son règne, dont il égalait la gloire à celle de la prise de la Rochelle & de la soumission des protestants !

Combien de temps, à son tour, durera cet édifice si magnifiquement approprié aux intérêts du haut enseignement moderne ? A cette question, une pensée de mélancolie m'envahissait. Mais il s'y mêlait un sentiment de confiance. A quelque moment que doive s'accomplir la destinée de la Sorbonne nouvelle, on ne refusera pas à notre siècle ce témoignage qu'en la réédifiant, il a bien mérité de la science & de la patrie.

GRÉARD.



# COLLABORATEURS

---

## PEINTRES

MM. Marcel Baschet, V. Bénard, André Brouillet, Chartran, Raphaël Colin, Commerre, Benjamin Constant, Dagnan-Bouveret, Dubufe, Flameng, Gabriel Ferrier, Gervex, Hehnner, Jean-Paul Laurens, Lhermitte, Lerolle, Luc-Olivier Merson, Montcnard, Puvis de Chavannes, Rixens, Schommer, Toudouze, Wenker, J.-J. Weerts.

## SCULPTEURS

MM. Allar, Allouard, d'Astagnières, Barrias, Blanchard, Chaplain, Chapu, Coutan, Crauck, Dalou, Delaplanche, Falguière, Fagel, Hugues, Lanson, Marqueste, Mercié, Saulo.

## ARCHITECTES (AGENCE DES TRAVAUX)

MM. Eyerre, Saint-Ange, Flachéron, Demierre, Oudiné, Lacombe, Dezermeaux, Le Grand, Aubert, Le Roy, Cabanié, Guillemonat, Arnaud, Saglio, Bacot, Hennequin, Asselinne, Harant & Aclément.

## PEINTURE DÉCORATIVE

MM. Galland, Lameire, Guifard, Cavaillé-Coll, Moreau-Néret, Hista, Guillaumeront, Auburtin, Cesbron, Ledoux.

## SCULPTURE DÉCORATIVE

MM. Legrain, Thiébaud, Martin, Cadoux, Osbach, Fiala.

## ENTREPRENEURS

*Maçonnerie* : MM. Riffaud, Vabre, Lagarde. – *Serrurerie* : MM. Duclos & C<sup>ie</sup>, Hachette fils & Driout, Moisant, Laurent & Savey. – *Charpente* : MM. Poirier, Collet. – *Couverture. Plomberie* : MM. Sausot, Jacquemin & Mathis, Beau-Bertrand Taillet. – *Paratonnerres* : M. Jarriaut, Société de l'électricité. – *Menuiserie* : Société parisienne, M. Lecœur. – *Parquetage* : M. Gourguechon, Société coopérative. – *Miroiterie. Verrerie* : M. Reygeal, Association « Le Travail ». – *Quincaillerie* : MM. Moisant, Barbot & Thomas. – *Fumisterie* : MM. Chassagne, Forest & Guigardet. – *Marbrerie* : MM. Dupont frères. – *Peinture* : MM. Tanneur, Courbrouze. – *Pavage* : Société des Asphaltes, Pavés de Paris. – *Rampes & balcons* : MM. Moreau frères, Barbot & Thomas. – *Mosaïque* : MM. Guilbert-Martin. – *Dorure* : M. Tardif. – *Escaliers* : MM. Collet, Roussel. – *Monte-charge* : MM. Dufresne & Jacquemet.



ANNO MCCLIII  
REGNANTE LUDOVICO IX.  
COLLEGIUM SORBONICUM  
AD USUM PAUPERUM MAGISTRO-  
RUM  
IN FACULTATE THEOLOGICA STUDENTIUM  
ÆDIFICAVIT ET CONSTITUIT  
MAGISTER ROBERTUS DICTUS DE SORBONA

D. O. M.  
ÆTER. MEM.  
ILLVSTR. IOANN. ARMAND  
DE RICHELLEV. S. R. E. CARDINALIS  
COLLEGIUM SORBONÆ PROVISORIS.  
OB ÆDES IPSIVS COLLEGIUM VESTIGATÆ.  
COLLABENTES AB EO NON TAM INSTAURAVIS  
QVAM NOVAS EXERCITIAS ADVICTAS INORNAVIS  
SOCI. SORBONICI.  
GRATITVD. ERGO.  
L. M. IP.  
LUDOVICO. XIII. FRANC. ET NAVAR.  
PIO. IVSTO. FOELICE. REGNANTE.  
ANNO. CHRISTI. M. DC. XXVII

LAN MDCCCLXXXV LE V AOÛT  
M<sup>re</sup> GRÉVY ÉTANT PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
M<sup>re</sup> GOBLET MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS.  
ASSISTÉ DE M<sup>re</sup> GÉRARD VICE-RECTEUR DE L'ACADÉMIE DE PARIS MEMBRE DE L'INSTITUT  
EN PRÉSENCE DE M<sup>re</sup> POUBELLE PRÉFET DE LA SEINE MICHELIN PRÉS<sup>nt</sup> DU CONSEIL MUNICIPAL  
A POSÉ LA PREMIÈRE PIERRE DE LA SORBONNE RECONSTRUITE ET AGRANDIE A FRAIS COMMUNS  
PAR L'ÉTAT ET LA VILLE DE PARIS  
H. P. NENOT ARCHIT<sup>e</sup>

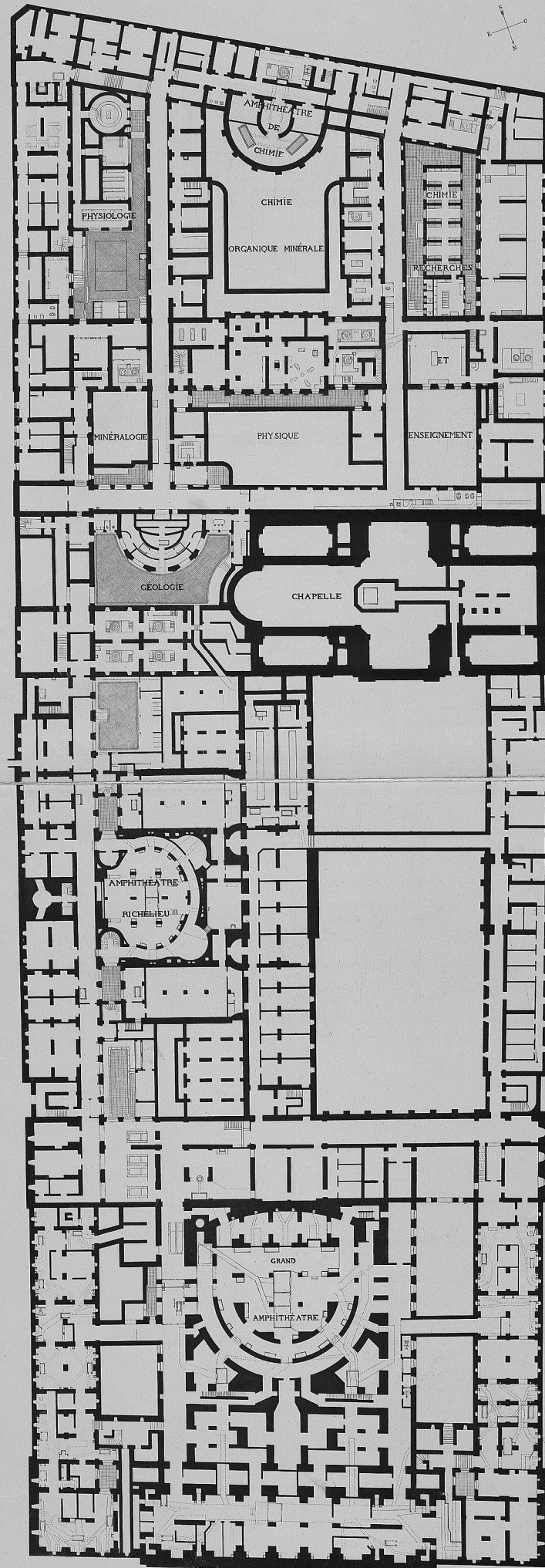
LAN MDCCCLXXXIX LE V AOÛT  
M<sup>re</sup> CARNOT PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
M<sup>re</sup> FALTIÈRES MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS  
ASSISTÉ DE M<sup>re</sup> GÉRARD VICE-RECTEUR DE L'ACADÉMIE DE PARIS MEMBRE DE L'INSTITUT  
EN PRÉSENCE DE M<sup>re</sup> POUBELLE PRÉFET DE LA SEINE CHATELAIN PRÉS<sup>nt</sup> DU CONSEIL MUNICIPAL  
A INAUGURÉ LA SORBONNE RECONSTRUITE ET AGRANDIE A FRAIS COMMUNS  
PAR L'ÉTAT ET LA VILLE DE PARIS  
H. P. NENOT ARCHIT<sup>e</sup>

LAN MDCCCCI  
M<sup>re</sup> LOUBET ÉTANT PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
M<sup>re</sup> LEYGUES MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE  
GÉRARD DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE PRÉSIDENT DU CONSEIL DE L'UNIVERSITÉ  
DE SEYÈS PRÉFET DE LA SEINE DAUSSET PRÉSIDENT DU CONSEIL MUNICIPAL  
LES TRAVAUX DE LA NOUVELLE SORBONNE ONT ÉTÉ TERMINÉS

H. P. NENOT ARCHITECTE



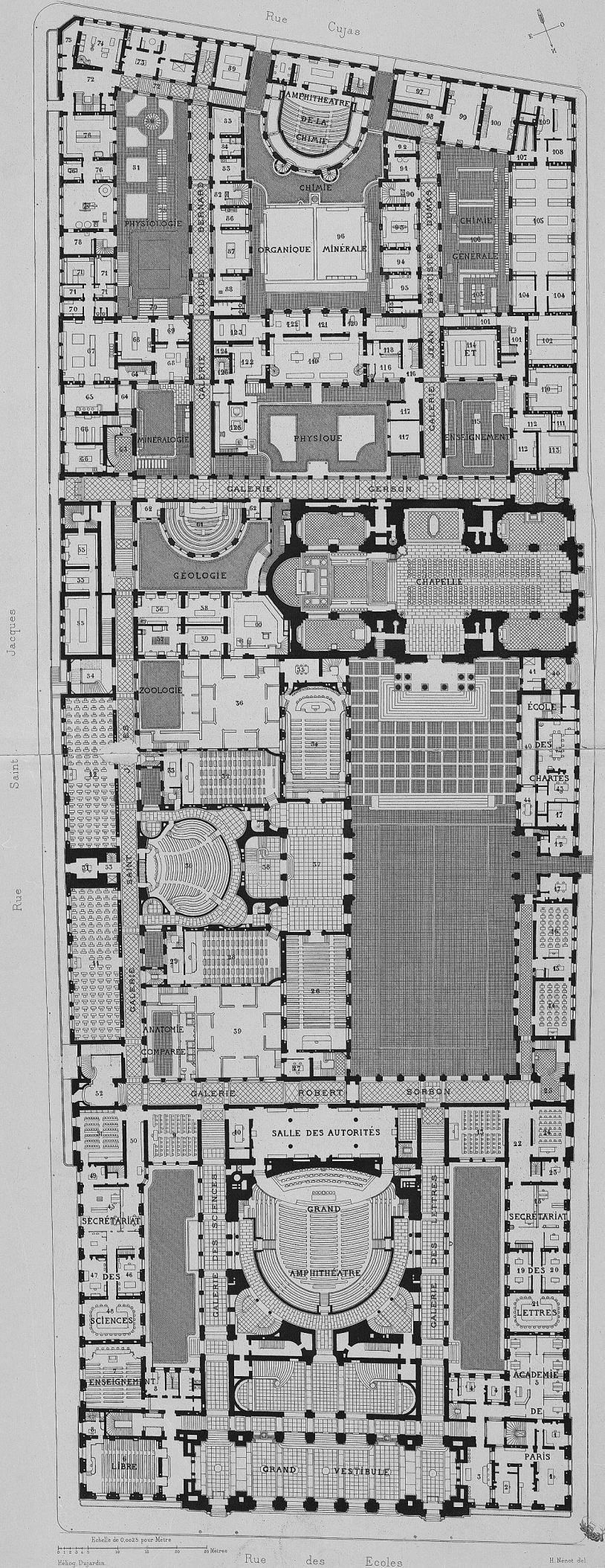
# PLAN DU SOUS-SOL



Echelle de 0,0025 pour Mètre  
0 1 2 3 4 5 10 15 20 Mètres

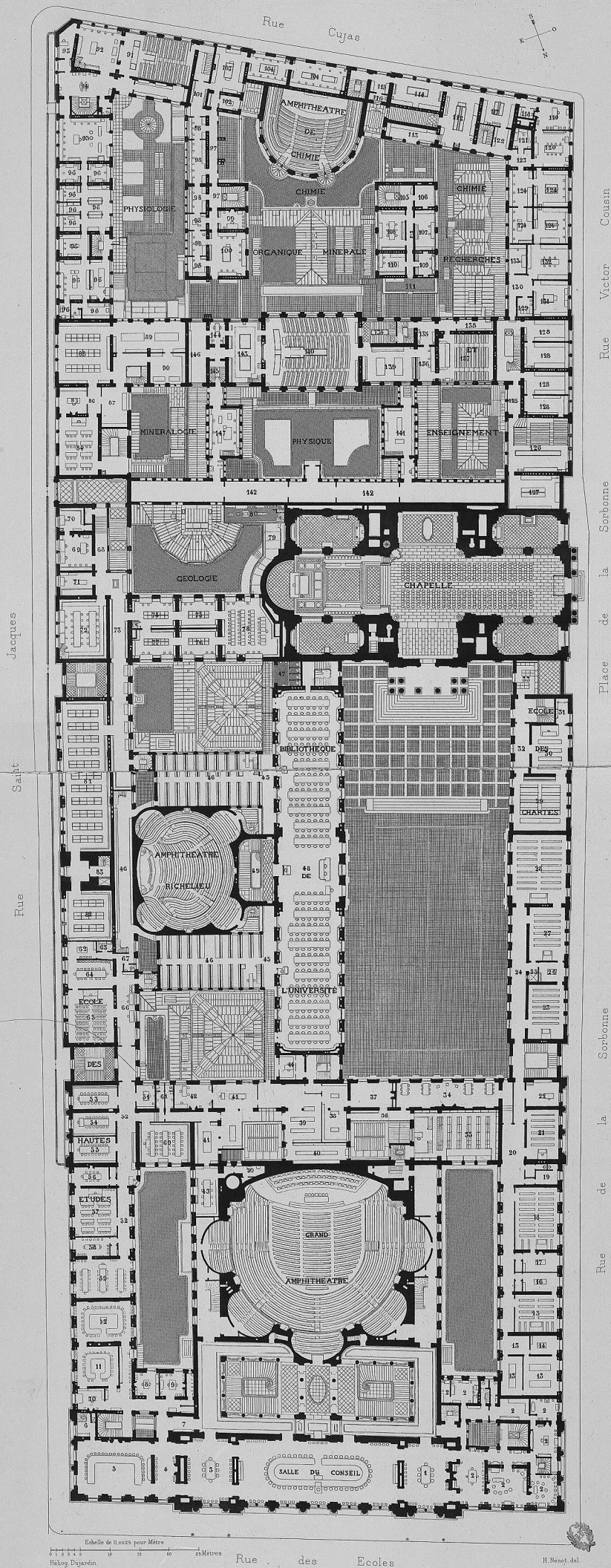


# PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE





# PLAN DU PREMIER ETAGE



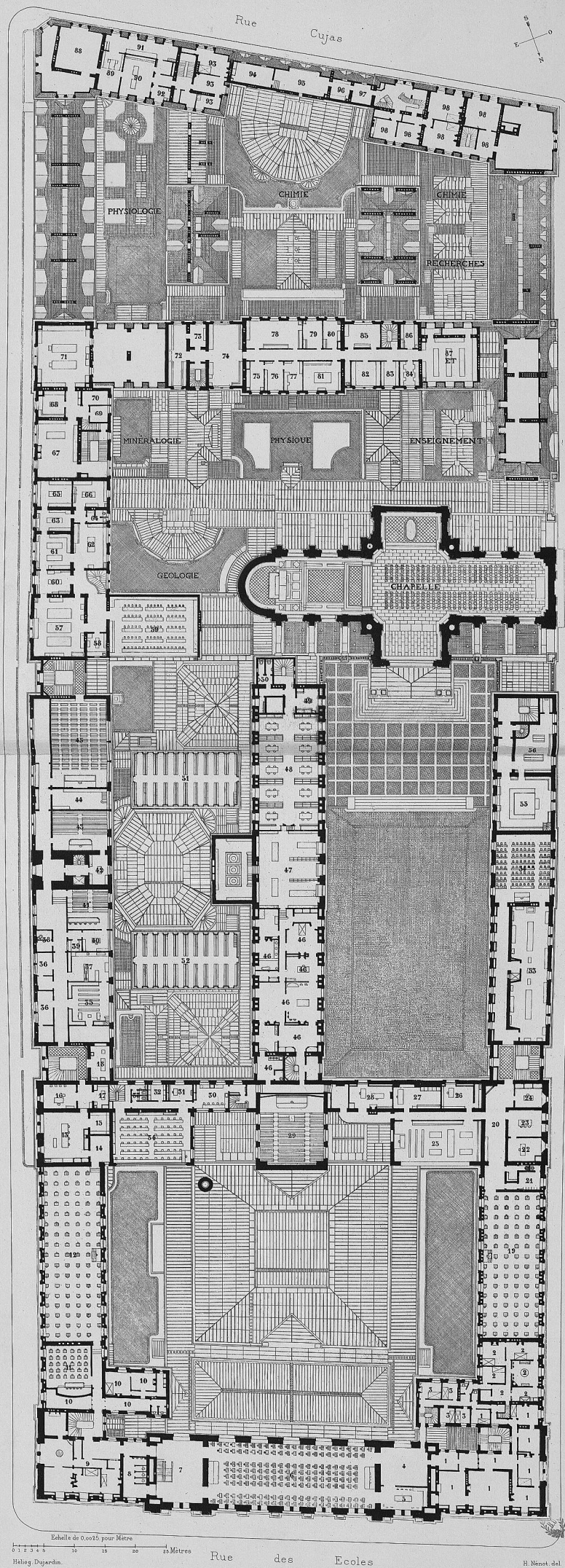


This is a detailed architectural floor plan of the University of Dijon (Université de Dijon). The plan is oriented with Rue Cujas at the top. Key features include:

- Top Section:** Labeled "Rue Cujas" at the top edge. Rooms are numbered 82 through 101. Faculties shown include "PHYSIOLOGIE", "CHIMIE", "CHIMIE", and "RECHERCHES".
- Middle Section:** Contains "MINÉRALOGIE", "PHYSIQUE", "ENSEIGNEMENT", and "GÉOLOGIE". A large "BIBLIOTHÈQUE" is centrally located. To the right is a large "CHAPELLA" (chapel).
- Bottom Section:** Features a large "AMPHITHÉÂTRE" (amphitheatre) and a "SALE DU CONSEIL" (council hall). Rooms are numbered 1 through 56.
- Orientation:** A compass rose in the top right corner indicates North (N) and South (S).
- Scale:** A scale bar at the bottom left indicates "Echelle de 0.0025 pour Mètre" (Scale of 0.0025 for Meter).
- Other Labels:** "Rue des Ecoles" is labeled at the bottom edge. The text "H. Nesnot" appears in the bottom right corner.



# PLAN DU TROISIÈME ÉTAGE



Echelle de 0.0025 pour Mètre  
 0 5 10 15 20 25 Mètres  
 H. Nenot del.

Rue des Ecoles

H. Nenot del.



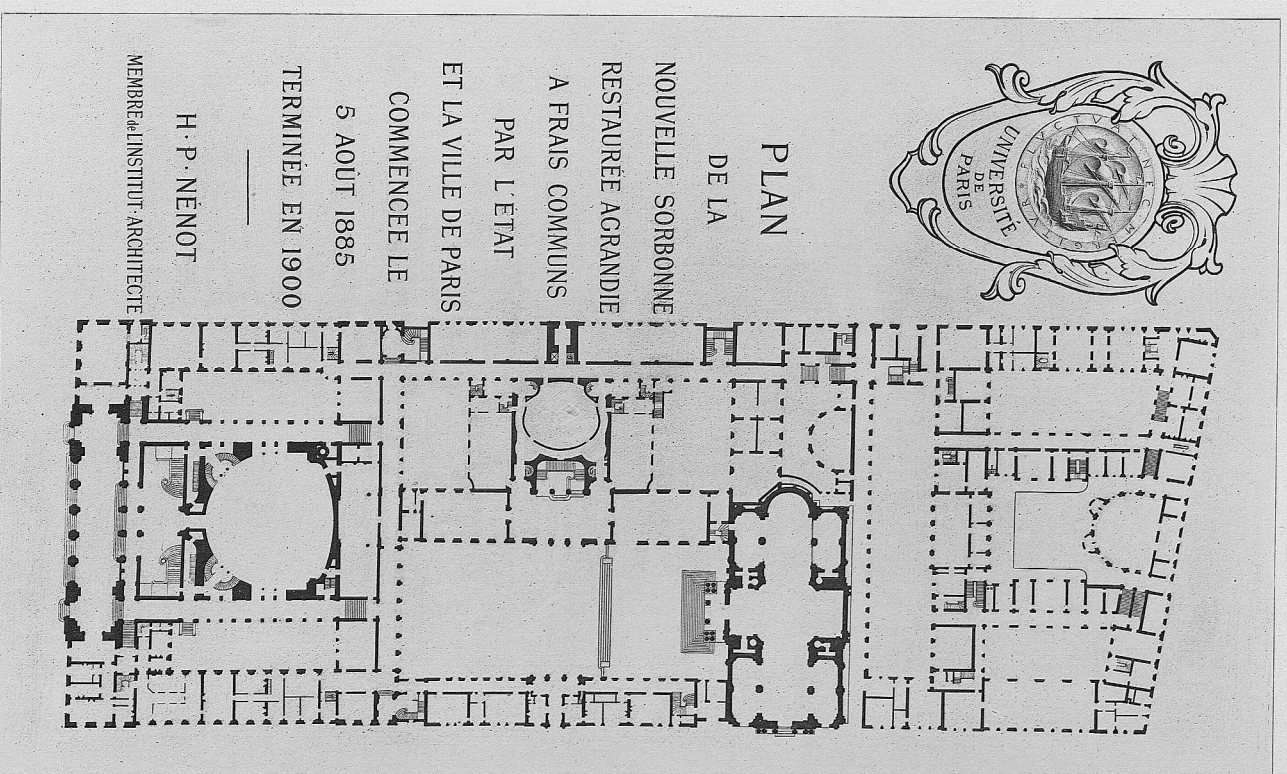
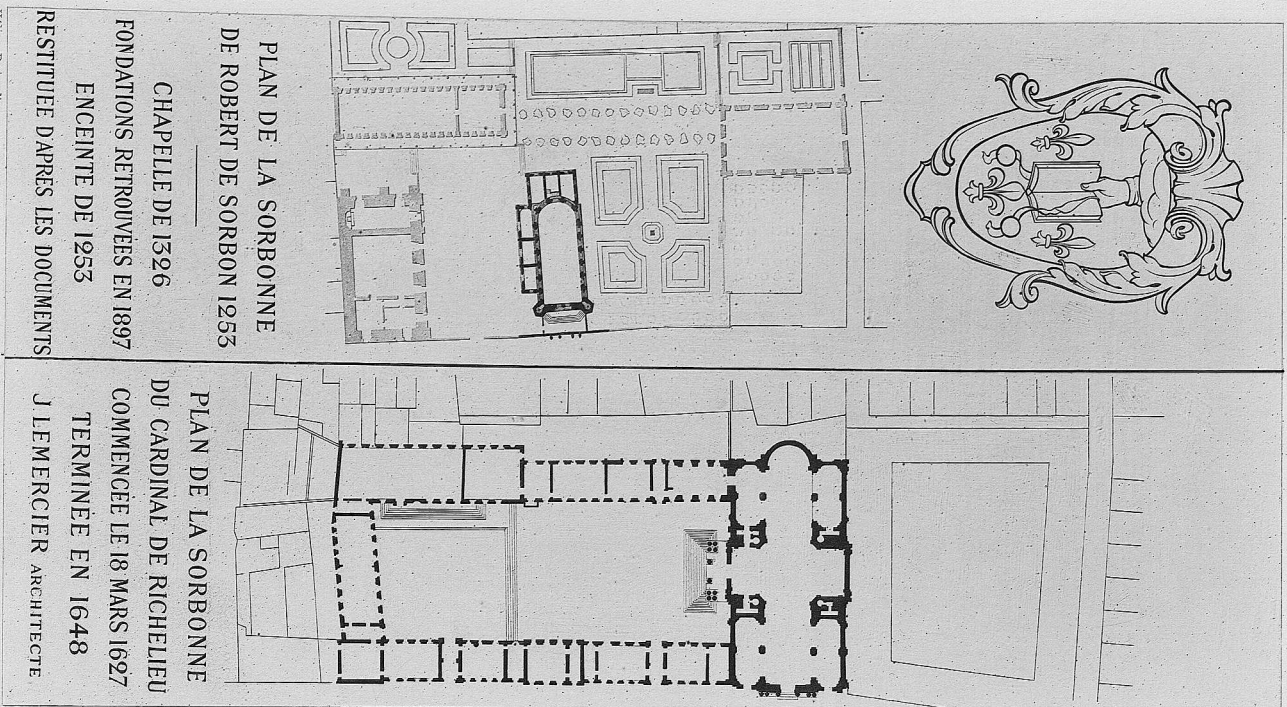
# PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE

ACADEMIE DE PARIS			FACULTE DES SCIENCES			CHIMIE MINERALE		
1	Bureau du Recteur	45	Secrétariat	90	Vestibule	90	Vestibule	
2	Bureau du Secrétaire	46	Bureau du Docteur	91	Salle des Conférences	91	Salle des Conférences	
3	Salle d'attente	47	Bureau du Secrétaire	92	Salle des Conférences	92	Salle des Conférences	
4	Bureau des Chaires	48	Salle des Actes	93	Laboratoire	93	Laboratoire	
5	Bureau des Chaires	49	Cabinet du Chef de Bureau	94	Laboratoire	94	Laboratoire	
6	Appartement du Recteur	50	Appartement du Recteur	95	Laboratoire	95	Laboratoire	
7	Appartement du Recteur	51	Appartement du Recteur	96	Salle des Machines	96	Salle des Machines	
8	Cabinet de Professeurs	52	Escalier des Professeurs	97	Salle de Préparation des Cours	97	Salle de Préparation des Cours	
9	Salle d'examen n°1	53	Tour d'attente					
10	Cabinet de Professeurs	54	Escalier de l'Université					
11	Salle d'examen n°2							
12	Salle d'examen n°3							
13	Salle d'examen n°4							
14	Salle d'examen n°5							
15	Cabinet de Professeurs							
16	Salle d'examen n°6							
17	Concours							
FACULTE DES LETTRES			GÉOLOGIE			CHIMIE GÉNÉRALE		
18	Secrétariat	63	Secrétariat	98	Vestibule	98	Vestibule	
19	Cabinet de M. le Docteur	64	Salle des Conférences	99	Laboratoire	99	Laboratoire	
20	Cabinet de M. le Secrétaire	65	Salle des Conférences	100	Laboratoire	100	Laboratoire	
21	Salle des Actes	66	Salle des Conférences					
22	Appartement	67	Salle des Conférences					
23	Cabinet de Professeurs	68	Salle des Conférences					
24	Salle de Conférences A	69	Salle des Conférences					
25	Escalier de la Faculté des Lettres	70	Salle des Conférences					
26	Appartement des Chaires	71	Salle des Conférences					
27	Cabinet de Professeurs	72	Salle des Conférences					
28	Appartement du Recteur	73	Salle des Conférences					
29	Cabinet de Professeurs	74	Salle des Conférences					
30	Appartement des Chaires	75	Salle des Conférences					
31	Cabinet de Professeurs	76	Salle des Conférences					
32	Appartement du Recteur	77	Salle des Conférences					
33	Cabinet de Professeurs	78	Salle des Conférences					
34	Salle d'examen n°1	79	Salle des Conférences					
35	Cabinet de Professeurs	80	Salle des Conférences					
36	Maison d'arrêt	81	Salle des Conférences					
37	Vestibule des Appareils	82	Salle des Conférences					
38	Escalier de la Faculté des Lettres	83	Salle des Conférences					
39	Maison d'arrêt	84	Salle des Conférences					
ECOLE DES CHARTES			PHYSIOLOGIE			PHYSIQUE LABORATOIRE		
40	Vestibule	85	Salle des Conférences	101	Vestibule	101	Vestibule	
41	Concours	86	Salle des Conférences	102	Laboratoire	102	Laboratoire	
42	Cabinet du Directeur	87	Salle des Conférences	103	Laboratoire	103	Laboratoire	
43	Cabinet du Secrétaire	88	Salle des Conférences	104	Cabinet des Chaires de Travail	104	Cabinet des Chaires de Travail	
44	Cabinet de Professeurs	89	Salle des Conférences	105	Grand Laboratoire des Chaires	105	Grand Laboratoire des Chaires	
		90	Salle des Conférences	106	Laboratoire A des Chaires	106	Laboratoire A des Chaires	
		91	Salle des Conférences	107	Vestibule	107	Vestibule	
		92	Salle des Conférences	108	Laboratoire	108	Laboratoire	
		93	Salle des Conférences	109	Salle des Conférences	109	Salle des Conférences	
		94	Salle des Conférences	110	Laboratoire des Professeurs	110	Laboratoire des Professeurs	
		95	Salle des Conférences	111	Cabinet de Professeur	111	Cabinet de Professeur	
		96	Salle des Conférences	112	Laboratoire	112	Laboratoire	
		97	Salle des Conférences	113	Bibliothèque	113	Bibliothèque	
		98	Salle des Conférences	114	Laboratoire de Recherches	114	Laboratoire de Recherches	
		99	Salle des Conférences	115	Laboratoire A des Chaires	115	Laboratoire A des Chaires	
		100	Salle des Conférences					
		101	Salle des Conférences					
		102	Salle des Conférences					
		103	Salle des Conférences					
		104	Salle des Conférences					
		105	Salle des Conférences					
		106	Salle des Conférences					
		107	Salle des Conférences					
		108	Salle des Conférences					
		109	Salle des Conférences					
		110	Salle des Conférences					
		111	Salle des Conférences					
		112	Salle des Conférences					
		113	Salle des Conférences					
		114	Salle des Conférences					
		115	Salle des Conférences					
		116	Salle des Conférences					
		117	Salle des Conférences					
		118	Salle des Conférences					
		119	Salle des Conférences					
		120	Salle des Conférences					
		121	Salle des Conférences					
		122	Salle des Conférences					
		123	Salle des Conférences					
		124	Salle des Conférences					
		125	Salle des Conférences					
		126	Salle des Conférences					
		127	Salle des Conférences					
		128	Salle des Conférences					
		129	Salle des Conférences					
		130	Salle des Conférences					
		131	Salle des Conférences					
		132	Salle des Conférences					
		133	Salle des Conférences					
		134	Salle des Conférences					
		135	Salle des Conférences					
		136	Salle des Conférences					
		137	Salle des Conférences					
		138	Salle des Conférences					
		139	Salle des Conférences					
		140	Salle des Conférences					
		141	Salle des Conférences					
		142	Salle des Conférences					
		143	Salle des Conférences					
		144	Salle des Conférences					
		145	Salle des Conférences					
		146	Salle des Conférences					
		147	Salle des Conférences					
		148	Salle des Conférences					
		149	Salle des Conférences					
		150	Salle des Conférences					
		151	Salle des Conférences					
		152	Salle des Conférences					
		153	Salle des Conférences					
		154	Salle des Conférences					
		155	Salle des Conférences					
		156	Salle des Conférences					
		157	Salle des Conférences					
		158	Salle des Conférences					
		159	Salle des Conférences					
		160	Salle des Conférences					
		161	Salle des Conférences					
		162	Salle des Conférences					
		163	Salle des Conférences					
		164	Salle des Conférences					
		165	Salle des Conférences					
		166	Salle des Conférences					
		167	Salle des Conférences					
		168	Salle des Conférences					
		169	Salle des Conférences					
		170	Salle des Conférences					
		171	Salle des Conférences					
		172	Salle des Conférences					
		173	Salle des Conférences					
		174	Salle des Conférences					
		175	Salle des Conférences					
		176	Salle des Conférences					
		177	Salle des Conférences					
		178	Salle des Conférences					
		179	Salle des Conférences					
		180	Salle des Conférences					
		181	Salle des Conférences					
		182	Salle des Conférences					
		183	Salle des Conférences					
		184	Salle des Conférences					
		185	Salle des Conférences					
		186	Salle des Conférences					
		187	Salle des Conférences					
		188	Salle des Conférences					
		189	Salle des Conférences					
		190	Salle des Conférences					
		191	Salle des Conférences					
		192	Salle des Conférences					
		193	Salle des Conférences					
		194	Salle des Conférences					
		195	Salle des Conférences					
		196	Salle des Conférences					
		197	Salle des Conférences					
		198	Salle des Conférences					
		199	Salle des Conférences					
		200	Salle des Conférences					

# PLAN DU PREMIER ÉTAGE

ACADEMIE DE PARIS			ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISTORIQUES			CHIMIE ORGANIQUE		
1	SALON LAMOT	51	CABINET DE PROFESSEUR	97	LABORATOIRE			
2	APPARTEMENT DU RECTEUR	52	Laboratoire	98	Laboratoire			
3	SALON SJAQUES	53	CABINET DU SECRÉTAIRE	99	CABINET DE PROFESSEUR			
4	FONDAI	54	SALLE DE CONFÉRENCES	100	Laboratoire DU PROFESSEUR			
5	SALLE A MURDES DES FOIES	55	SALLE DE CONFÉRENCES	101	SALLE D'ANALYSE			
6	BOITE	56	SALLE DE CONFÉRENCES	102	SALLE DE PRÉPARATION DES DYES			
7	LABORATOIRE	57	SALLE DE CONFÉRENCES	103	Laboratoire DU SENS-CHÉTIER			
8	CABINET D'IMPRIMERIE D'ACADÉMI	58	SALLE DE CONFÉRENCES	104	SALLE DE PHYSIQUE			
9	IDEA	59	SALLE DE CONFÉRENCES	<b>CHIMIE MINÉRALE</b>				
10	IDEA	60	SALLE DE TRAVAIL DES ÉTUDIANTS	105	LABORATOIRE			
11	SALLE DE CONVOISSION	61	WC	106	SALLE DE DISTILLATION			
12	SALLE DE CONVOISSION			107	Laboratoire			
				108	SALLE DE COLLECTIONS			
				109	SALLE DE BALANCES			
				110	PHYSICOLOGIE			
				111	SALLE DE PHOTOGRAPHIE			
<b>FACULTÉ DES LETTRES</b>			<b>SCIENCES RELIGIEUSES</b>					
13	SALLE DE TRAVAIL ÉTUDIANTS	62	CABINET DU DIRECTEUR					
14	CABINET DES DIRECTEURS ÉTUDIANTS	63	Archives					
15	SALLE DE CONFÉRENCES	64	SALLE DE CONFÉRENCES					
16	CABINET DE PROFESSEUR	65	Antiquaire					
17	CABINET DE PROFESSEUR	66	SALLE DES LIBRAIRIES					
18	SALLE DE CONFÉRENCES	67	WC					
19	WC							
20	WC	68	LABORATOIRE					
21	SALLE DE CONFÉRENCES	69	CABINET DU CHIEF DE SERVICE					
22	CABINET DE PROFESSEUR	70	SALLE DE TRAVAIL DES PROFESSEURS					
23	SALLE DE CONFÉRENCES	71	SALLE DES BAINES					
24	LABORATOIRE	72	PHYSIOLOGIE					
25	LABORATOIRE	73	LABORATOIRE D'ANALYSE					
26	LABORATOIRE	74	SALLE DE TRAVAIL					
27	SALLE DE CONFÉRENCES	75	SALLE DE TRAVAIL					
28	SALLE DE CONFÉRENCES	76	SALLE D'ANALYSE					
29	SALLE DE CONFÉRENCES	77	SALLE D'ANALYSE					
30	SALLE DE CONFÉRENCES	78	SALLE D'ANALYSE					
31	SALLE DE CONFÉRENCES	79	SALLE D'ANALYSE					
32	SALLE DE CONFÉRENCES	80	SALLE D'ANALYSE					
33	SALLE DE CONFÉRENCES	81	SALLE DE COLLECTIONS					
34	SALLE DE CONFÉRENCES	82	SALLE DE COLLECTIONS					
35	SALLE DE CONFÉRENCES	83	TOUT D'APPROPRIATION					
			<b>LABORATOIRE D'ENSEIGNEMENT</b>					
			125 LABORATOIRE					
			126 SALLE DE TRAVAIL					
			127 SALLE DE PRÉPARATION DES DYES					
			128 LABORATOIRE					
			129 LABORATOIRE					
			130 LABORATOIRE					
			131 LABORATOIRE					
			132 LABORATOIRE					
			133 LABORATOIRE					
			134 LABORATOIRE					
			135 LABORATOIRE					
			136 LABORATOIRE					
			137 LABORATOIRE					
			138 LABORATOIRE					
			139 LABORATOIRE					
			140 LABORATOIRE					
			141 LABORATOIRE					
			142 LABORATOIRE					
			143 LABORATOIRE					
			144 LABORATOIRE					
			145 LABORATOIRE					
			146 LABORATOIRE					
			147 LABORATOIRE					
			148 LABORATOIRE					
			149 LABORATOIRE					
			150 LABORATOIRE					
			151 LABORATOIRE					
			152 LABORATOIRE					
			153 LABORATOIRE					
			154 LABORATOIRE					
			155 LABORATOIRE					
			156 LABORATOIRE					
			157 LABORATOIRE					
			158 LABORATOIRE					
			159 LABORATOIRE					
			160 LABORATOIRE					
			161 LABORATOIRE					
			162 LABORATOIRE					
			163 LABORATOIRE					
			164 LABORATOIRE					
			165 LABORATOIRE					
			166 LABORATOIRE					
			167 LABORATOIRE					
			168 LABORATOIRE					
			169 LABORATOIRE					
			170 LABORATOIRE					
			171 LABORATOIRE					
			172 LABORATOIRE					
			173 LABORATOIRE					
			174 LABORATOIRE					
			175 LABORATOIRE					
			176 LABORATOIRE					
			177 LABORATOIRE					
			178 LABORATOIRE					
			179 LABORATOIRE					
			180 LABORATOIRE					
			181 LABORATOIRE					
			182 LABORATOIRE					
			183 LABORATOIRE					
			184 LABORATOIRE					
			185 LABORATOIRE					
			186 LABORATOIRE					
			187 LABORATOIRE					
			188 LABORATOIRE					
			189 LABORATOIRE					
			190 LABORATOIRE					
			191 LABORATOIRE					
			192 LABORATOIRE					
			193 LABORATOIRE					
			194 LABORATOIRE					
			195 LABORATOIRE					
			196 LABORATOIRE					
			197 LABORATOIRE					
			198 LABORATOIRE					
			199 LABORATOIRE					
			200 LABORATOIRE					
			201 LABORATOIRE					
			202 LABORATOIRE					
			203 LABORATOIRE					
			204 LABORATOIRE					
			205 LABORATOIRE					
			206 LABORATOIRE					
			207 LABORATOIRE					
			208 LABORATOIRE					
			209 LABORATOIRE					
			210 LABORATOIRE					
			211 LABORATOIRE					
			212 LABORATOIRE					
			213 LABORATOIRE					
			214 LABORATOIRE					
			215 LABORATOIRE					
			216 LABORATOIRE					
			217 LABORATOIRE					
			218 LABORATOIRE					
			219 LABORATOIRE					
			220 LABORATOIRE					
			221 LABORATOIRE					
			222 LABORATOIRE					
			223 LABORATOIRE					
			224 LABORATOIRE					
			225 LABORATOIRE					
			226 LABORATOIRE					
			227 LABORATOIRE					
			228 LABORATOIRE					
			229 LABORATOIRE					
			230 LABORATOIRE					
			231 LABORATOIRE					
			232 LABORATOIRE					
			233 LABORATOIRE					
			234 LABORATOIRE					
			235 LABORATOIRE					
			236 LABORATOIRE					
			237 LABORATOIRE					
			238 LABORATOIRE					
			239 LABORATOIRE					
			240 LABORATOIRE					
			241 LABORATOIRE					
			242 LABORATOIRE					
			243 LABORATOIRE					
			244 LABORATOIRE					
			245 LABORATOIRE					
			246 LABORATOIRE					
			247 LABORATOIRE					
			248 LABORATOIRE					
			249 LABORATOIRE					
			250 LABORATOIRE					
			251 LABORATOIRE					
			252 LABORATOIRE					
			253 LABORATOIRE					
			254 LABORATOIRE					
			255 LABORATOIRE					
			256 LABORATOIRE					
			257 LABORATOIRE					
			258 LABORATOIRE					
			259 LABORATOIRE					
			260 LABORATOIRE					
			261 LABORATOIRE					
			262 LABORATOIRE					
			263 LABORATOIRE					
			264 LABORATOIRE					
			265 LABORATOIRE					
			266 LABORATOIRE					
			267 LABORATOIRE					
			268 LABORATOIRE					
			269 LABORATOIRE					
			270 LABORATOIRE					
			271 LABORATOIRE					
			272 LABORATOIRE					
			273 LABORATOIRE					
			274 LABORATOIRE					
			275 LABORATOIRE					
			276 LABORATOIRE					
			277 LABORATOIRE					
			278 LABORATOIRE					
			279 LABORATOIRE					
			280 LABORATOIRE					
			281 LABORATOIRE					
			282 LABORATOIRE					
			283 LABORATOIRE					
			284 LABORATOIRE					
			285 LABORATOIRE					
			286 LABORATOIRE					
			287 LABORATOIRE					
			288 LABORATOIRE					
			289 LABORATOIRE					
			290 LABORATOIRE					
			291 LABORATOIRE					
			292 LABORATOIRE					
			293 LABORATOIRE					
			294 LABORATOIRE					
			295 LABORATOIRE					
			296 LABORATOIRE					
			297 LABORATOIRE					
			298 LABORATOIRE					
			299 LABORATOIRE					
			300 LABORATOIRE					
			301 LABORATOIRE					
			302 LABORATOIRE					
			303 LABORATOIRE					
			304 LABORATOIRE					
			305 LABORATOIRE					
			306 LABORATOIRE					
			307 LABORATOIRE					
			308 LABORATOIRE					
			309 LABORATOIRE					
			310 LABORATOIRE					
			311 LABORATOIRE					
			312 LABORATOIRE					
			313 LABORATOIRE					
			314 LABORATOIRE					
			315 LABORATOIRE					
			316 LABORATOIRE					
			317 LABORATOIRE					
			318 LABORATOIRE					
			319 LABORATOIRE					
			320 LABORATOIRE					
			321 LABORATOIRE					
			322 LABORATOIRE					
			323 LABORATOIRE					
			324 LABORATOIRE					
			325 LABORATOIRE					
			326 LABORATOIRE					
			327 LABORATOIRE					
			328 LABORATOIRE					
			329 LABORATOIRE					
			330 LABORATOIRE					
			331 LABORATOIRE					
			332 LABORATOIRE					
			333 LABORATOIRE					
			334 LABORATOIRE					
			335 LABORATOIRE					
			336 LABORATOIRE					
			337 LABORATOIRE					
			338 LABORATOIRE					
			339 LABORATOIRE					
			340 LABORATOIRE					
			341 LABORATOIRE					
			342 LABORATOIRE					
			343 LABORATOIRE					
			344 LABORATOIRE					
			345 LABORATOIRE					
			346 LABORATOIRE					
			347 LABORATOIRE					
			348 LABORATOIRE					
			349 LABORATOIRE					
			350 LABORATOIRE					
			351 LABORATOIRE					
			352 LABORATOIRE					
			353 LABORATOIRE					
			354 LABORATOIRE					
			355 LABORATOIRE					
			356 LABORATOIRE					
			357 LABORATOIRE					
			358 LABORATOIRE					
			359 LABORATOIRE					
			360 LABORATOIRE					
			361 LABORATOIRE					
			362 LABORATOIRE					
			363 LABORATOIRE					
			364 LABORATOIRE					
			365 LABORATOIRE					
			366 LABORATOIRE					
			367 LABORATOIRE					
			368 LABORATOIRE					
			369 LABORATOIRE					
			370 LABORATOIRE					
			371 LABORATOIRE					
			372 LABORATOIRE					
			373 LABORATOIRE					
			374 LABORATOIRE					
			375 LABORATOIRE					
			376 LABORATOIRE					
			377 LABORATOIRE					
			378 LABORATOIRE					
			379 LABORATOIRE					
			380 LABORATOIRE					
			381 LABORATOIRE					
			382 LABORATOIRE					
			383 LABORATOIRE					
			384 LABORATOIRE					
			385 LABORATOIRE					
			386 LABORATOIRE					
			387 LABORATOIRE					
			388 LABORATOIRE					
			389 LABORATOIRE					
			390 LABORATOIRE					
			391 LABORATOIRE					
			392 LABORATOIRE					
			393 LABORATOIRE					
			394 LABORATOIRE					
			395 LABORATOIRE					
			396 LABORATOIRE					
			397 LABORATOIRE					
			398 LABORATOIRE					
			399 LABORATOIRE					
			400 LABORATOIRE					
			401 LABORATOIRE					
			402 LABORATOIRE					
			403 LABORATOIRE					
			404 LABORATOIRE					
			405 LABORATOIRE					
			406 LABORATOIRE					
			407 LABORATOIRE					
			408 LABORATOIRE					
			409 LABORATOIRE					
			410 LABORATOIRE					
			411 LABORATOIRE					
			412 LABORATOIRE					
			413 LABORATOIRE					
			414 LABORATOIRE					
			415 LABORATOIRE					
			416 LABORATOIRE					
			417 LABORATOIRE					
			418 LABORATOIRE					
			419 LABORATOIRE					
			420 LABORATOIRE					
			421 LABORATOIRE					
			422 LABORATOIRE					
			423 LABORATOIRE					
			424 LABORATOIRE					
			425 LABORATOIRE					
			426 LABORATOIRE					
			427 LABORATOIRE					
			428 LABORATOIRE					
			429 LABORATOIRE					
			430 LABORATOIRE					
			431 LABORATOIRE					
			432 LABORATOIRE					
			433 LABORATOIRE					
			434 LABORATOIRE					
			435 LABORATOIRE					
			436 LABORATOIRE					
			437 LABORATOIRE					
			438 LABORATOIRE					
			439 LABORATOIRE					
			440 LABORATOIRE					
			441 LABORATOIRE					
			442 LABORATOIRE					
			443 LABORATOIRE					
			444 LABORATOIRE					
			445 LABORATOIRE					
			446 LABORATOIRE					
			447 LABORATOIRE					
			448 LABORATOIRE					
			449 LABORATOIRE					
			450 LABORATOIRE					
			451 LABORATOIRE					
			452 LABORATOIRE					
			453 LABORATOIRE					
			454 LABORATOIRE					
			455 LABORATOIRE					
			456 LABORATOIRE					
			457 LABORATOIRE					
			458 LABORATOIRE					
			459 LABORATOIRE					
			460 LABORATOIRE					
			461 LABORATOIRE					
			462 LABORATOIRE					
			463 LABORATOIRE					
			464 LABORATOIRE					
			465 LABORATOIRE					
			466 LABORATOIRE					
			467 LABORATOIRE					
			468 LABORATOIRE					
			469 LABORATOIRE					
			470 LABORATOIRE					
			471 LABORATOIRE					
			472 LABORATOIRE					
			473 LABORATOIRE					
			474 LABORATOIRE					
			475 LABORATOIRE					
			476 LABORATOIRE					
			477 LABORATOIRE					
			478 LABORATOIRE					
			479 LABORATOIRE					
			480 LABORATOIRE					
			481 LABORATOIRE					
			482 LABORATOIRE					
			483 LABORATOIRE					
			484 LABORATOIRE					
			485 LABORATOIRE					
			486 LABORATOIRE					
			487 LABORATOIRE					
			488 LABORATOIRE					
			489 LABORATOIRE					
			490 LABORATOIRE					
			491 LABORATOIRE					
			492 LABORATOIRE					
			493 LABORATOIRE					
			494 LABORATOIRE					
			495 LABORATOIRE					
			496 LABORATOIRE					
			497 LABORATOIRE					
			498 LABORATOIRE					
			499 LABORATOIRE					
			500 LABORATOIRE					
			501 LABORATOIRE					
			502 LABORATOIRE					
			503 LABORATOIRE					
			504 LABORATOIRE					
			505 LABORATOIRE					
			506 LABORATOIRE					
			507 LABORATOIRE					
			508 LABORATOIRE					
			509 LABORATOIRE					
			510 LABORATOIRE					
			511 LABORATOIRE					
			512 LABORATOIRE					
			513 LABORATOIRE					
			514 LABORATOIRE					
			515 LABORATOIRE					
			516 LABORATOIRE					
			517 LABORATOIRE					
			518 LABORATOIRE					
			519 LABORATOIRE					
			520 LABORATOIRE					
			521 LABORATOIRE					
			522 LABORATOIRE					
			523 LABORATOIRE					
			524 LABORATOIRE					
			525 LABORATOIRE					
			526 LABORATOIRE					
			527 LABORATOIRE					
			528 LABORATOIRE					
			529 LABORATOIRE					
			530 LABORATOIRE					
			531 LABORATOIRE					
			532 LABORATOIRE					
			533 LABORATOIRE					
			534 LABORATOIRE					
			535 LABORATOIRE					
			536 LABORATOIRE					
			537 LABORATOIRE					
			538 LABORATOIRE</					





PLANS DE 1253, 1627 ET 1885.

A l'Echelle de 0<sup>m</sup>00095 pour Mètre



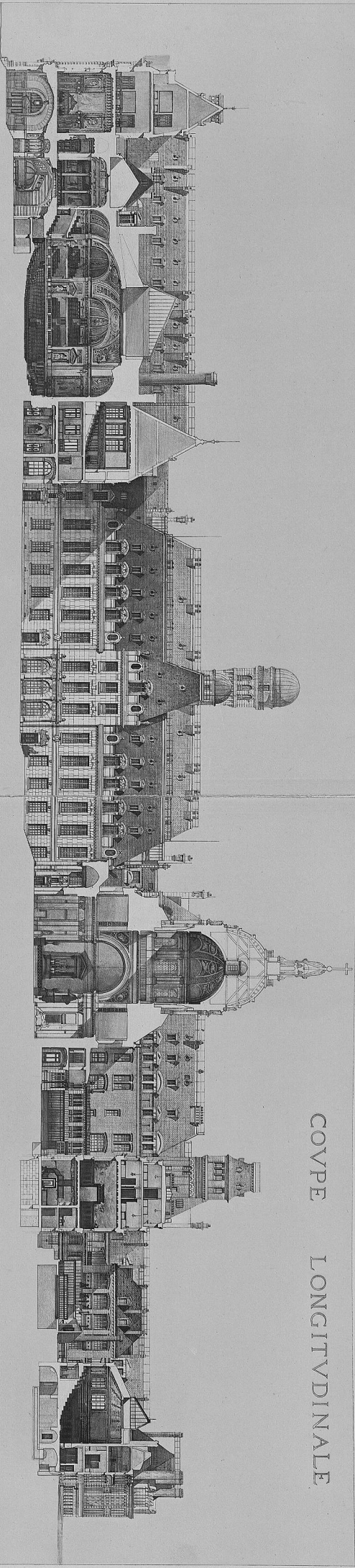
Hérog, Dujardin.

H. Nenot, del.





COUPE LONGITUDINALE



Rue des Ecoles

Gr<sup>de</sup> Escalier

Grand Amphithéâtre

Cour d'honneur

Eglise

Amphithéâtre Physique

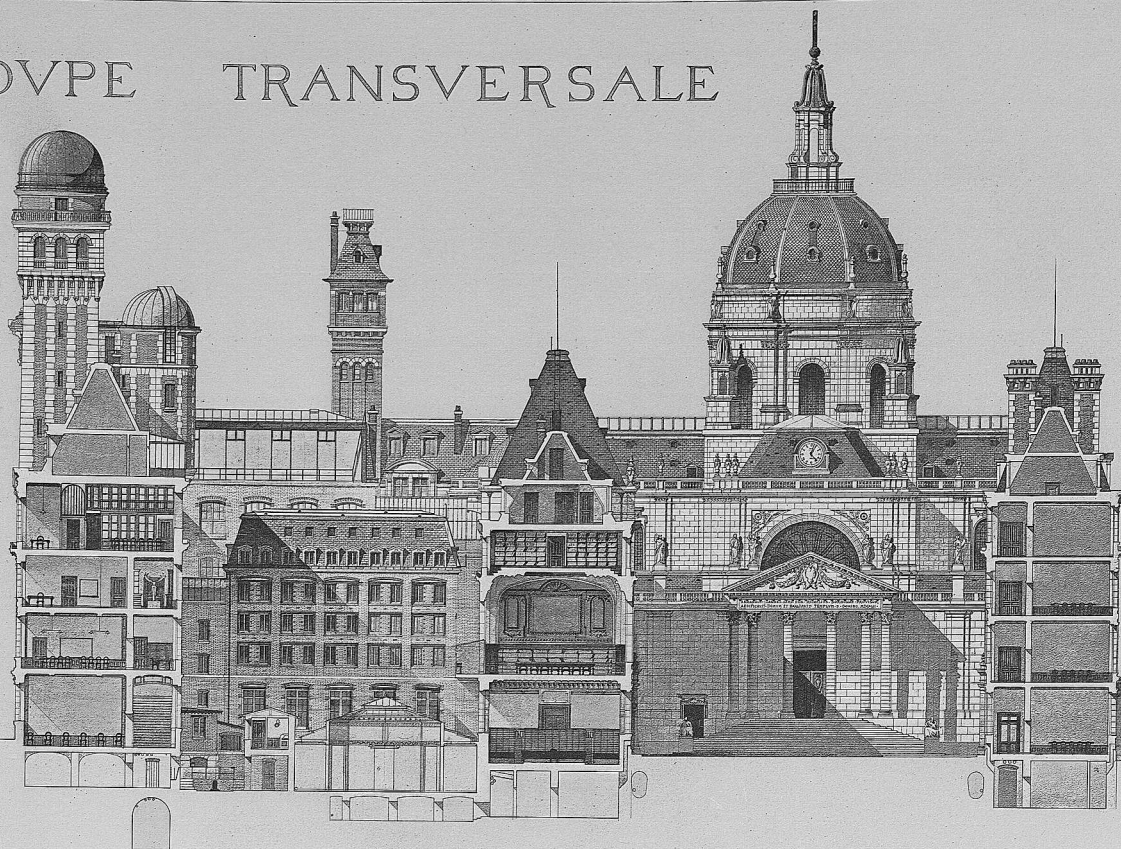
Amphithéâtre Chimie

Rue Cujas

Hôtel de la Sorbonne



# COVPE TRANSVERSALE



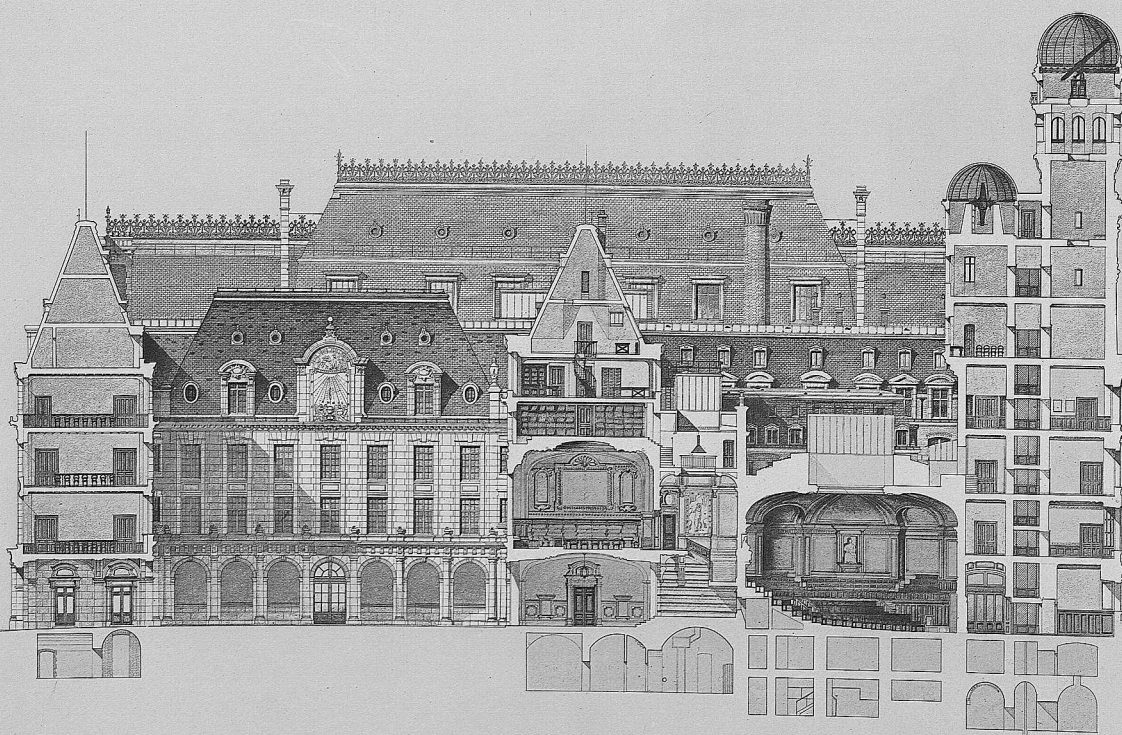
Rue  
Saint Jacques

Musée Art Ancien

Cour d'honneur

Rue de  
la Sorbonne

# COVPE TRANSVERSALE



Rue de  
la Sorbonne

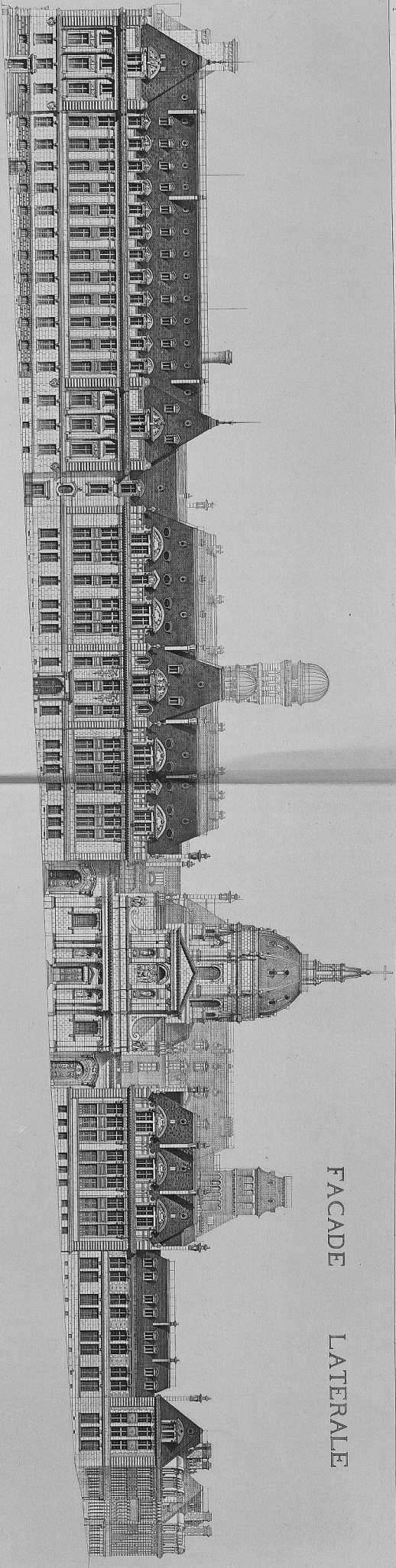
Cour d'honneur

Amphithéâtre Richelieu

Rue  
Saint Jacques



FACADE  
LATERALE



PLX

Rue des  
Écoles

Rue  
de  
la  
Sorbonne

Place  
de  
la  
Sorbonne

Rue  
Victor  
Cousin

Rue  
Cujas

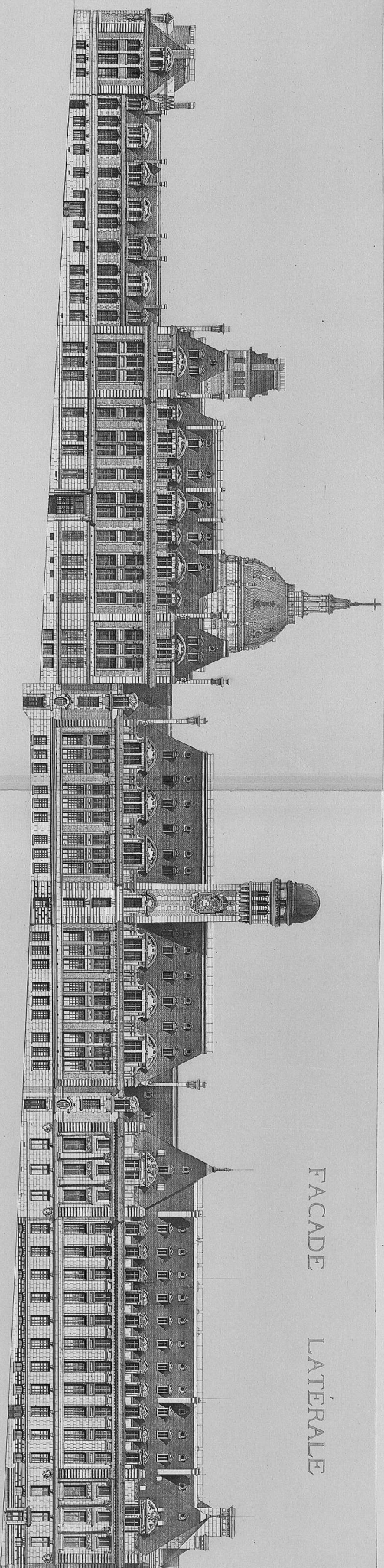
H. Morel del.



H. Morel del.



FACADE LATÉRALE



Rue Cygne

Henri Dupuy

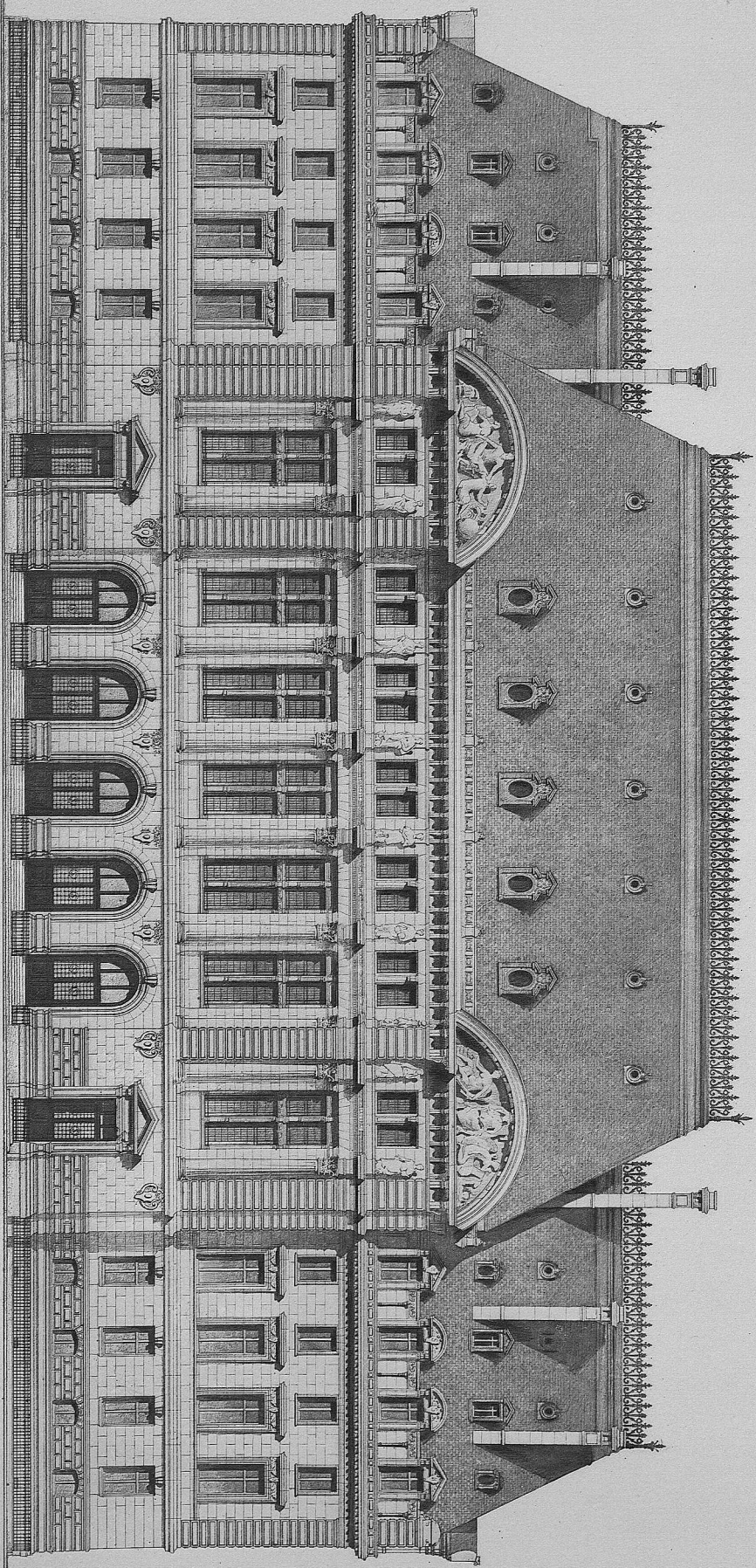
Rue

Saint

Jacques



# FACADE PRINCIPALE



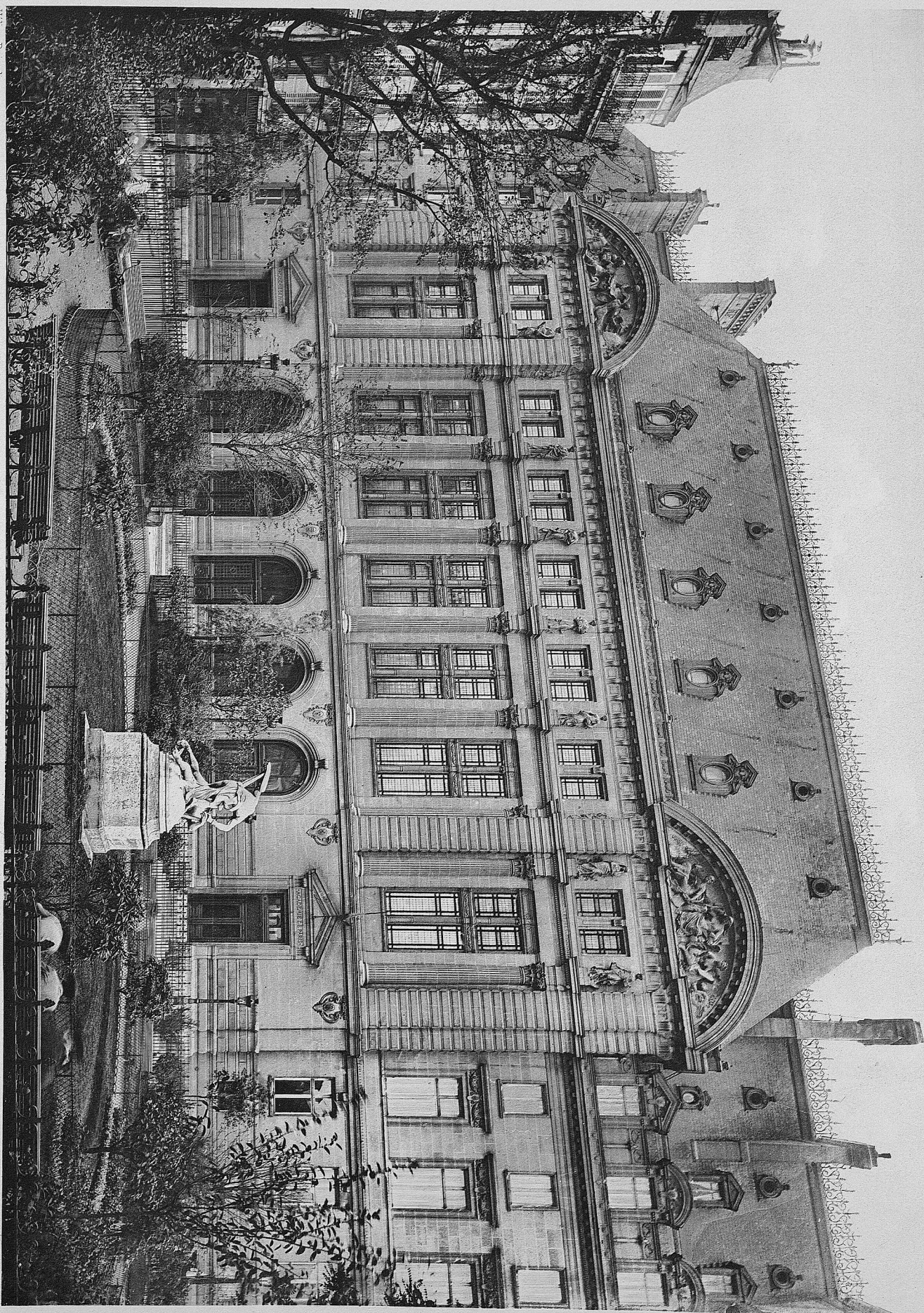
0 1 2 3 4 5 10 15 mètres

Rue  
St Jacques  
Hôtel Dujardin.

Rue  
des  
Ecoles

Rue de  
la Sorbonne  
H. Moret del.





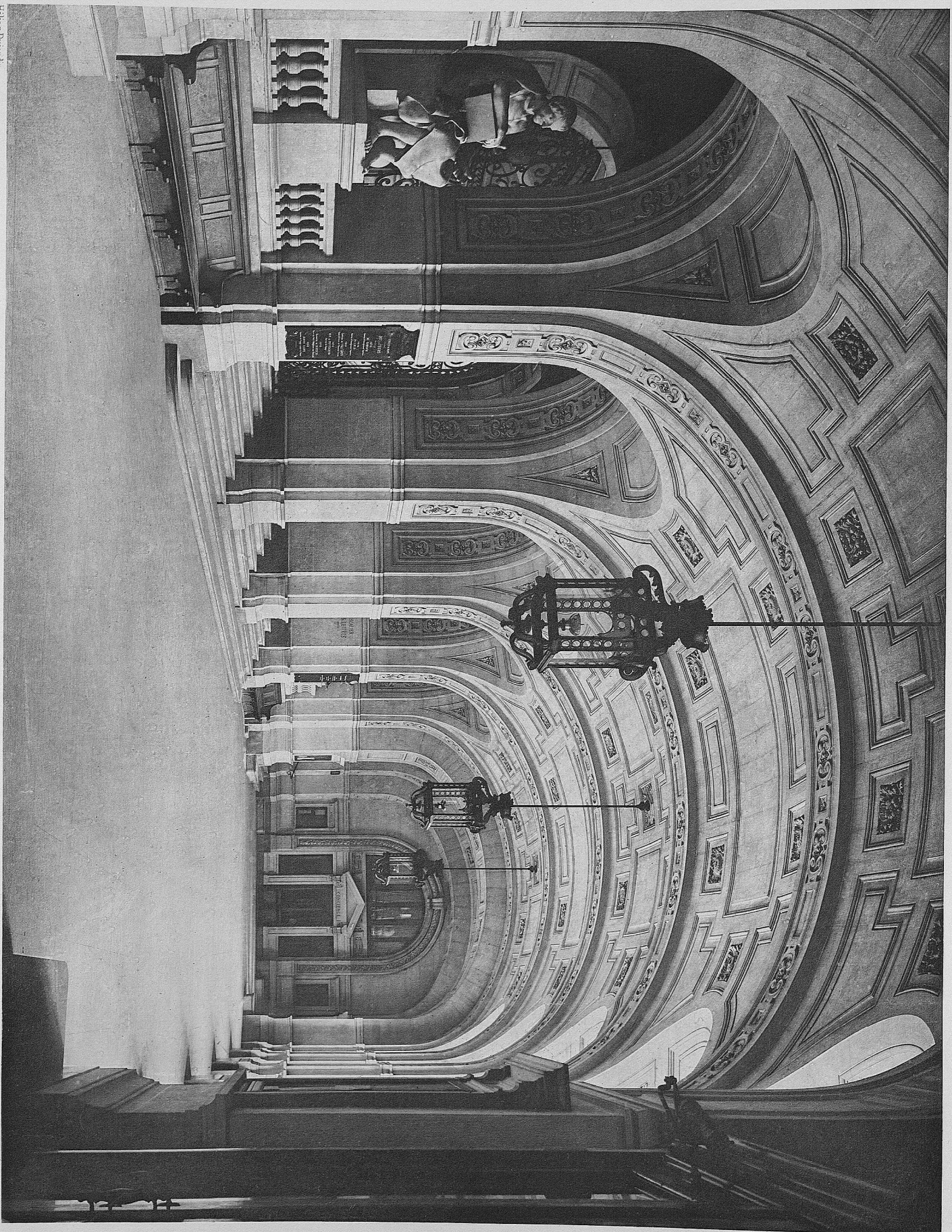
Helbig-Dujardin.

FAÇADE PRINCIPALE

MOTIF MILLIET







Héliog Duguard.

GRAND VESTIBULE

RUE DES ÉCOLES







Héliog. Dujardin.

ESCALIERS D'HONNEUR

REZ-DE-CHAUSSEE







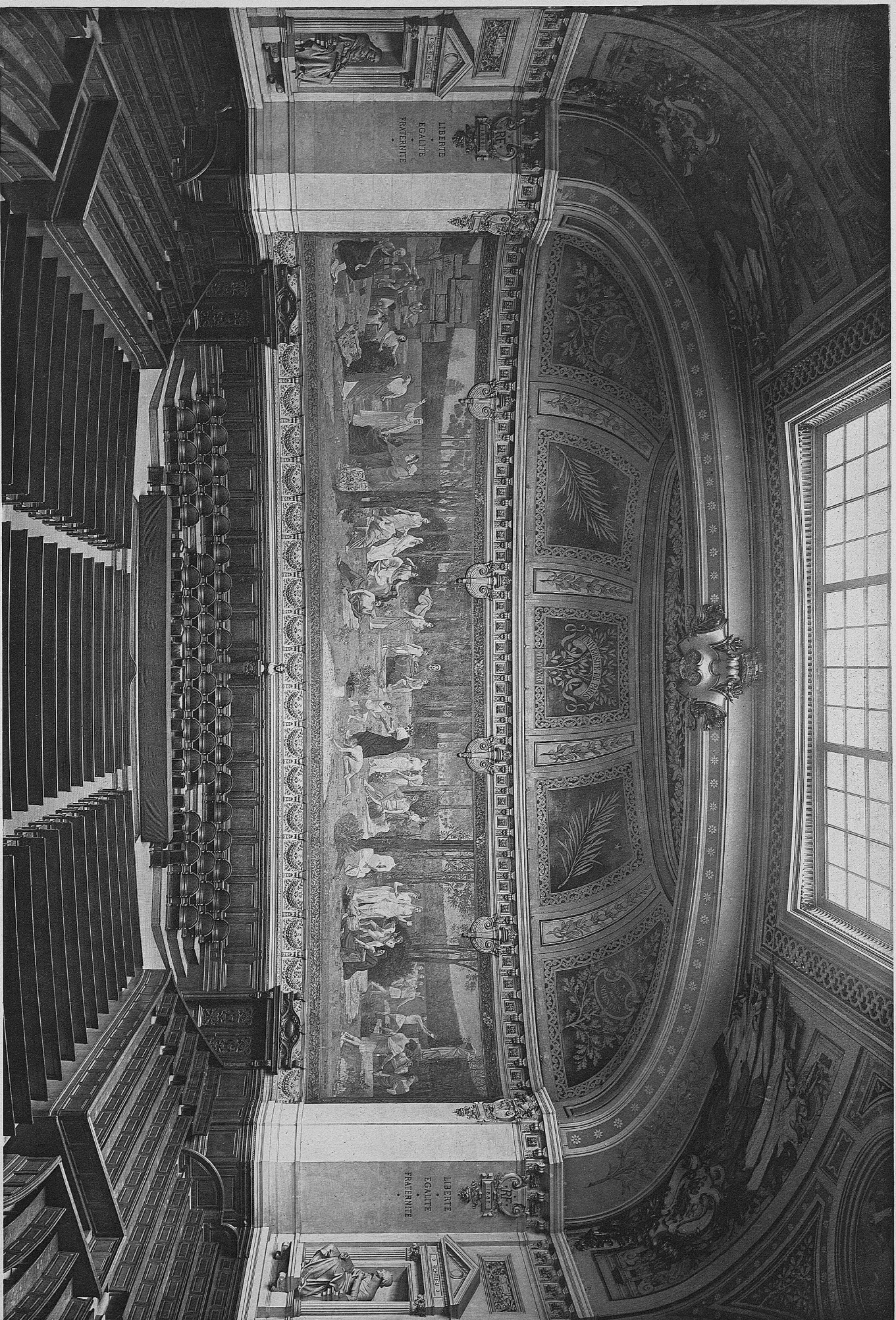
Hérog-Dupas.

ESCALIERS D'HONNEUR

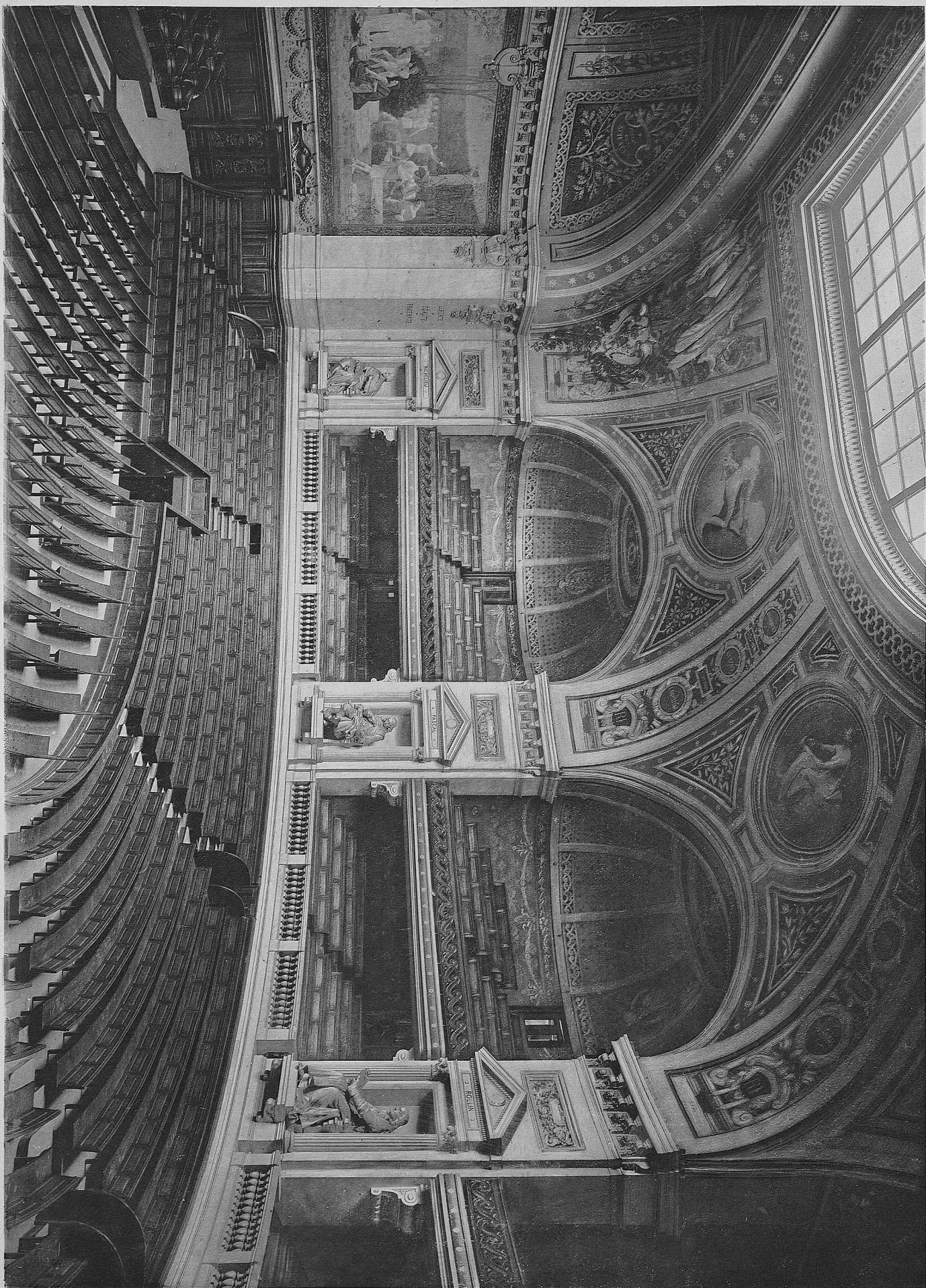
PREMIER ETAGE











Héliog. Dujardin.











Hélog, Dujardin.

APPARTEMENT DU RECTEUR  
GRAND SALON







Helleg Dyarhin.

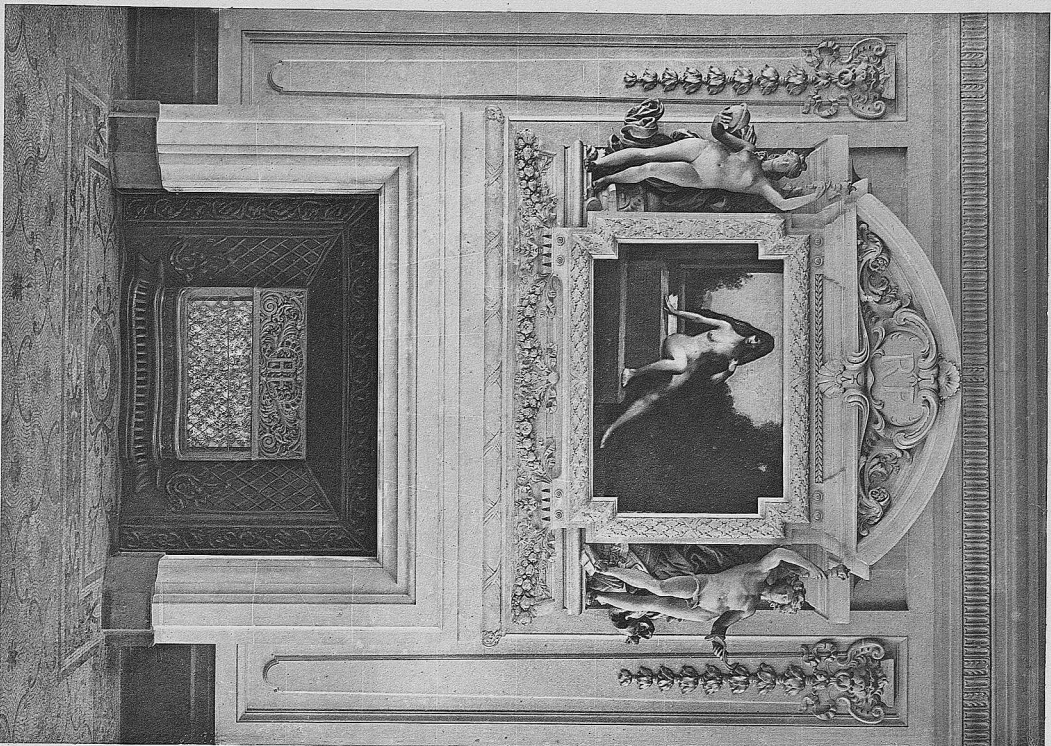
CABINET DU RECTEUR



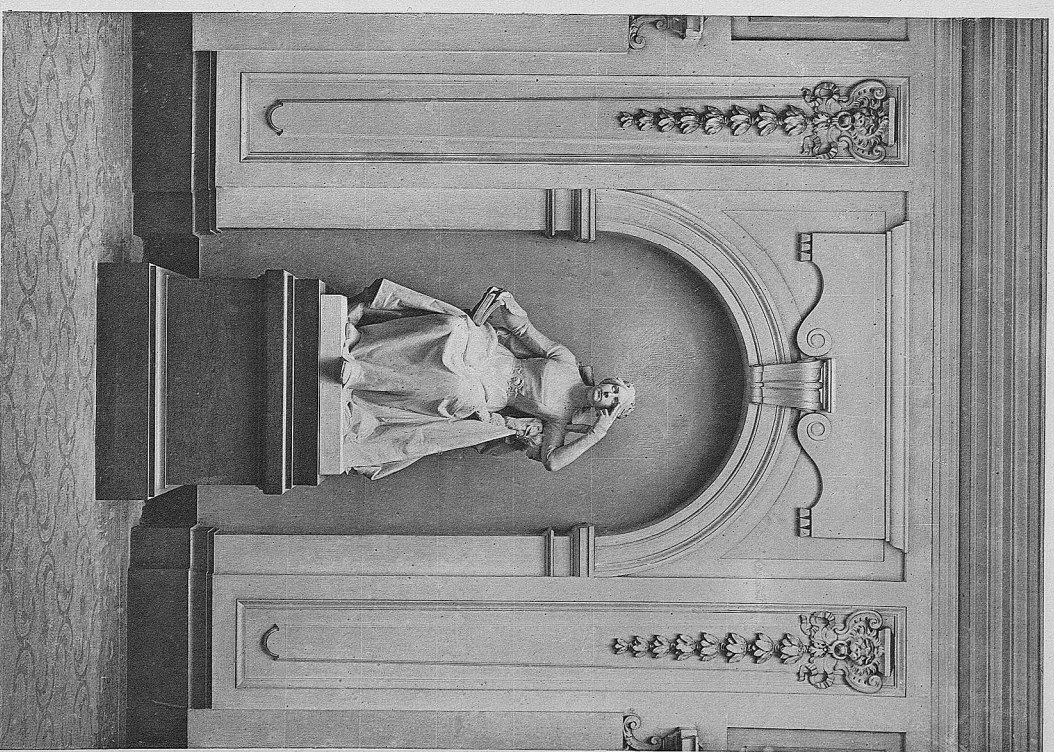
POSE DE LA 1<sup>re</sup> PIERRE DE LA NOUVELLE SORBONNE







Hérog-Dujardin.







BALCONS DU PREMIER ETAGE



Héliog. Dujardin.

DÉPART DE RAMPE

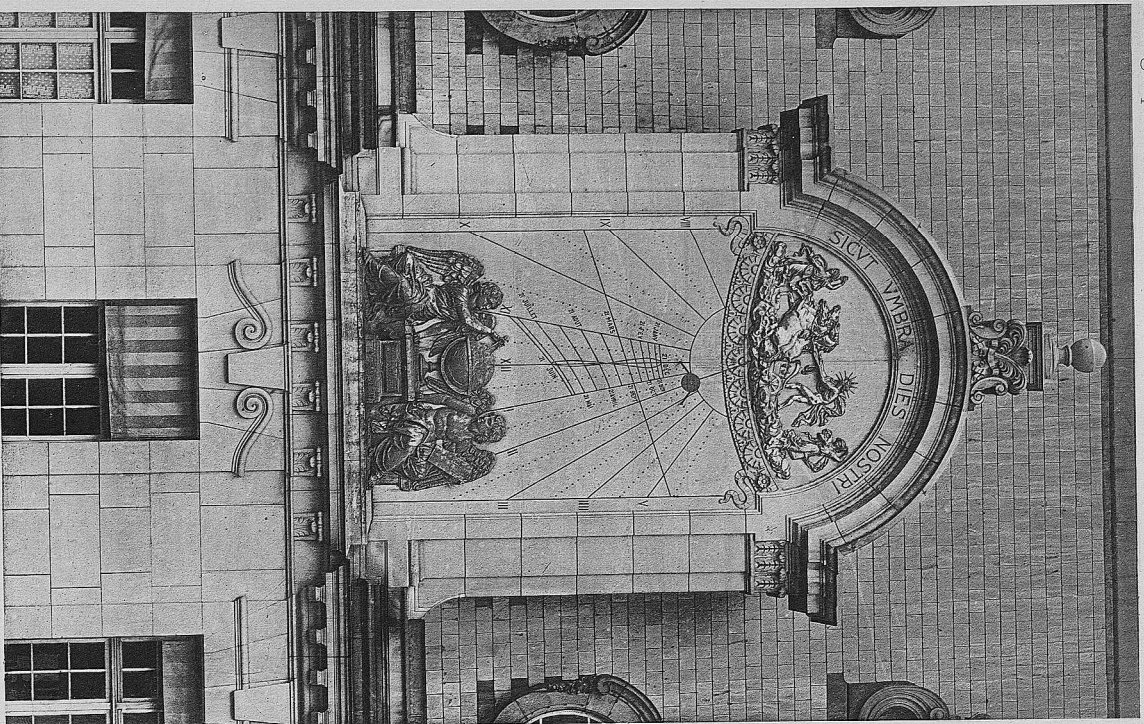


PORTES DES PALIERS

ESCALIERS D'HONNEUR

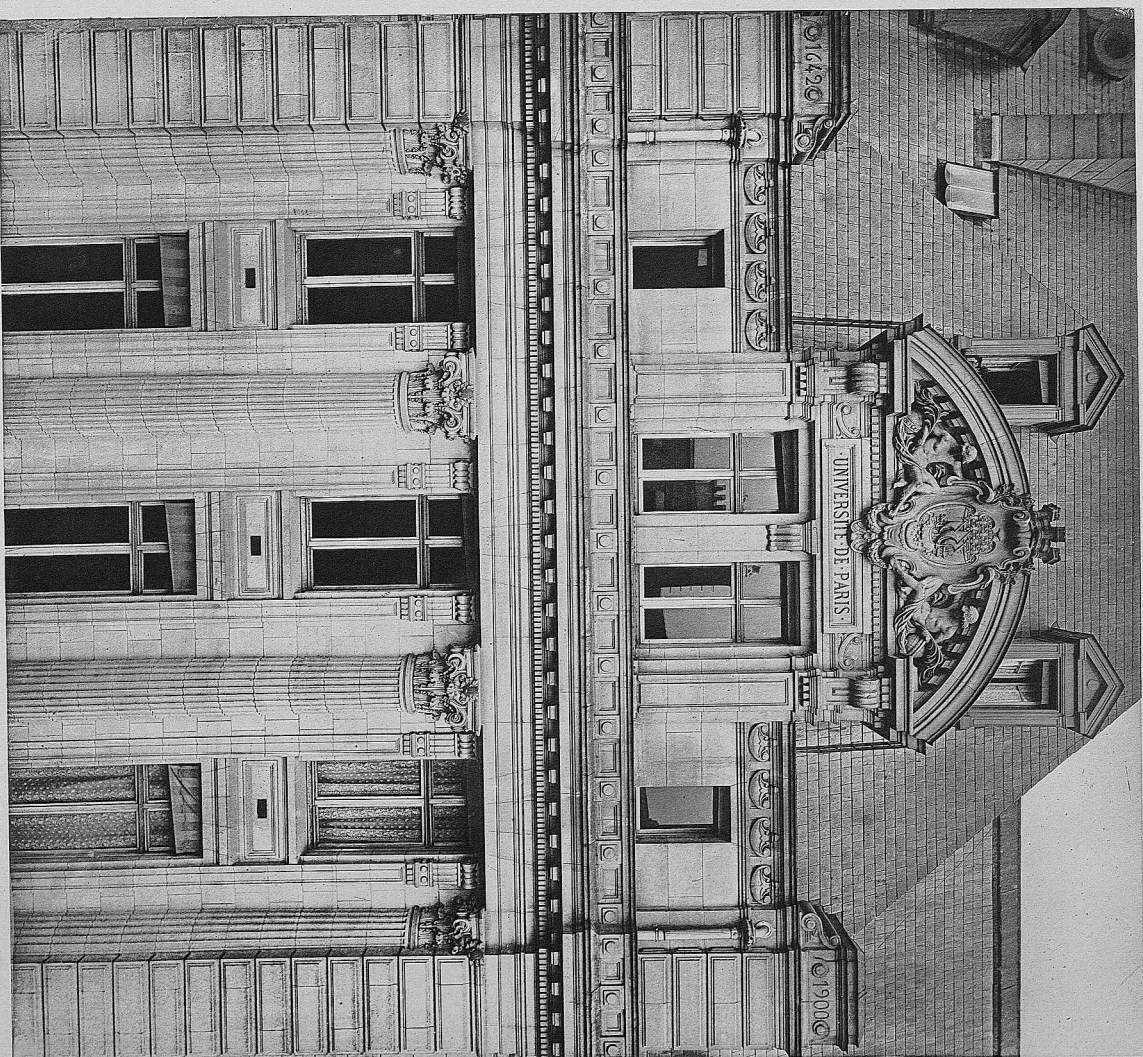






Héliog. Dujardin.

CADRAN SOLAIRE  
COUR D'HONNEUR.

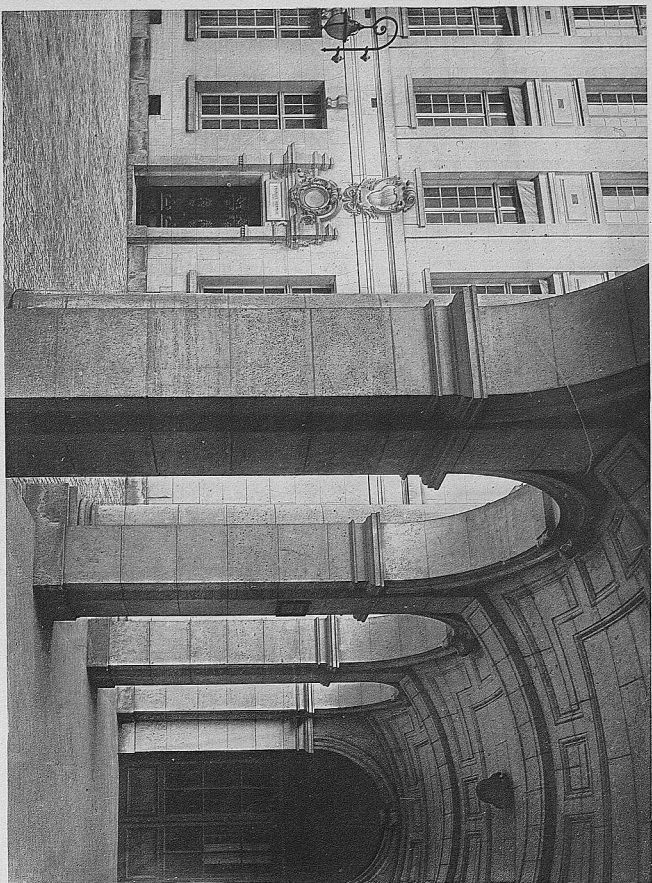


Pl. XXIV.

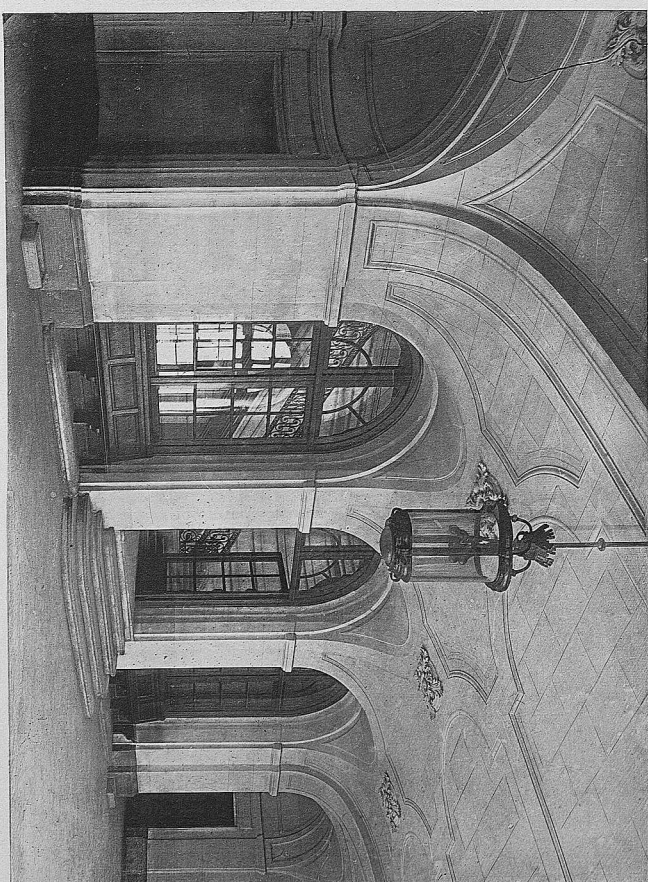
PAVILLON RUE DE LA SORBONNE  
PARTIE SUPERIEURE







GALEIE ROBERT SORBON



VESTIBULE DE LA BIBLIOTHEQUE



SALLE DES AUTORITÉS

Hérog Dujardin.



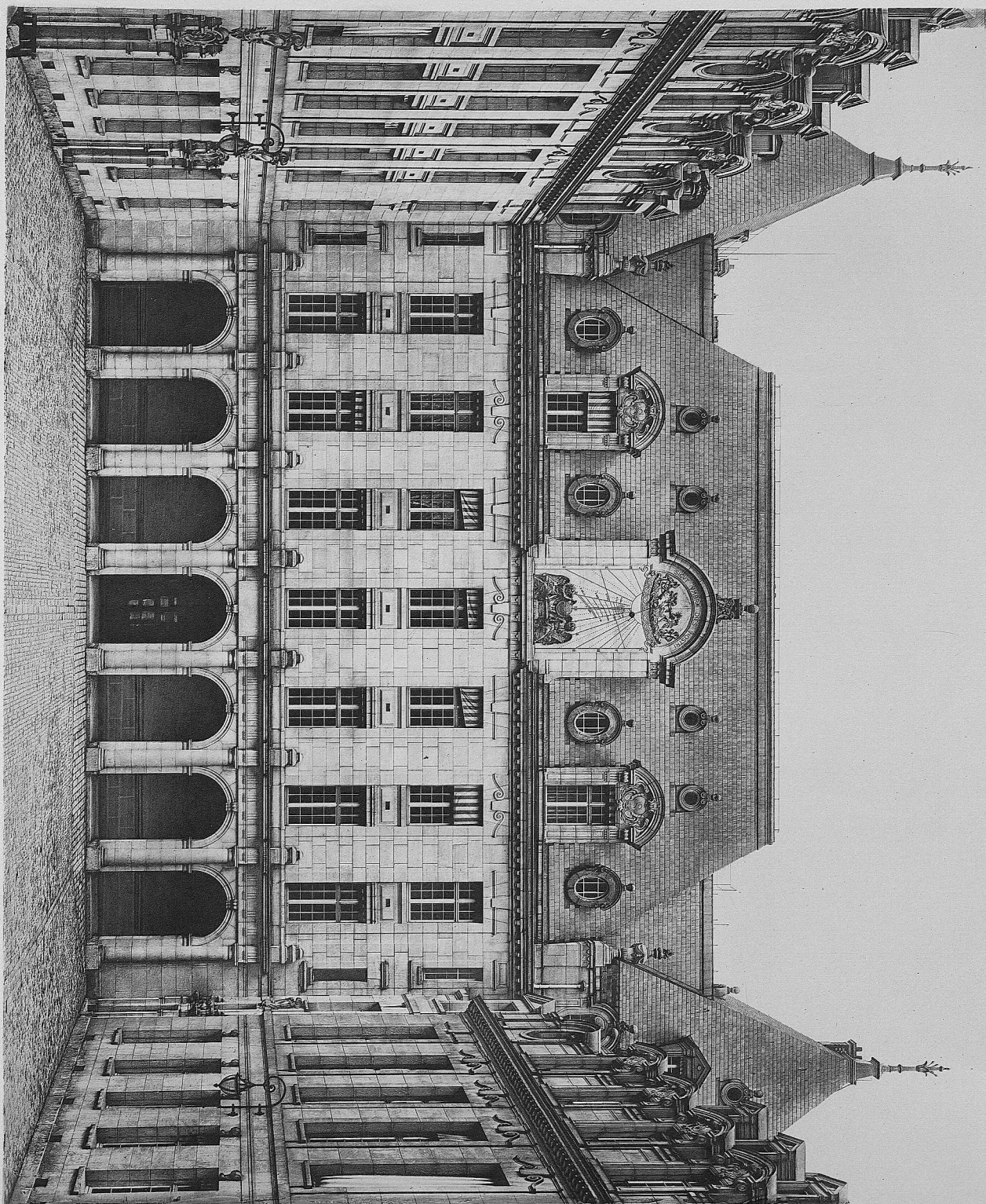
ENTRÉE DE LA COUR D'HONNEUR









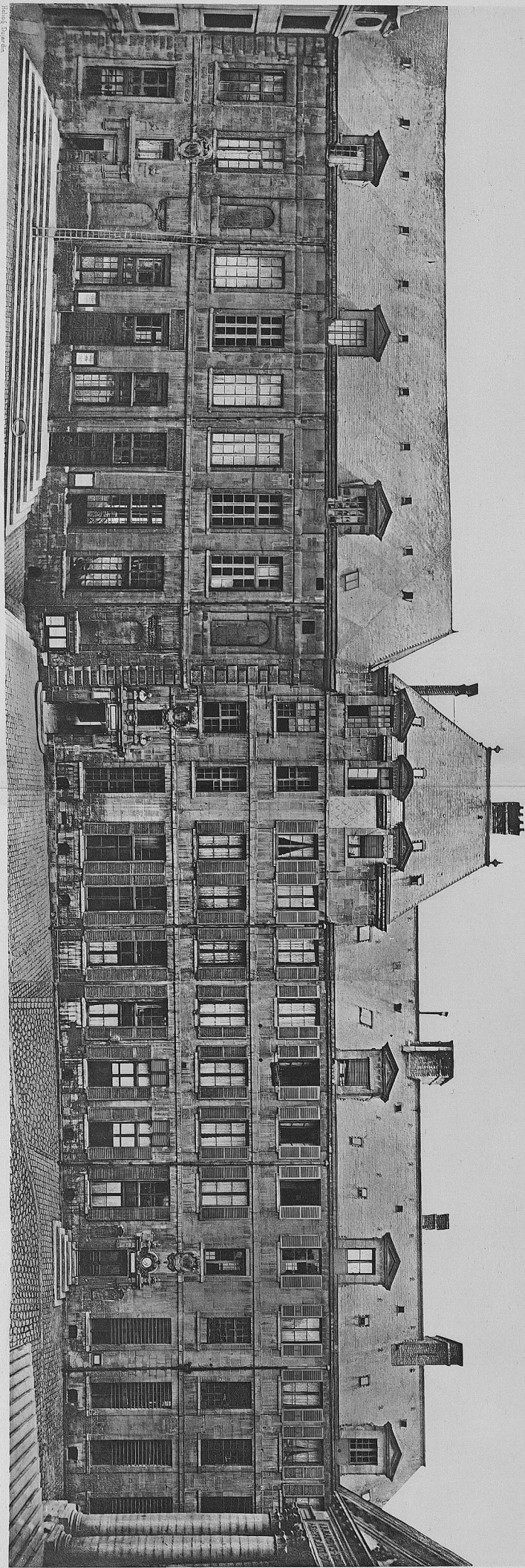


H. Dujardin.

NOUVELLE SORBONNE  
COUR D'HONNEUR  
BATIMENT NORD (FAÇADE AU SUD)







ANCIENNE SORBONNE  
COUR D'HONNEUR  
BATIMENT EST (FACADE AL'ORDRE)







H. J. G. del.

NOUVELLE SORBONNE  
COUR D'ORATOIRE  
BÂTIMENT EST (FAÇADE À L'OUEST)



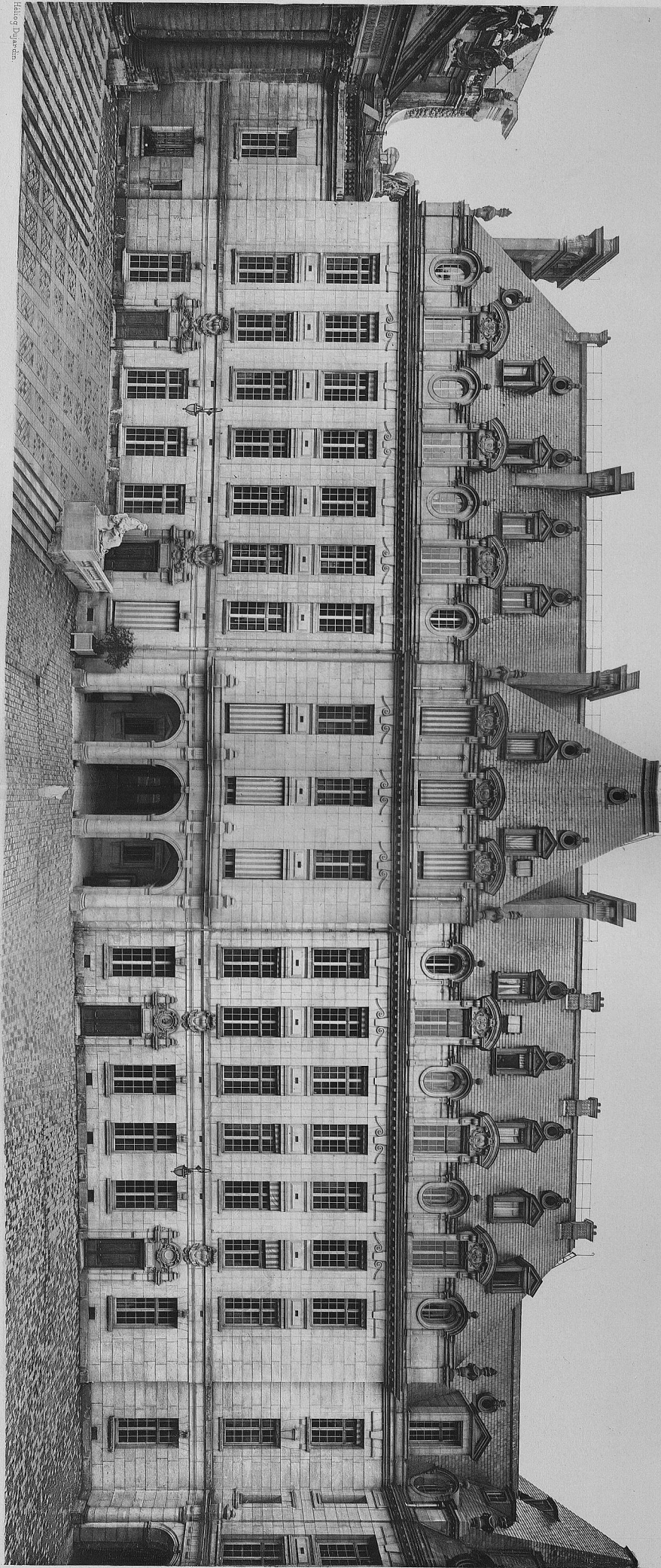




ANCIENNE SORBONNE  
COUR DU DONNEUR  
BATIMENT OUEST (FAÇADE A L'EST)







Hélog-Duparc.

NOUVELLE SORBONNE  
COUR D'HONNEUR  
BATIMENT OUEST (FAÇADE A L'EST)







Helleg Dugardin.

EGLISE DE RICHELIEU  
PARVIS DE LA NOUVELLE COUR D'HONNEUR







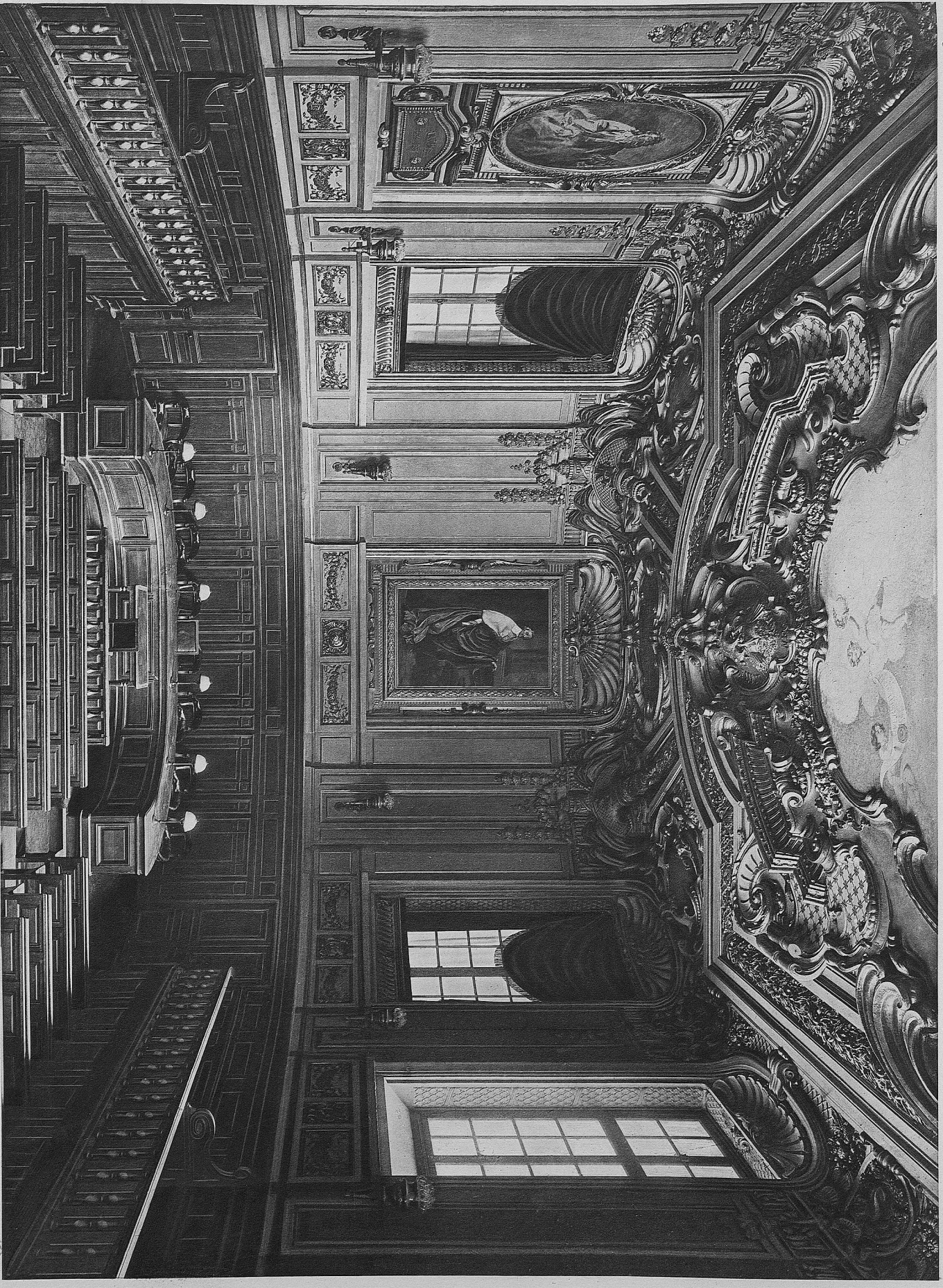
Hérog-Dupré.

FACULTÉ DES LETTRES

SALLE DU DOCTORAT





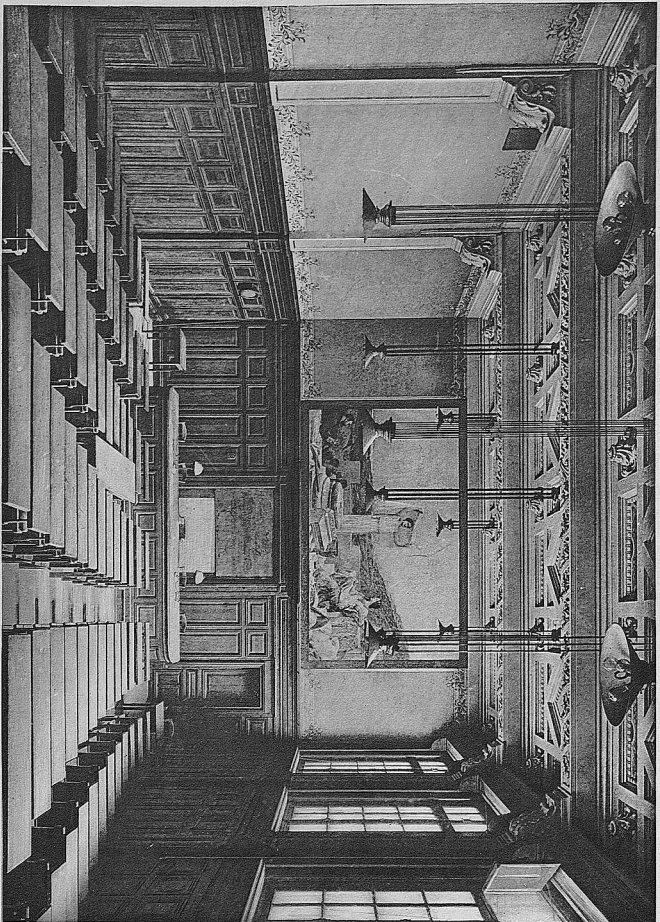


Héliog. Dujardin

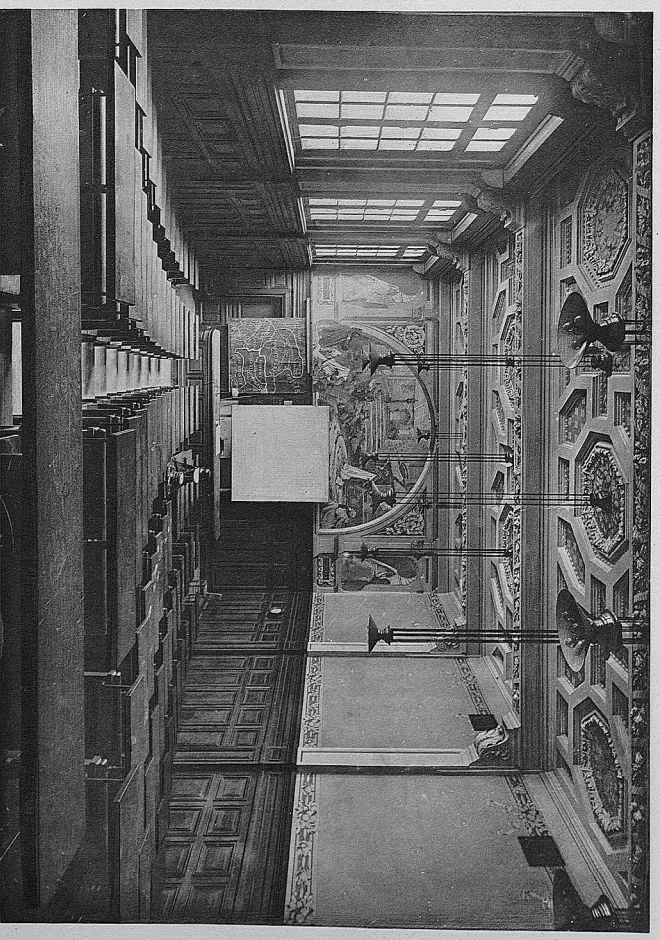
FACULTÉ DES LETTRES  
SALE DU DOCTORAT



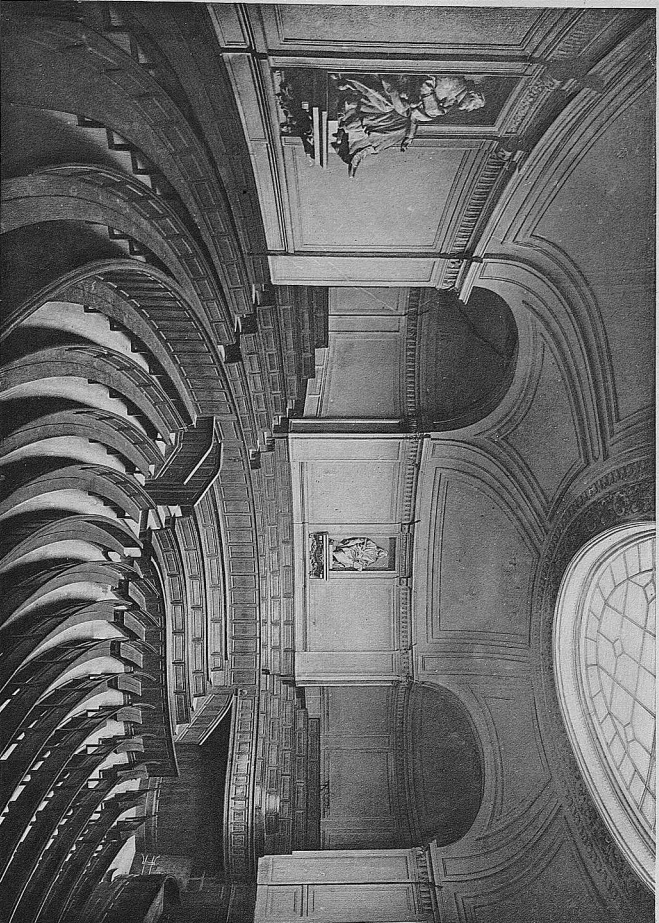




AMPHITHÉÂTRE GUIZOT

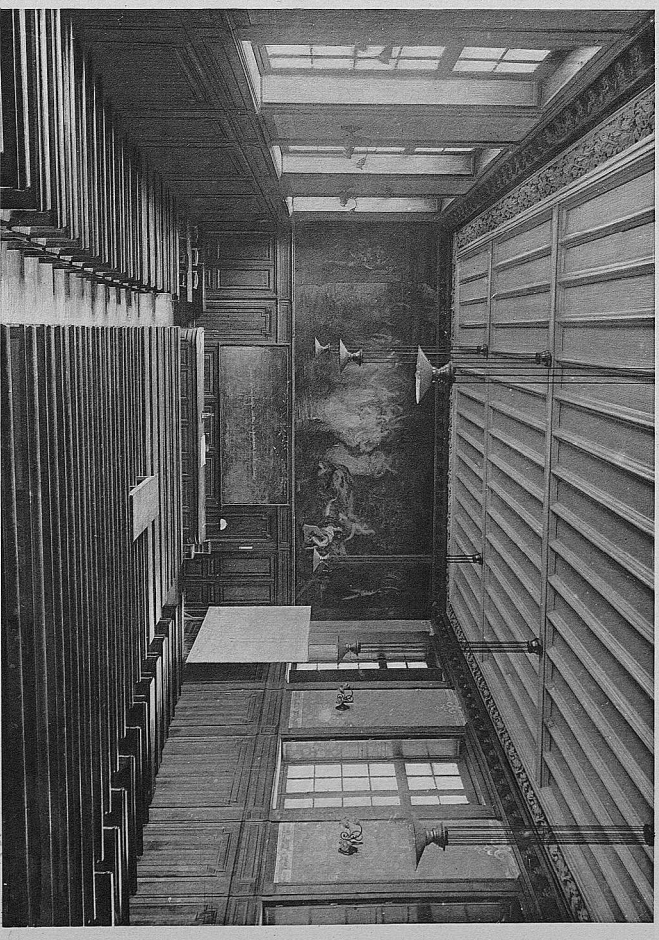


AMPHITHÉÂTRE TURCOT



Hélig. Dujardin

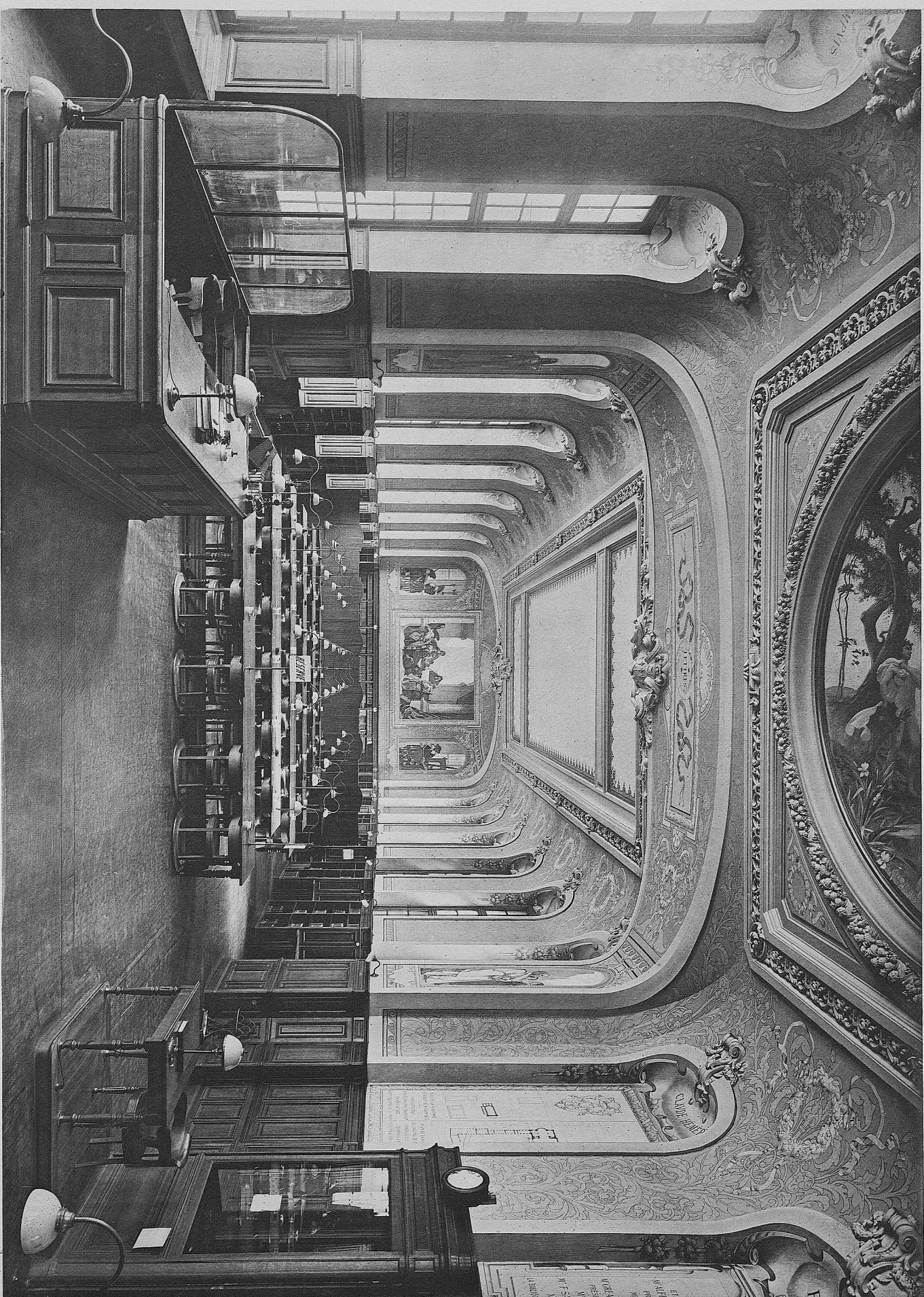
AMPHITHÉÂTRE RICHELIEU



AMPHITHÉÂTRE DESCARTES







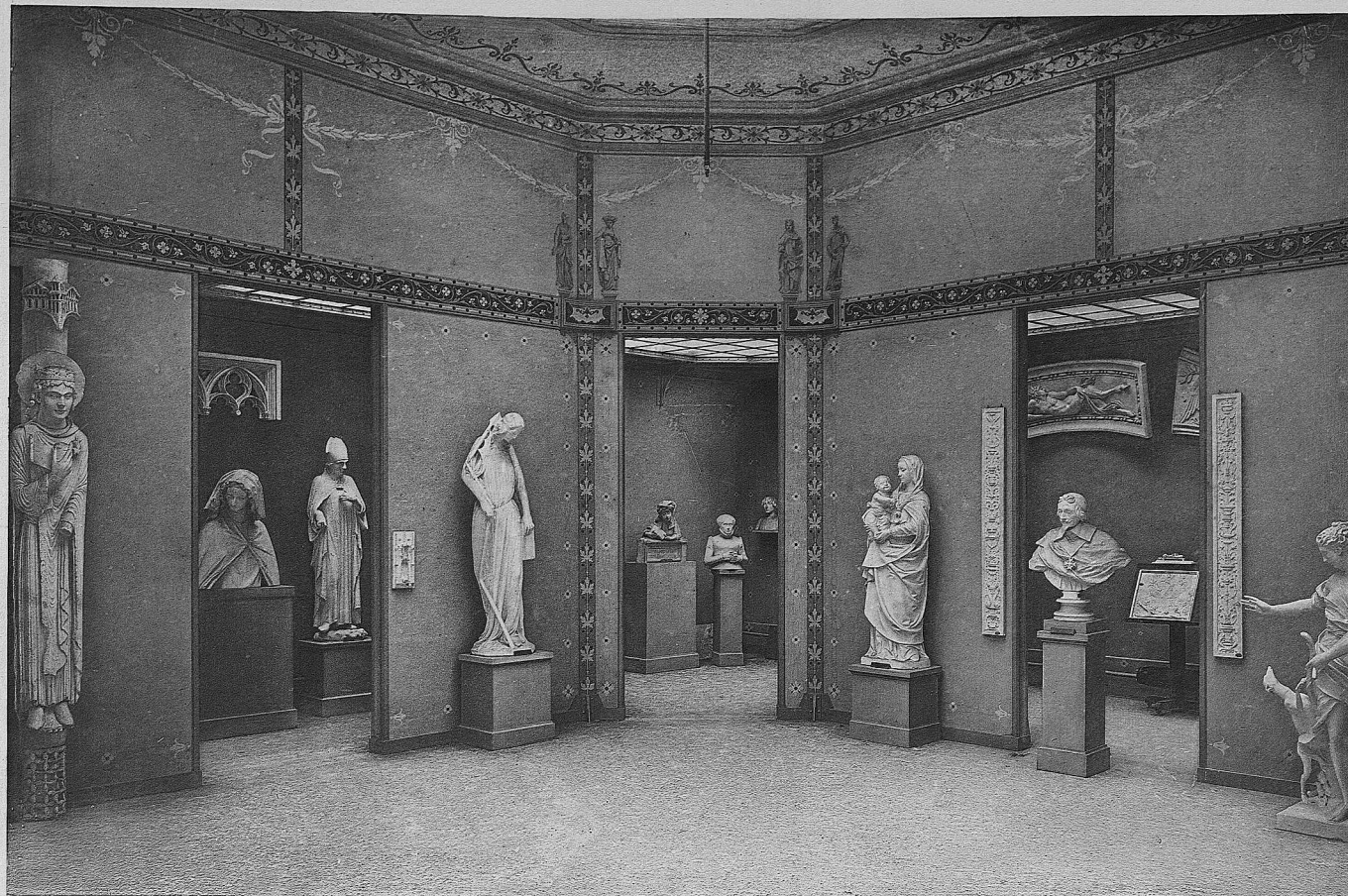
Heleg Dujardin.

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ

SALLE DE LECTURE







MUSÉE D'ART MODERNE



Hélog Dujardin.

MUSÉE D'ART ANCIEN

FACULTÉ DES LETTRES







Héhog, Dujardin.

FACULTÉ DES LETTRES

DÉTAILS

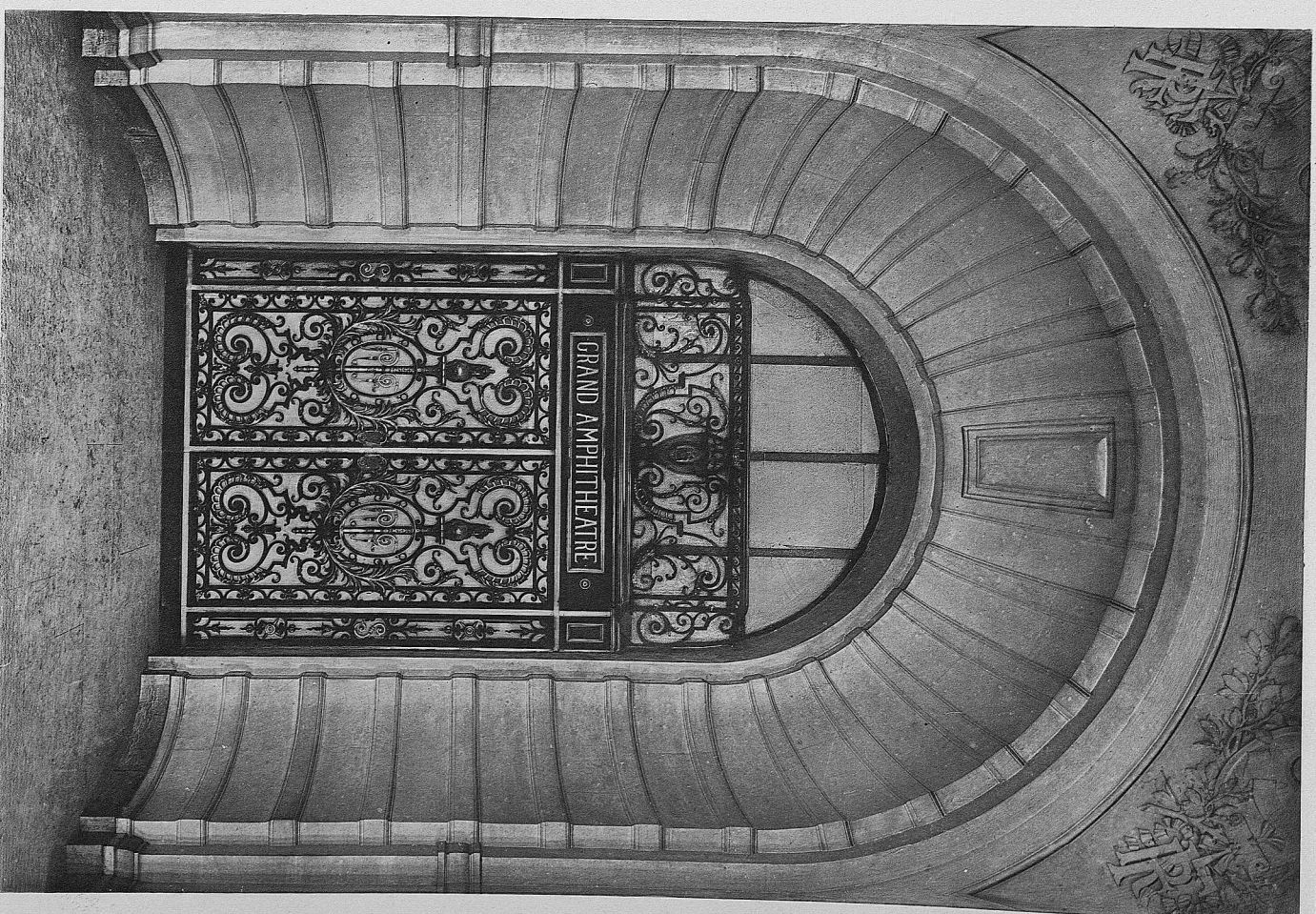






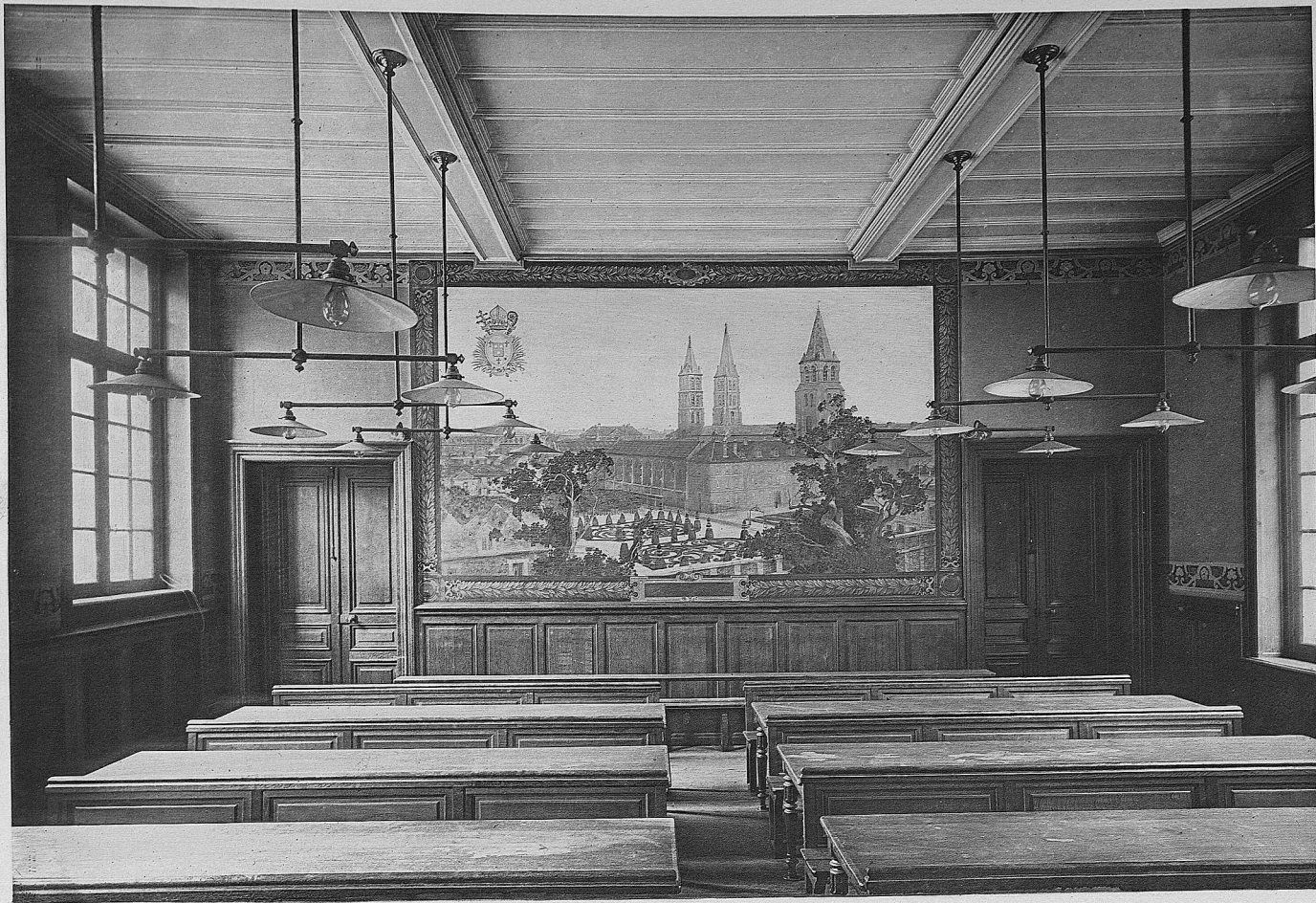
Hélog-Dujardin.

ÉCOLE DES CHARTES  
ENTRÉE PLACE DE LA SORBONNE



GRAND AMPHITHÉÂTRE  
PORTE SUR L'ESCALIER D'HONNEUR





GRAND AMPHITHÉÂTRE



CABINET DU DIRECTEUR

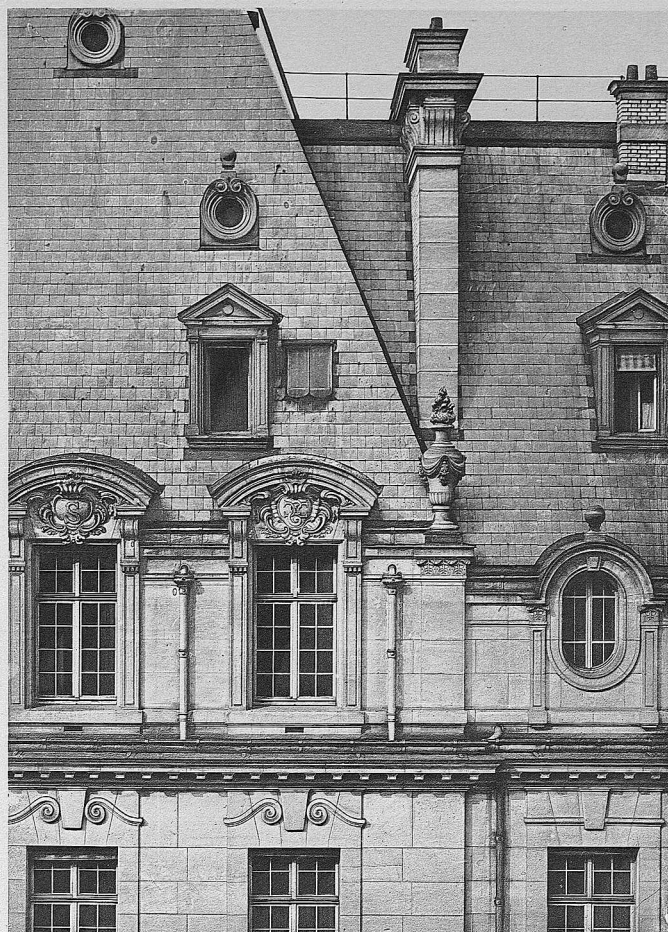
ÉCOLE DES CHARTES



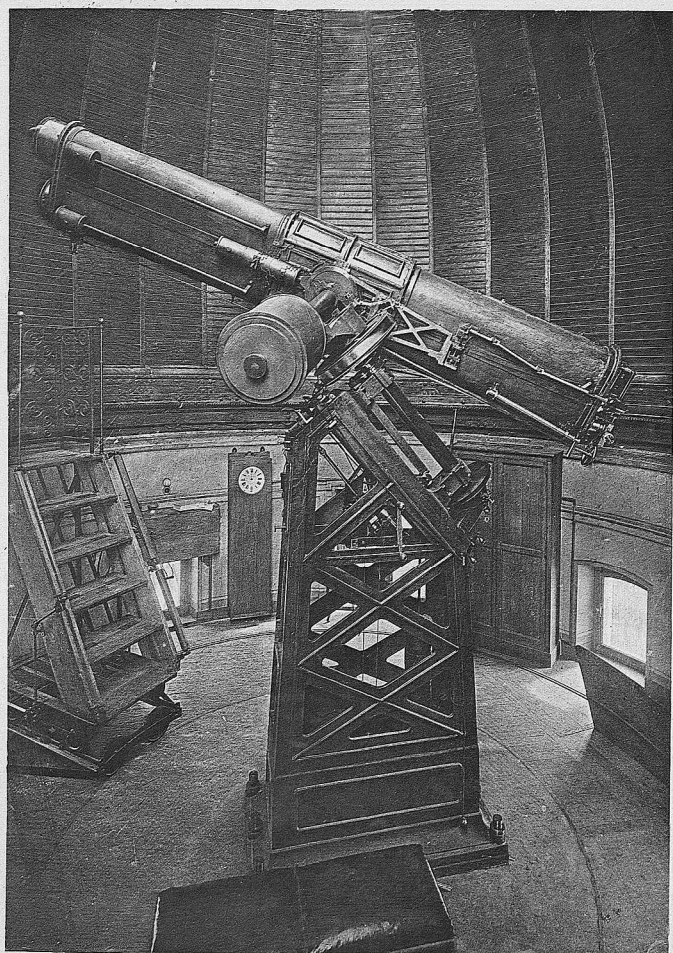




CHEMINÉE. — COUR D'HONNEUR



PAVILLON. — COUR D'HONNEUR



Héliog. Dujardin.

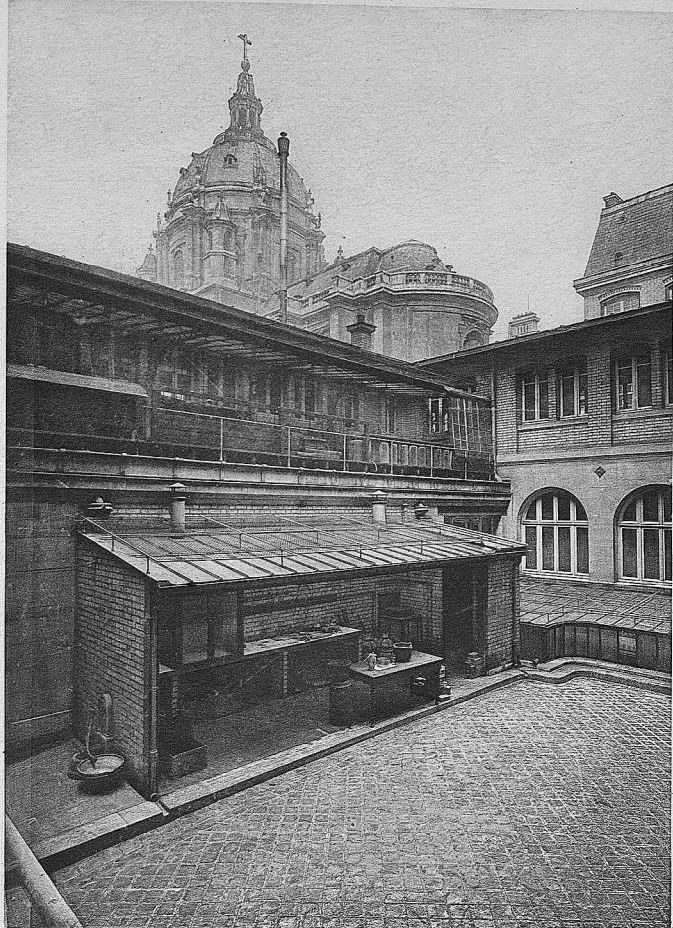
TOUR D'ASTRONOMIE  
EQUATORIAL



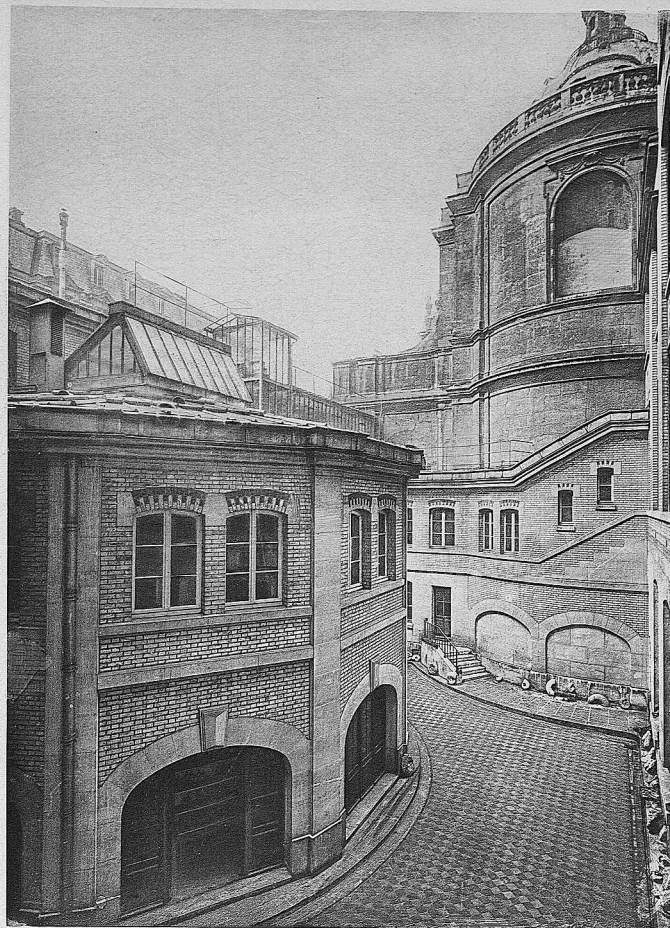
SERVICE DE LA BOTANIQUE  
SERRE CHAUDE



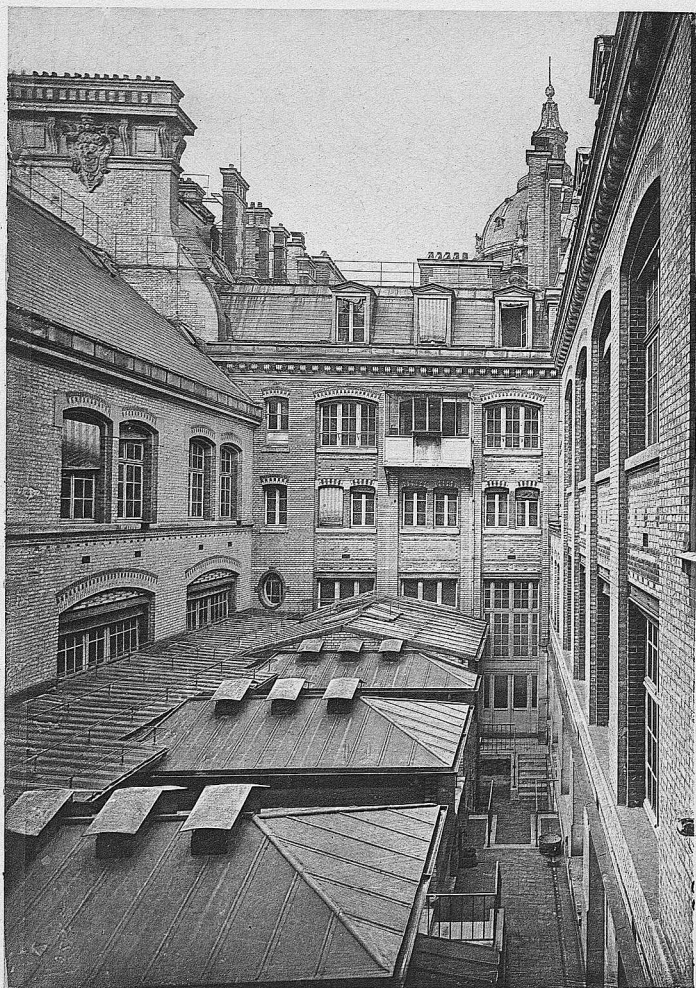




COUR DE LA MINÉRALOGIE



COUR AMPHITHÉÂTRE DE MINÉRALOGIE ET GÉOLOGIE



Hellog Dujardin

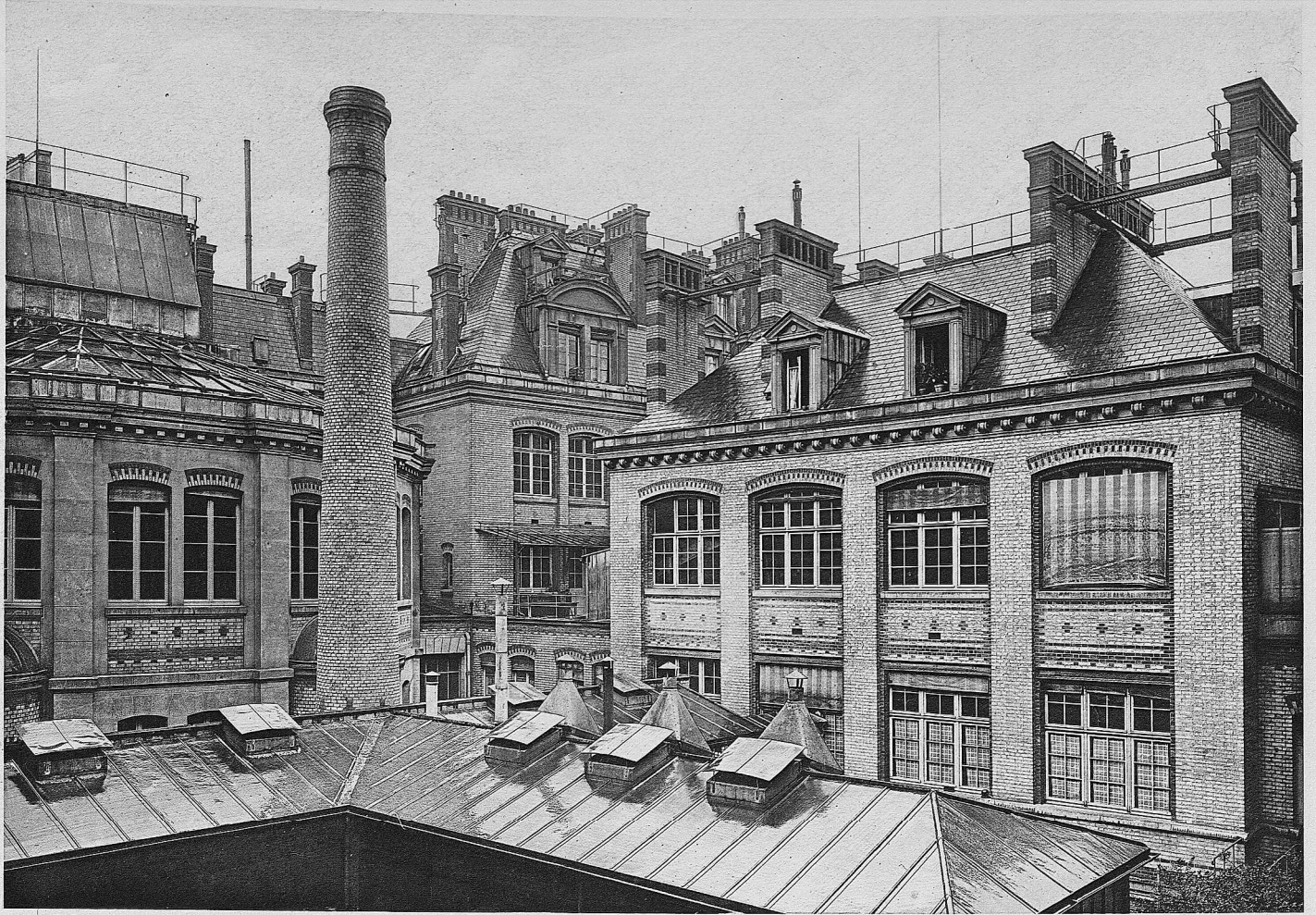
COUR DU LABORATOIRE D'ENSEIGNEMENT  
CHIMIE GÉNÉRALE



COUR DE LA PHYSIOLOGIE







COUR DE L'AMPHITHÉÂTRE DE CHIMIE

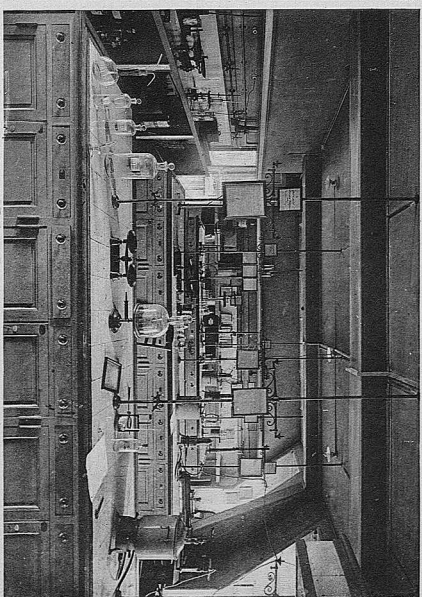
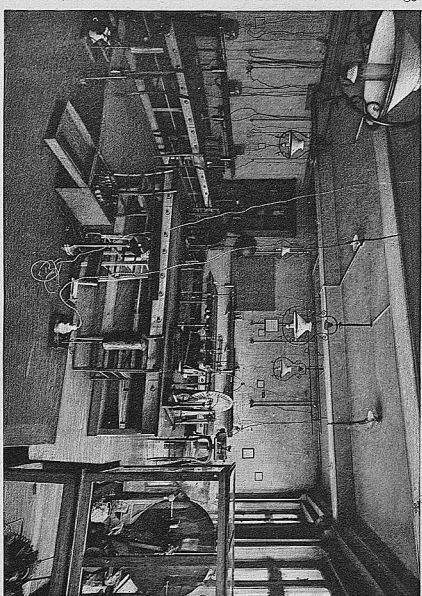
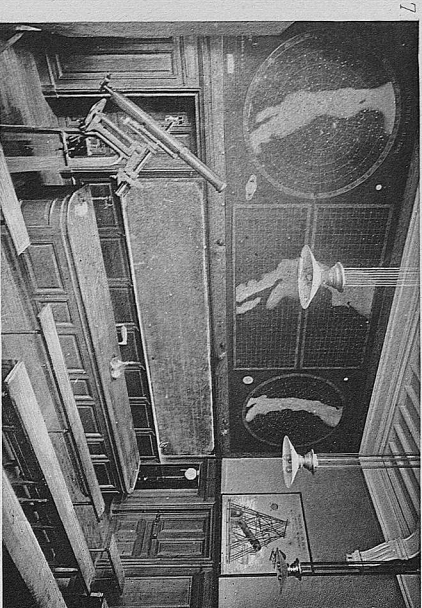
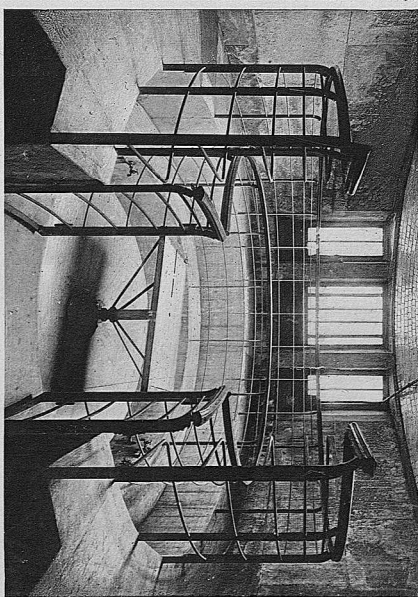
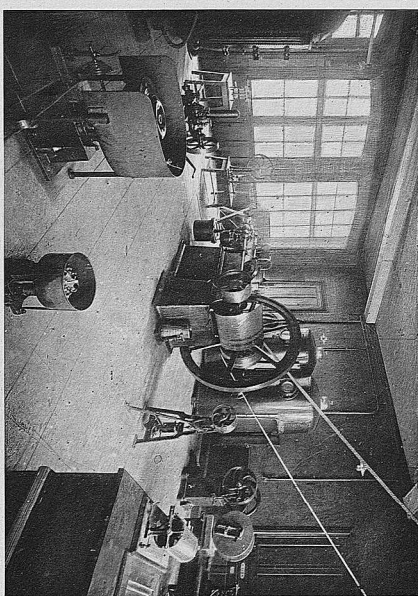
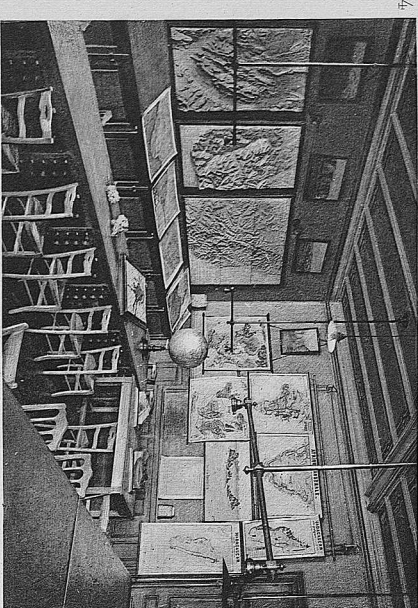
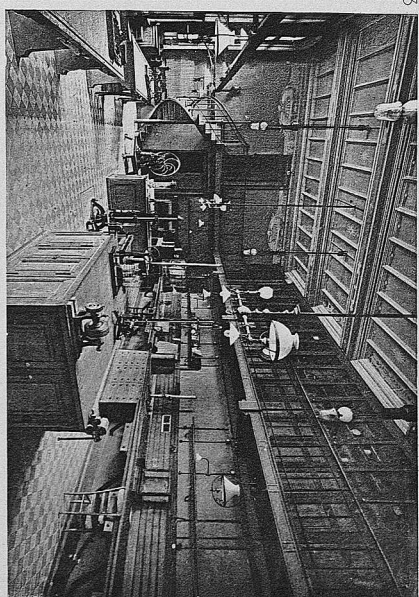
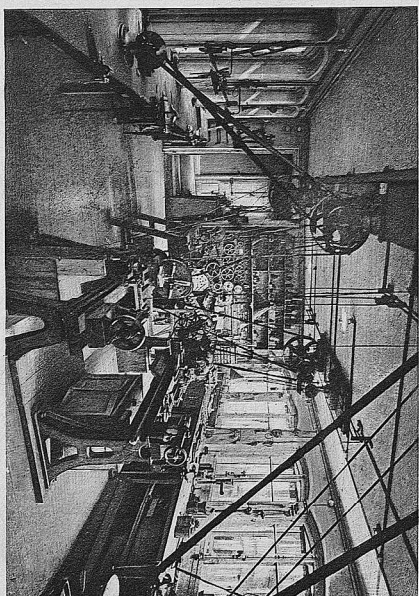
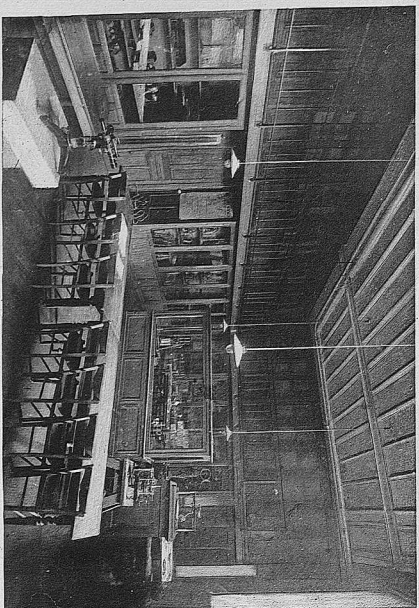


Héliog. Dujardin.

COUR DE LA PHYSIQUE  
FACULTÉ DES SCIENCES







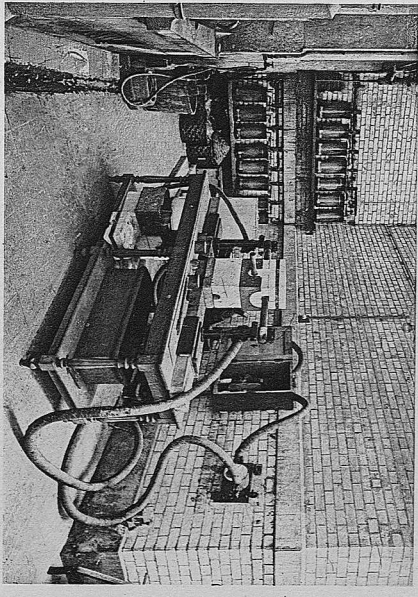
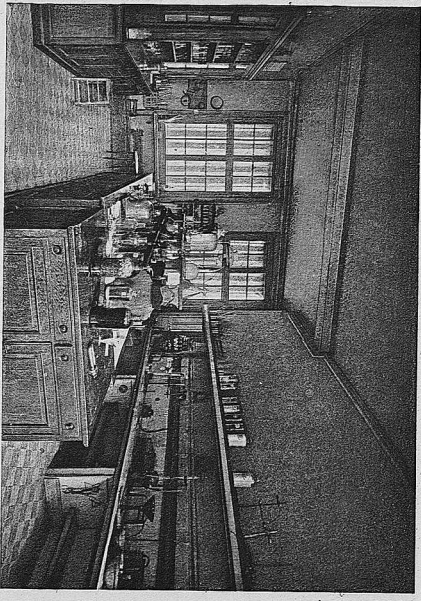
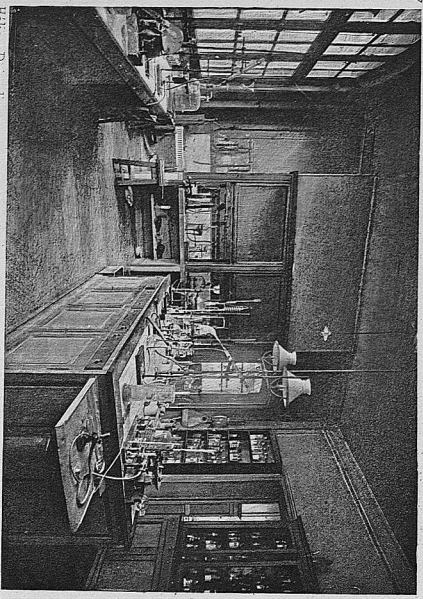
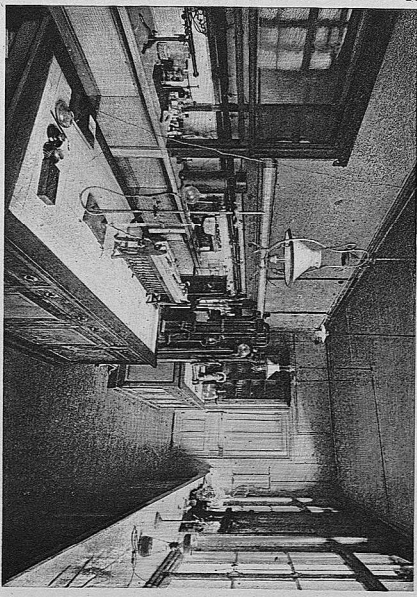
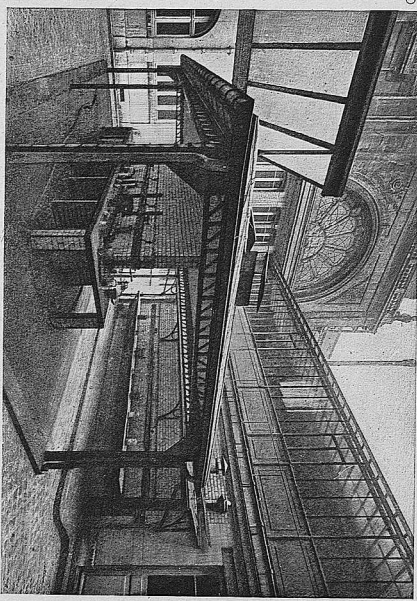
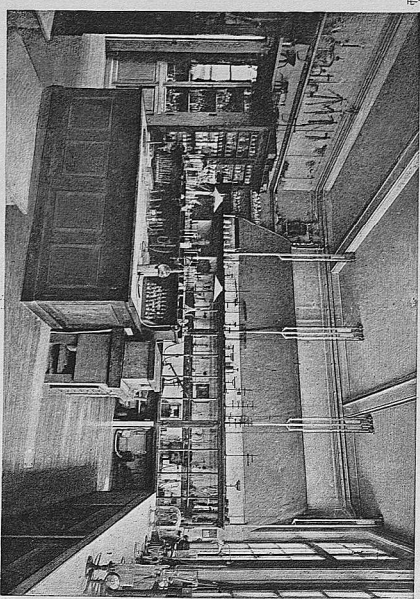
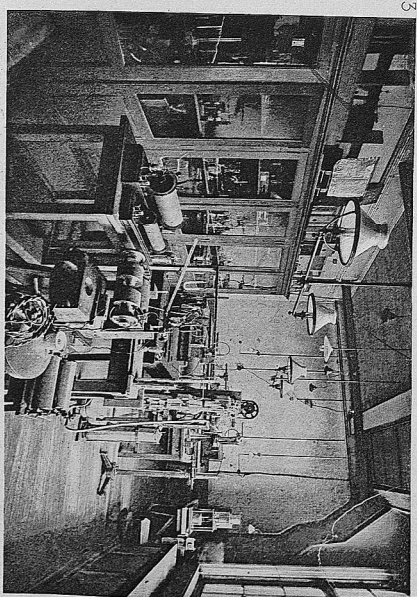
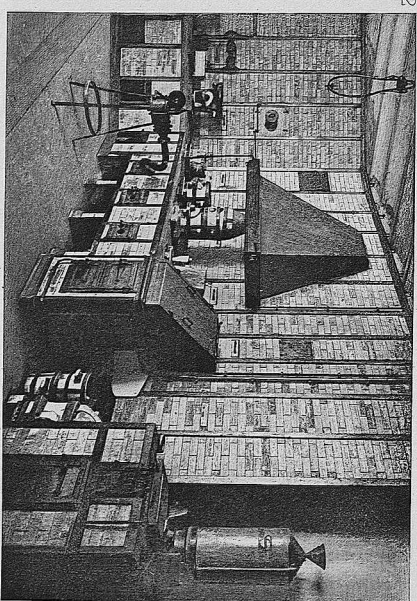
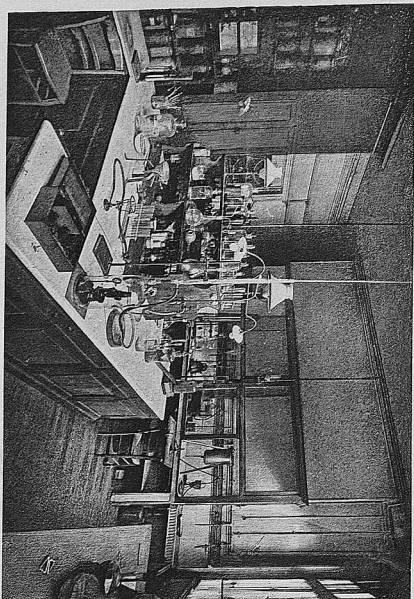
Hérog, Dugard.

1. Laboratoire de mécanique physique et expérimentale (Salle des collections.)
2. Laboratoire des recherches physiques (Atelier.)
3. Laboratoire des recherches physiques (Grand laboratoire.)
4. Géographie physique (Salle des cartes.)
5. Laboratoire de physiologie (Salle des machines)
6. Laboratoire de physiologie (Rotonde.)
7. Astronomie (Amphithéâtre Levernier.)
8. Laboratoire d'enseignement de la physique (Salle des manipulations de chaleur.)
9. Laboratoire d'enseignement de la physique (Salle des manipulations de chaleur.)

FACULTE DES SCIENCES







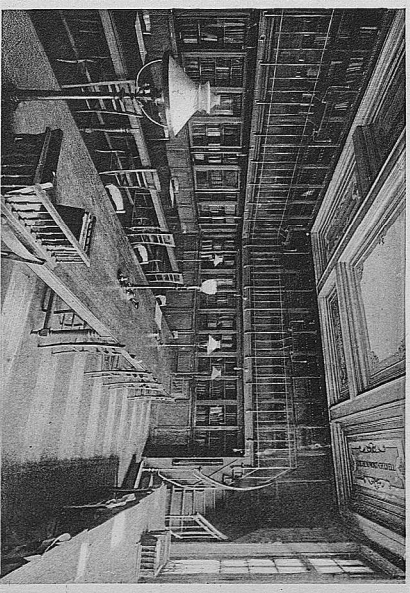
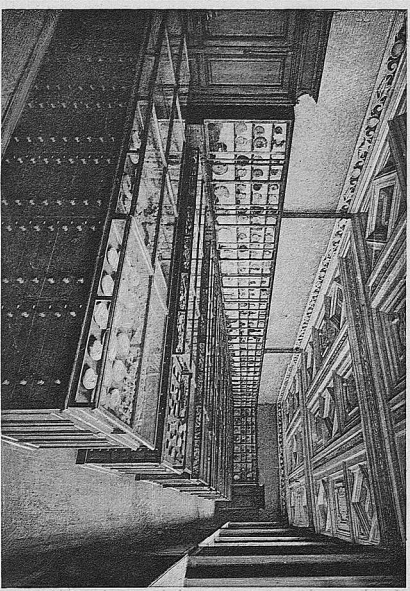
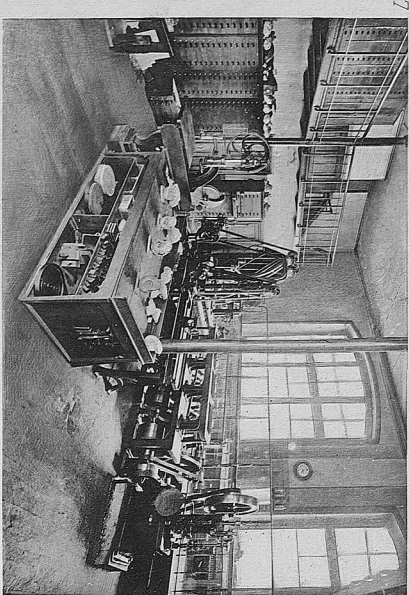
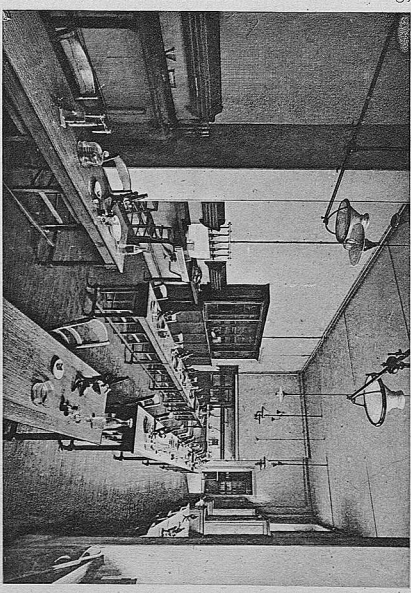
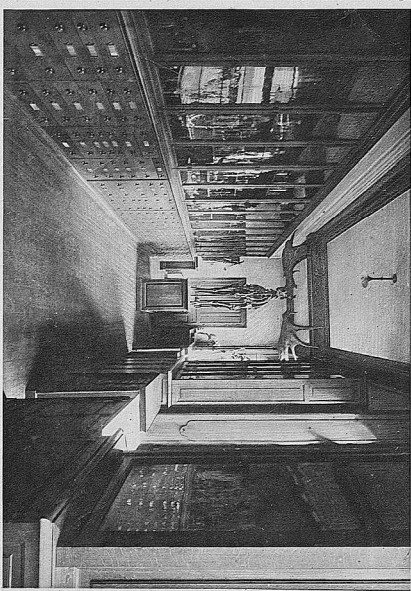
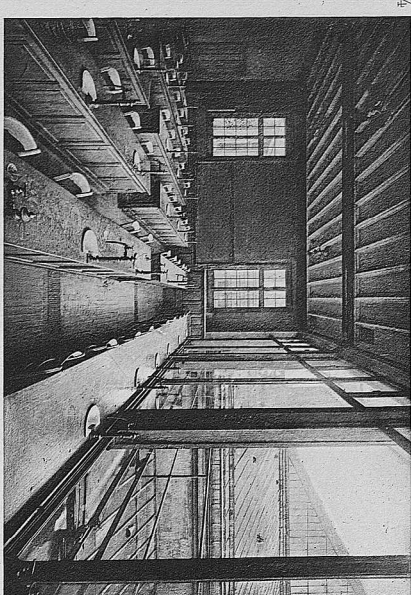
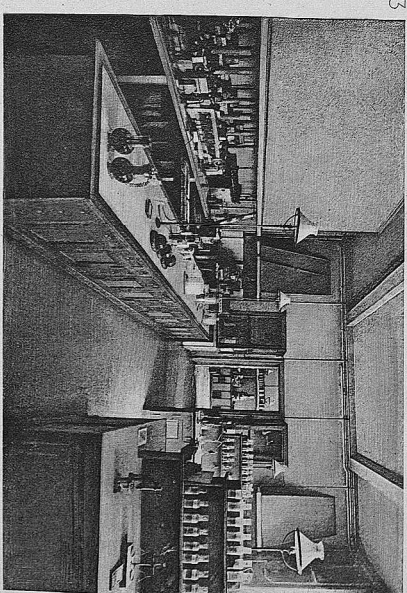
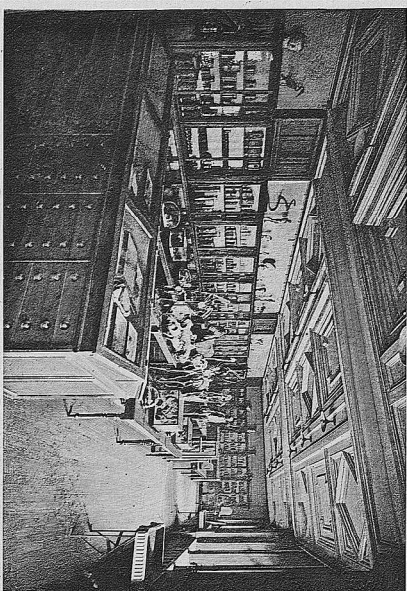
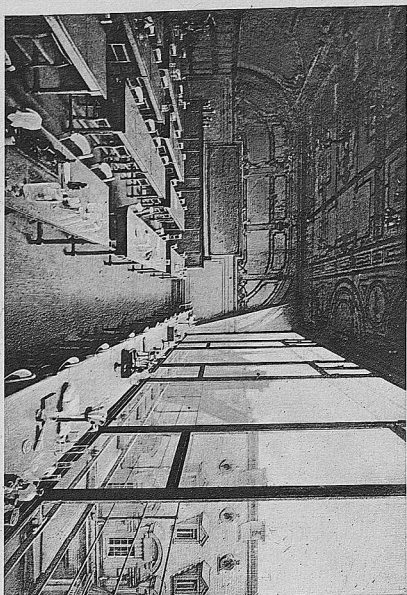
Hérog Dyrarain

1. Grand laboratoire (Chimie minérale)
2. Salle des fourneaux (Chimie minérale)
3. Laboratoire de Physique générale
4. Laboratoire du Directeur adjoint (Chimie générale)
5. Cour laboratoire des Recherches (Chimie générale)
6. Laboratoire du Maître de Conférences (Chimie organique)
7. Laboratoire du Professeur (Chimie organique)
8. Laboratoire des Elèves (Chimie générale)
9. Cour du Pour électrique (Chimie générale)

FACULTE DES SCIENCES







Hélog Dujardin.

1. Salle des manipulations (Botanique) . 2. Salle des collections (Anatomie comparée) . 3. Salle de recherches (Minéralogie) .
4. Salle des manipulations (Zoologie) . 5. Galerie des collections (Zoologie) . 6. Salle des manipulations (Histologie) .
7. Salle des machines (Géologie) . 8. Salle des collections paléontologiques (Géologie) . 9. Bibliothèque de la Géologie.

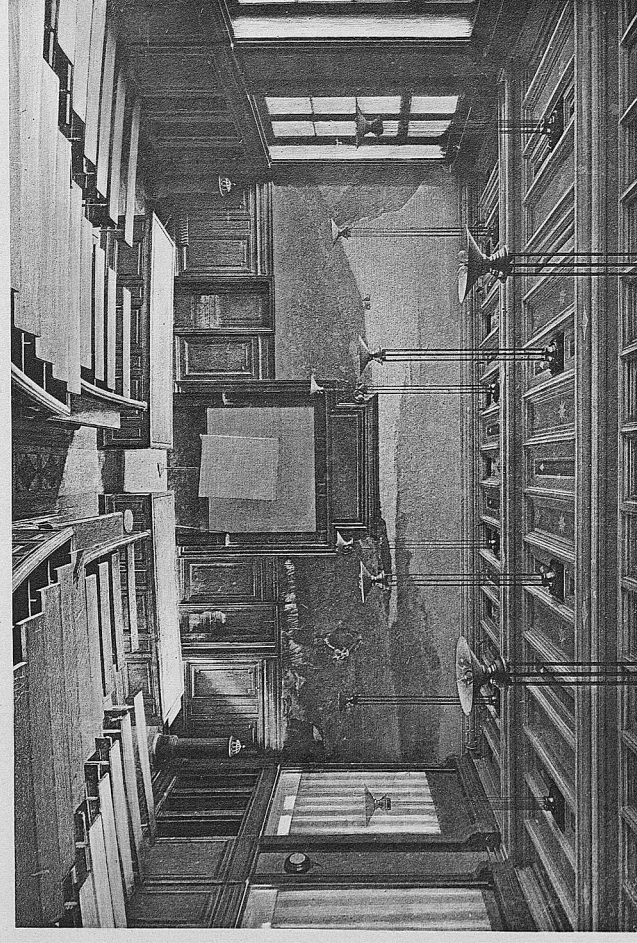
FACULTÉ DES SCIENCES



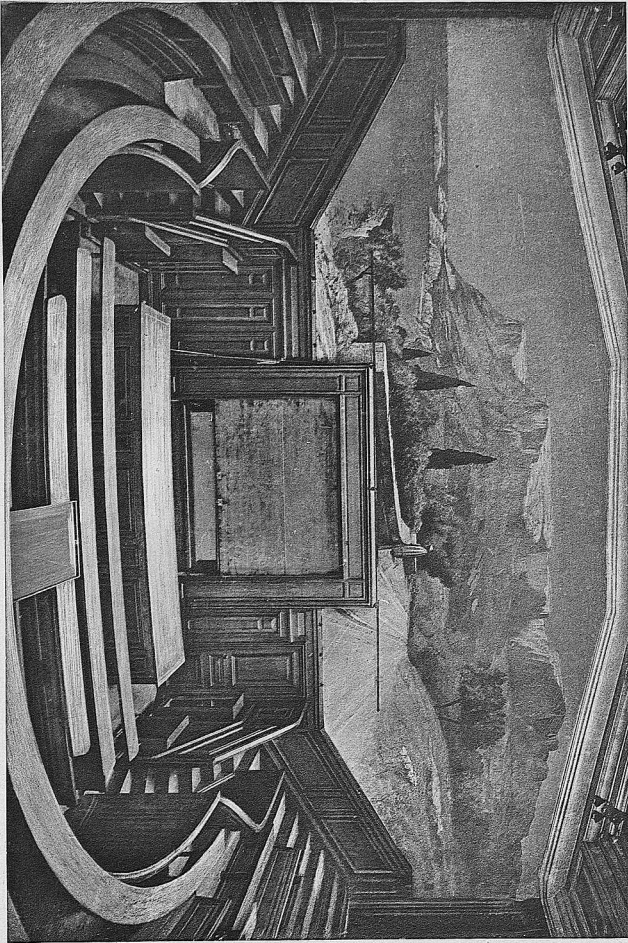




AMPHITHÉÂTRE DE CHIMIE

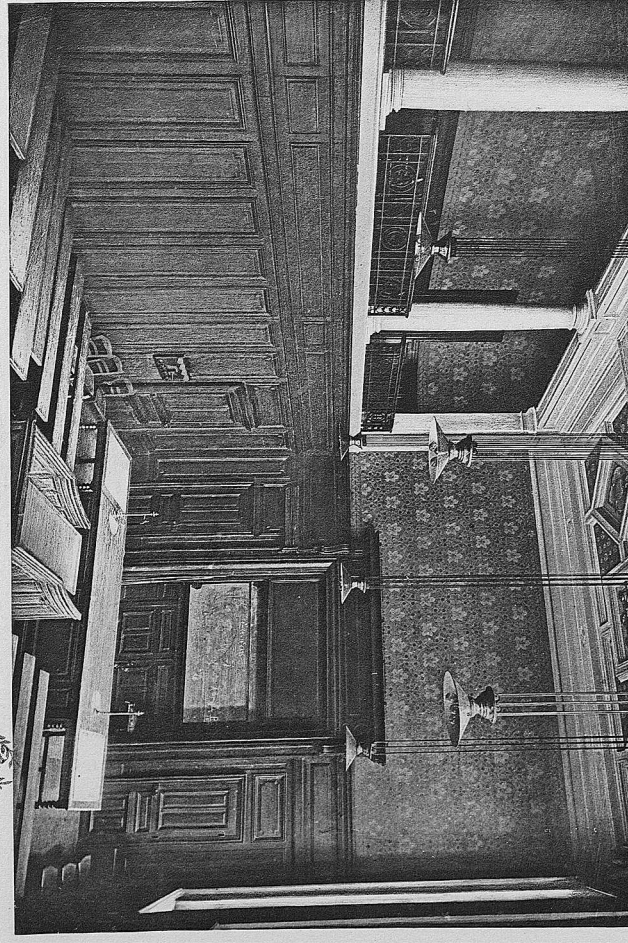


AMPHITHÉÂTRE DE PHYSIQUE



Hélog Dujardin.

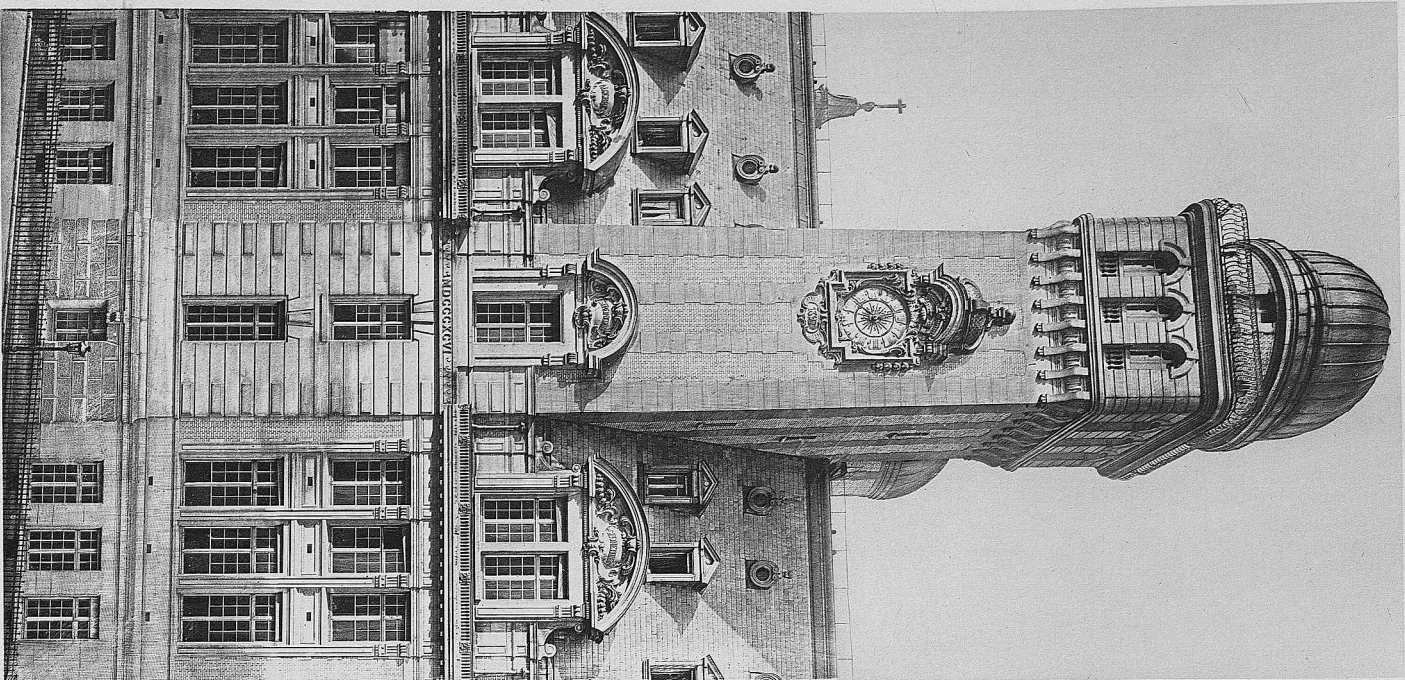
AMPHITHÉÂTRE DE MINÉRALOGIE ET GÉOLOGIE



AMPHITHÉÂTRE DE PHYSIOLOGIE







Hélog Dujardin.

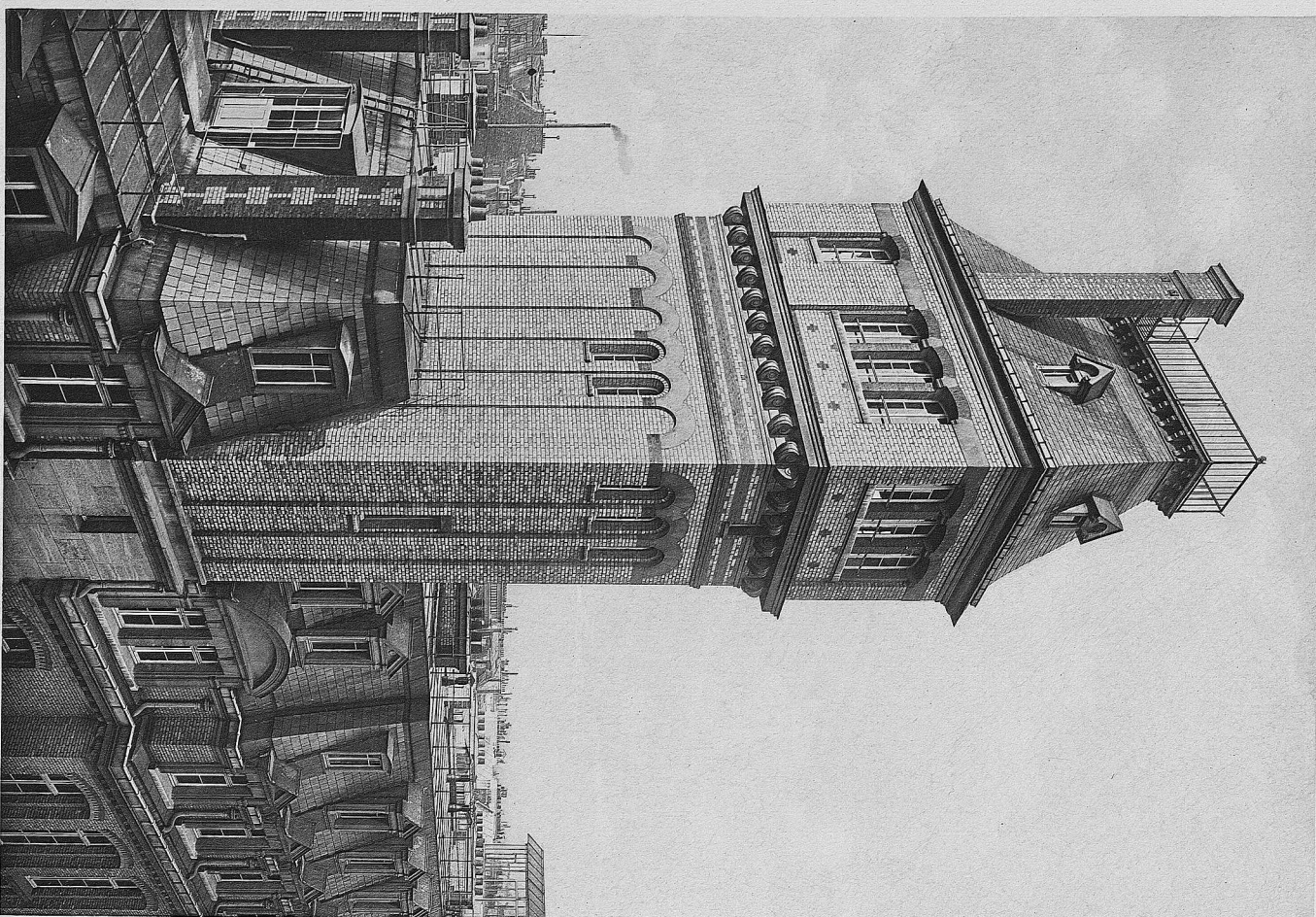
TOUR D'ASTRONOMIE RUE ST JACQUES



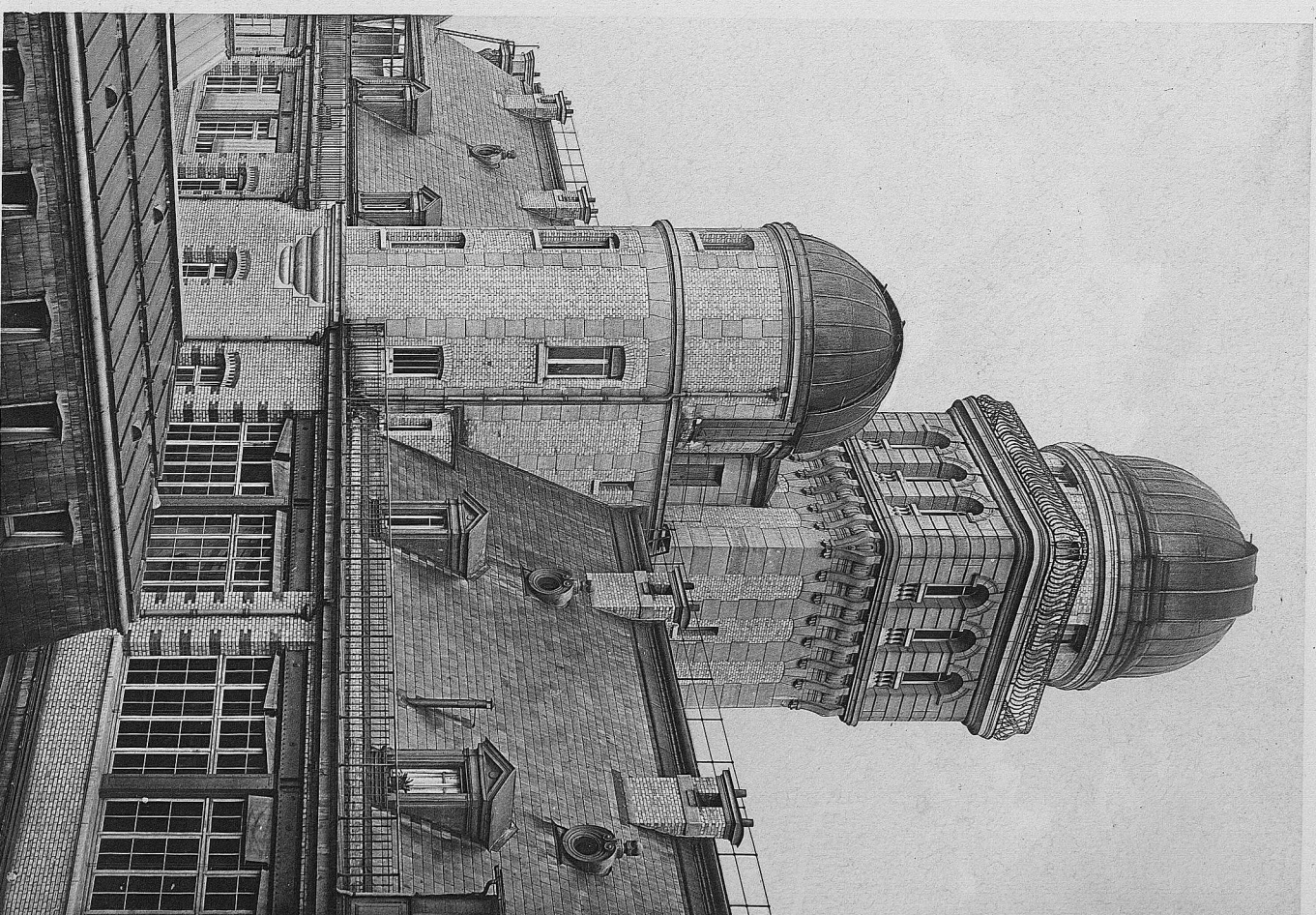
ENTRÉE DE LA FACULTÉ DES SCIENCES PLACE DE LA SORBONNE







Hélog. Dujardin.



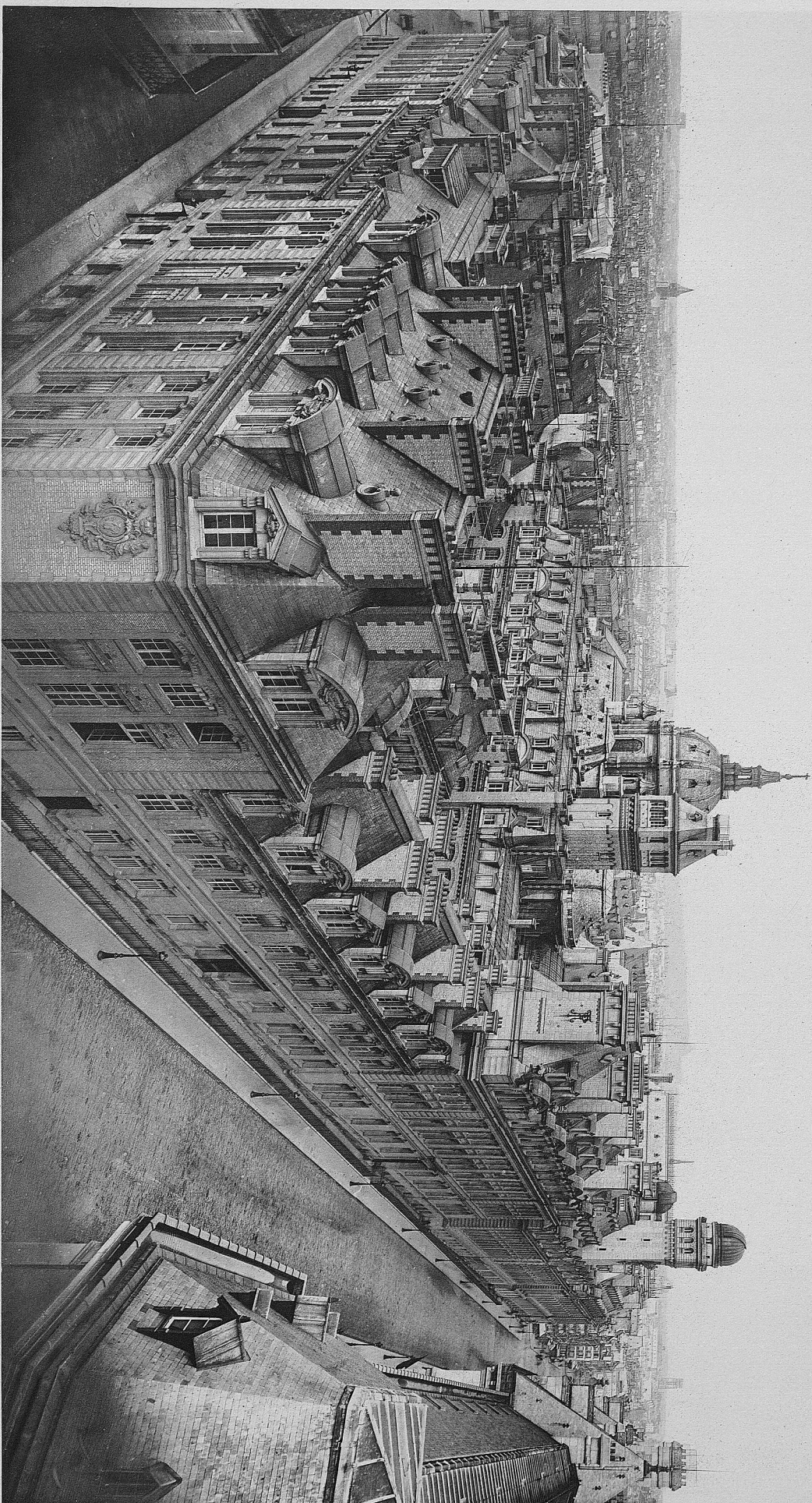
TOUR DE LA PHYSIQUE

FACULTÉ DES SCIENCES

MÉRIDIENNE ET ÉQUATORIAL







Habig-Dupont

NOUVELLE SORBONNE

VUE A VOL D'OISEAU

